

DIPLOMATIE

LE « SOMMET » DES NON-ALIGNÉS A COLOMBO

- Le président Sadate propose des « actions politiques, militaires ou économiques collectives »
- Mme Bandaranaike suggère la création d'une banque multinationale

Colombo. — Dès le début, la conférence « au sommet » est entrée dans le vif du sujet. A travers la rhétorique des discours de chefs d'Etat, le polémique sur les deux grandes crises qui déchirent le Mouvement non-aligné a été ouverte, le premier jour, par deux des « Grands » du tiers-monde, les présidents Boumediène et Sadate. Ce dernier a émis une proposition qui risque de faire couler beaucoup d'encre et qui vise à faire respecter par un action militaire ou économique les décisions du Mouvement.

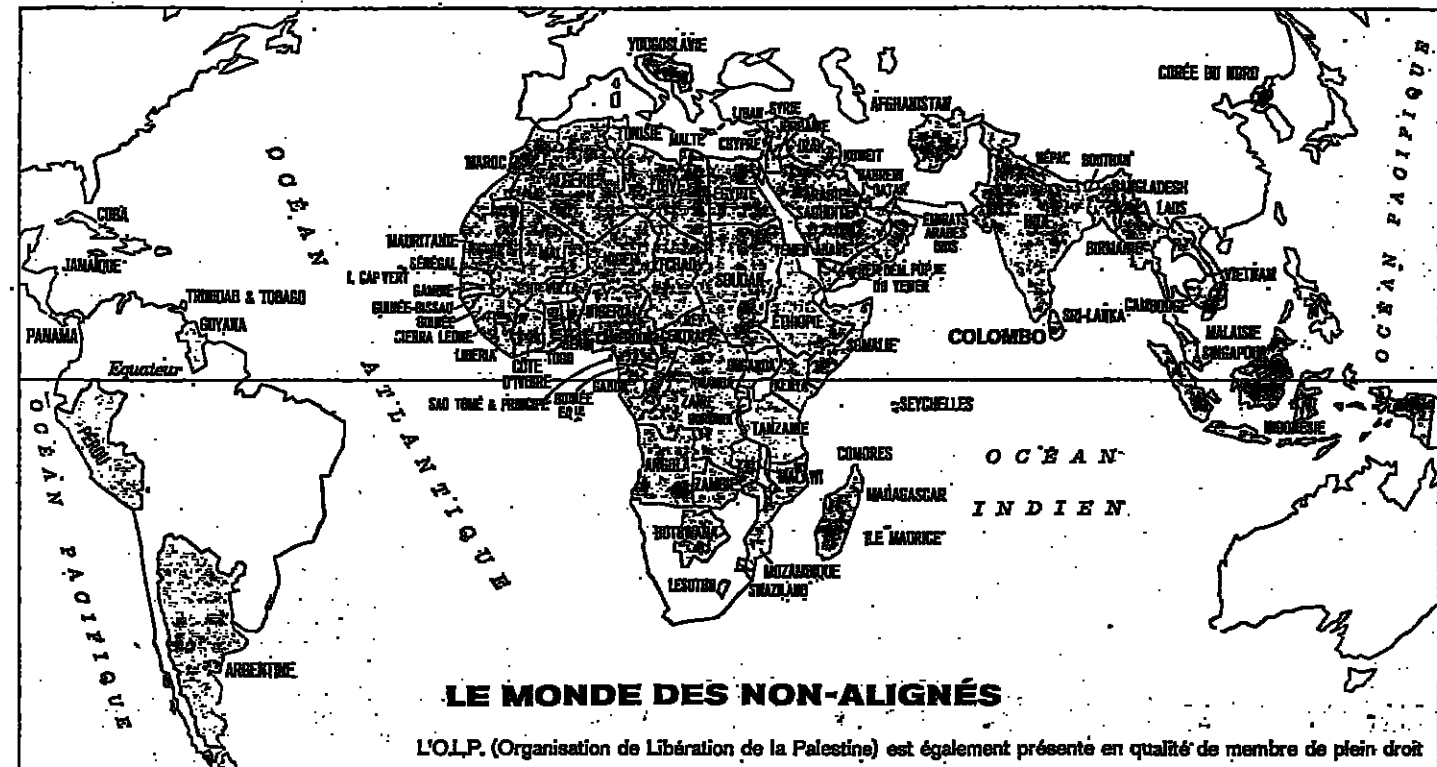
Dans son discours inaugural, Mme Bandaranaike avait invité les non-alignés à créer leur propre banque commerciale et leur propre monnaie de réserve. Cette proposition, inattendue, semble-t-il, s'ajoutait, si elle était appliquée, à l'arsenal de moyens dont le tiers-monde est en train de se doter pour combattre le déséquilibre de l'économie mondiale qui joue à son détriment. Si l'idée est nouvelle, il ne s'agit pas,

Parlant le premier après l'élection de Mme Bandaranaike à la présidence du mouvement, le président sortant, le colonel Boumediène, chef de l'Etat algérien, a pris une position ferme sur le Liban. Sans jamais citer la Syrie, il a clairement lié le problème aux manœuvres de l'impérialisme qui, selon ses propres termes, mène une nouvelle politique de « vietnamisation » en dressant « des Arabes contre d'autres Arabes, des Africains contre d'autres Africains ». Palestiniens et Libanais sont « victimes d'une véritable extermination », a-t-il dit, et l'unité et l'intégrité du pays sont gravement compromises. C'était prendre sans ambages le parti de la gauche libanaise et de l'O.L.P. Le président égyptien Assad, qui doit parler ce mardi, répondra-t-il à ces attaques ? Acceptera-t-il d'être traité, même indirectement, d'agent de la politique

un problème important, et qui lui tient à cœur : celui des pays qui, comme le sien, sont dépourvus de frontières maritimes. « C'est une situation qui handicape leur développement », a-t-il dit. Ils sont soumis à des pressions économiques qui peuvent aller jusqu'à bloquer leur développement. Les non-alignés doivent les appuyer en présentant des recommandations formelles à la prochaine session des Nations unies. Enfin, le général Tefere Bente, sur nom de l'Ethiopie, a abordé le problème de Djibouti, qui est inscrit au programme de décolonisation de la conférence et qui devrait trouver une solution après l'organisation du référendum au début de 1977. « Afin de se débarrasser des prétextes utilisés pour retarder l'indépendance du peuple de Djibouti », a-t-il déclaré, l'Ethiopie proclame sans équivoque que ni aujourd'hui ni dans le futur elle ne revendique tout ou

partie du territoire de Djibouti indépendant. (...) L'Ethiopie ne soutient l'indépendance de Djibouti, mais elle pense que celle-ci est compatible avec ses intérêts nationaux. » Le général a d'autre part demandé que tous les pays voisins de Djibouti — c'est-à-dire essentiellement la Somalie — renoncent solennellement, devant l'Organisation de l'unité africaine, à toute revendication sur le territoire français après son indépendance. Les pays arabes ont refusé d'inspecter la garde d'honneur à l'aéroport. Il faut dire que Sri Lanka avait fait des difficultés pour accepter les quelques dizaines de gardes du corps qu'il avait envoyés à l'avance. Selon le règlement de la conférence, seule une personne par délégation, le chef de la sécurité, a le droit de porter une arme.

PATRICE DE BEER.



Figurent sur cette carte les quatre-vingt-quatre pays membres du Mouvement des pays non-alignés (O.N.U., 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345, 3346, 3347, 3348, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3354, 3355, 3356, 3357, 3358, 3359, 3360, 3361, 3362, 3363, 3364, 3365, 3366, 3367, 3368, 3369, 3370, 3371, 3372, 3373, 3374, 3375, 3376, 3377, 3378, 3379, 3380, 3381, 3382, 3383, 3384, 3385, 3386, 3387, 3388, 3389, 3390, 3391, 3392, 3393, 3394, 3395, 3396, 3397, 3398, 3399, 3400, 3401, 3402, 3403, 3404, 3405, 3406, 3407, 3408, 3409, 3410, 3411, 3412, 3413, 3414, 3415, 3416, 3417, 3418, 3419, 3420, 3421, 3422, 3423, 3424, 3425, 3426, 3427, 3428, 3429, 3430, 3431, 3432, 3433, 3434, 3435, 3436, 3437, 3438, 3439, 3440, 3441, 3442, 3443, 3444, 3445, 3446, 3447, 3448, 3449, 3450, 3451, 3452, 3453, 3454, 3455, 3456, 3457, 3458, 3459, 3460, 3461, 3462, 3463, 3464, 3465, 3466, 3467, 3468, 3469, 3470, 3471, 3472, 3473, 3474, 3475, 3476, 3477, 3478, 3479, 3480, 3481, 3482, 3483, 3484, 3485, 3486, 3487, 3488, 3489, 3490, 3491, 3492, 3493, 3494, 3495, 3496, 3497, 3498, 3499, 3500, 3501, 3502, 3503, 3504, 3505, 3506, 3507, 3508, 3509, 3510, 3511, 3512, 3513, 3514, 3515, 3516, 3517, 3518, 3519, 3520, 3521, 3522, 3523, 3524, 3525, 3526, 3527, 3528, 3529, 3530, 3531, 3532, 3533, 3534, 3535, 3536, 3537, 3538, 3539, 3540, 3541, 3542, 3543, 3544, 3545, 3546, 3547, 3548, 3549, 3550, 3551, 3552, 3553, 3554, 3555, 3556, 3557, 3558, 3559, 3560, 3561, 3562, 3563, 3564, 3565, 3566, 3567, 3568, 3569, 3570, 3571, 3572, 3573, 3574, 3575, 3576, 3577, 3578, 3579, 3580, 3581, 3582, 3583, 3584, 3585, 3586, 3587, 3588, 3589, 3590, 3591, 3592, 3593, 3594, 3595, 3596, 3597, 3598, 3599, 3600, 3601, 3602, 3603, 3604, 3605, 3606, 3607, 3608, 3609, 3610, 3611, 3612, 3613, 3614, 3615, 3616, 3617, 3618, 3619, 3620, 3621, 3622, 3623, 3624, 3625, 3626, 3627, 3628, 3629, 3630, 3631, 3632, 3633, 3634, 3635, 3636, 3637, 3638, 3639, 3640, 3641, 3642, 3643, 3644, 3645, 3646, 3647, 3648, 3649, 3650, 3651, 3652, 3653, 3654, 3655, 3656, 3657, 3658, 3659, 3660, 3661, 3662, 3663, 3664, 3665, 3666, 3667, 3668, 3669, 3670, 3671, 3672, 3673, 3674, 3675, 3676, 3677, 3678, 3679, 3680, 3681, 3682, 3683, 3684, 3685, 3686, 3687, 3688, 3689, 3690, 3691, 3692, 3693, 3694, 3695, 3696, 3697, 3698, 3699, 3700, 3701, 3702, 3703, 3704, 3705, 3706, 3707, 3708, 3709, 3710, 3711, 3712, 3713, 3714, 3715, 3716, 3717, 3718, 3719, 3720, 3721, 3722, 3723, 3724, 3725, 3726, 3727, 3728, 3729, 3730, 3731, 3732, 3733, 3734, 3735, 3736, 3737, 3738, 3739, 3740, 3741, 3742, 3743, 3744, 3745, 3746, 3747, 3748, 3749, 3750, 3751, 3752, 3753, 3754, 3755, 3756, 3757, 3758, 3759, 3760, 3761, 3762, 3763, 3764, 3765, 3766, 3767, 3768, 3769, 3770, 3771, 3772, 3773, 3774, 3775, 3776, 3777, 3778, 3779,

Océan Pacifique

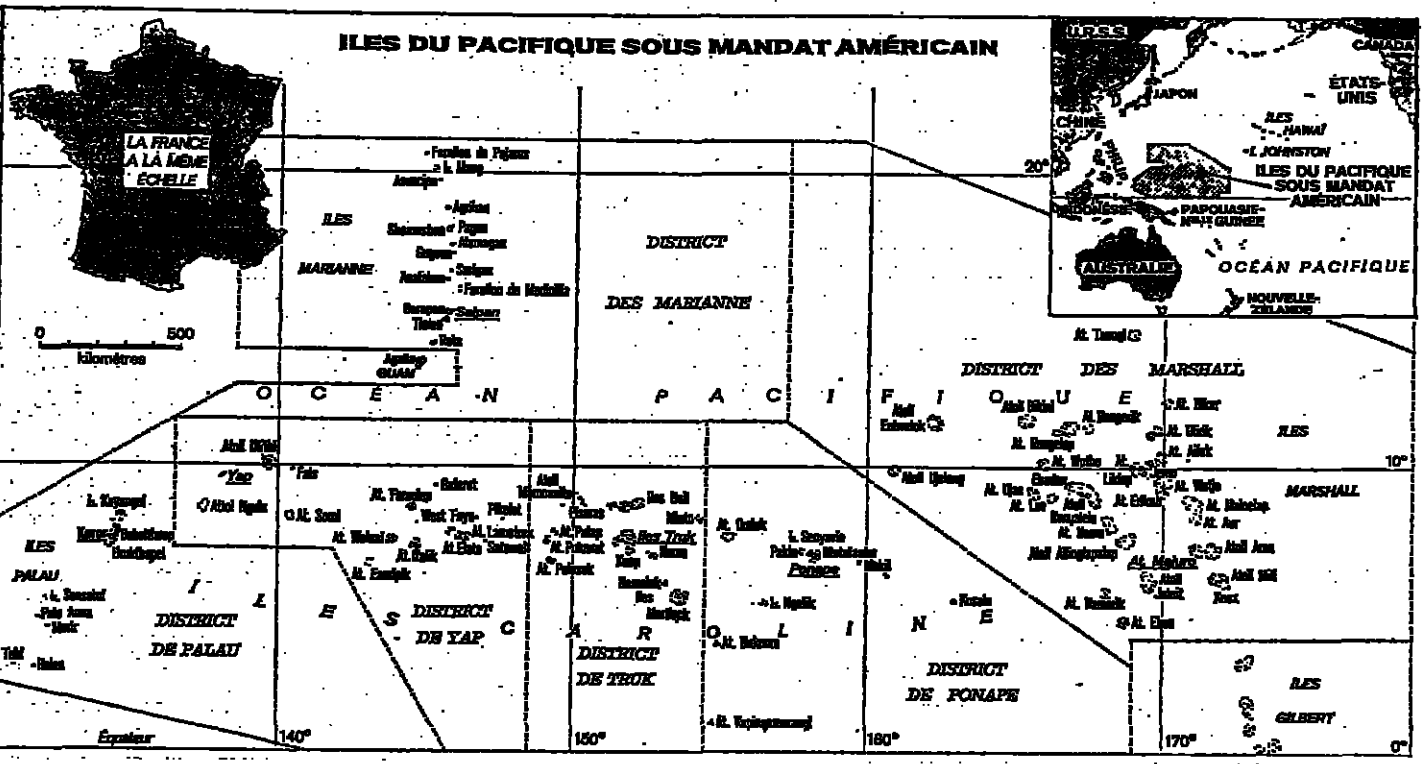
La Micronésie, 2 000 îles pour l'Oncle Sam

(Suite de la première page.)

En Amérique encore 1 017 kilomètres et voilà Guam, Guam américaine depuis 1950, emboîte américaine sur la carte de Micronésie. Guam et ses bases (les 102 pour le Vietnam), ses hôtels, ses écoles, ses hôpitaux, ses couples s'imposent, paraît-il, à leur tour de rôle, Guam place maîtresse de la stratégie de Washington.

Dernier saut de puce, nouvelle entrée en Micronésie : Saipan enfin. Les îles Mariannes, Saipan capitale du Trust Territory de cette Micronésie confiée après la défaite japonaise au mandat américain. Avons-nous touché le but, sommes-nous arrivés pour un temps en Micronésie ? Erreur : nous avons atterri sur l'île d'Amiguité. Car Saipan n'est plus que la zone provisoire capitale de l'ensemble. En 1976, les Mariannais ont voté en faveur d'un statut nouveau, celui de territoire américain, se détachant de l'ensemble micronésien en formation.

Où sommes-nous après ce si long vol ? La Micronésie se dérobe, s'évapore, illusion océanique. Nous voilà tout près du Japon et de la Chine, une fois encore aux États-Unis. Il a suffi du vote de quelques milliers de Mariannais pour que sans que l'événement ait été le moindre, sans qu'il ait fait les titres des journaux, la carte de l'univers soit redessinée, car un phénomène capital est en train de se dérouler. Entre le verrou hawaïen et le verrou mariannais, le Pacifique devient un lac américain indisputé. La stratégie de l'avenir trouve ici un de ses axes majeurs : la rencontre des puissances américaine, japonaise, chinoise, soviétique. C'est ici aussi qu'elle avait commencé à s'écrouler : de Thiar, à quelques kilomètres de Saipan, partit un certain jour de 1945 un avion qui mit le cap sur Hiroshima. La piste a été mangée par la jungle mais, déjà, le



Pentagone songe à reconquérir le terrain. Le futur a déjà commencé. Futur américain ? Sans doute. Mais quel sera le futur des Micronésiens ?

Plus de quatorze fois la France

« Qu'est-ce qui vous attire ici ? » La question nous a été posée — aimablement — tant de fois ! En effet, Henry Kissinger a

dit un jour : « Il n'y a que quatre-vingt mille habitants en Micronésie. Tout le monde s'en fout. » (« Who gives a damn ? ») Tout le monde s'en fout, ce qui arrange Washington, mais il serait légitime d'attribuer à Washington la responsabilité totale de ce silence. Nous avions, lors de précédents séjours dans le Pacifique du Sud, en Australie, aux Fidji, Tonga, Samoa, été frappés par le mutisme absolu concernant le Pacifique du Nord :

par quarante ou cinquante personnes). Nous parlons de la Micronésie telle qu'elle a été définie par l'histoire coloniale. La grande Micronésie (au sens ethnique, culturel du terme) comprend aussi Guam, au nord-ouest, et, au sud, Nauru, les Gilbert et les Tuvalu. Notre propos concerne ici la Micronésie qui, en 1947, devint territoire sous mandat américain.

Depuis que Henry Kissinger a émis son impécable et cynique jugement, les Micronésiens se sont multipliés : ils sont aujourd'hui environ cent vingt-trois mille. Un faubourg de grande ville occidentale. Mais neuf langues, des cultures différentes, des coutumes entremêlées par les colonisations. Les « découvertes » au système siècle et plus tard ont-elles mis fin à des empires, à une unité ancienne ? Il ne le semble pas. Sans doute y avait-il des contacts inter-insulaires, et même des « cartes » de navigation. Mais le passé ne peut fournir des mythes puissants pour aider à la formation, pour demain, d'une idéologie unificatrice.

La Micronésie n'a pas pour autant pour date de naissance celle qui lui confère sa « couleur verte » par l'homme blanc. Il n'est que de visiter les archipels de Truk, de Ponape, et surtout de Yap, pour saisir l'importance de la coutume, l'originalité de l'organisation sociale traditionnelle. Et qui contemple les ruines de Nan-Madrol (à Ponape) ne peut que s'interroger, comme sur l'île de Yap, ou à Angkor, sur la puissance des civilisations mortes.

A 9 000 kilomètres de Los Angeles

Les colonisations ont succédé aux colonisations. Les Espagnols furent les premiers à installer dans les Mariannes surtout (Guam incluse), Les Allemands s'emparèrent des Marshall en 1898. En 1928, les Américains s'installèrent à Guam à la suite de la guerre avec l'Espagne. 1899 : l'Allemagne achète les Carolines et les Mariannes à Madrid. À la suite de la première guerre mondiale, les Japonais reçoivent de la Société des Nations le mandat d'administration de la Micronésie : les îles deviennent des colonies de peuplement, les Japonais construisent des routes, pêchent, développent l'agriculture, et préparent la guerre du Pacifique. 1947 : les États-Unis héritent du mandat ; la Micronésie inconnue. Et pourtant, qui a lu le document officiel accordant aux États-Unis la responsabilité de gérer provisoirement la région ? L'article premier est pourtant fort explicite : la zone est qualifiée de « stratégique » (« strategic area »). Il y est, après la guerre, d'autres attributions de mandat, qui toutes ont pris fin. Seul le mandat micronésien demeure, comme il fut le seul à être qualifié de stratégique. Ainsi, les Mariannais, les Yapais, les Palauans, les Trukois, les Ponapeans, les Marshallais, deviennent, sans le savoir, sans être consultés, des populations « stratégiques ». Ainsi, sur la plus clairsemée des populations du globe — qui n'a pas la carte en tête ne peut saisir la spécificité de la situation — allait se plaquer la plus riche puissance de l'univers. Parler de jeu inégal serait user d'un terme banal. Il s'agit d'une antinomie fondamentale, du mariage de l'eau et du feu.

Alors nous trouvons, en conséquence, nous rendant d'un district à l'autre, des révoltes, des résistances ? Jamais. Tout au plus des critiques plus ou moins sévères du mandat, qui toutes ont pris fin. Seul le mandat micronésien demeure, comme il fut le seul à être qualifié de stratégique. Ainsi, les Mariannais, les Yapais, les Palauans, les Trukois, les Ponapeans, les Marshallais, deviennent, sans le savoir, sans être consultés, des populations « stratégiques ». Ainsi, sur la plus clairsemée des populations du globe — qui n'a pas la carte en tête ne peut saisir la spécificité de la situation — allait se plaquer la plus riche puissance de l'univers. Parler de jeu inégal serait user d'un terme banal. Il s'agit d'une antinomie fondamentale, du mariage de l'eau et du feu.

AFRIQUE

République Sud-Africaine

NOUVELLES ARRESTATIONS AU SEIN DE L'OPPOSITION

Les autorités sud-africaines ont procédé à de nouvelles arrestations au sein de l'opposition, un peu partout dans le pays. Mme Jennie Nodé, qui, bien que réfugiée, est l'une des dirigeantes de la Fédération des femmes noires, a été appréhendée à son domicile de Durban. On lui reprocherait un discours prononcé récemment dans un village pour indiquer à Peter Goldstone, étudiant métré en théologie, a quant à lui, été arrêté au Cap alors qu'il s'apprêtait à faire un sermon dans une église. — (A.F.P., A.P.)

Sahara occidental

Le sort de deux prisonniers du Front Polisario

Mme Pierre Séguro nous écrit : Mon mari, Pierre Séguro, coprésident du Front Polisario, enlevé en territoire marocain par des éléments du Front Polisario en décembre 1975, est toujours en prison. Nous avons un enfant de onze mois.

Le 4 août, je recevais la dernière lettre de mon mari depuis notre séparation. C'était la première lettre transmise par le Commandement algérien, la précédente avait été rapportée directement par le secrétaire général de la FPN, elle était datée du 1^{er} mai. J'ai pu, grâce à des démarches multiples du C.L.C.R., rendre visite à mon mari le 9 mai, sur son lieu de détention, à une dizaine de kilomètres de Tindouf.

Les différents organismes et personnes privées qui ont essayé d'obtenir la libération de mon mari et le compagnon d'infortune, la FPN, certains partis politiques, la Croix-Rouge française et même le ministère des affaires étrangères, semblent avoir perdu l'espoir d'un résultat. Certains d'entre eux ont même abandonné leurs tentatives, les autres sont en vacances. Maintenant, au mois d'août, qui s'occupera du sort de ces deux prisonniers oubliés, détenus dans des conditions physiques et surtout morales terribles, au mépris du droit le plus élémentaire et à qui semble être refusée même une assistance médicale dont ils ont besoin ?

Après les articles que vous venez de faire paraître sur la situation militaire au Sahara occidental, sur le sort des réfugiés sahraouis, il serait juste que vous informiez vos lecteurs de la façon dont les représentants d'un peuple qui se considère victime d'une injustice se comportent vis-à-vis de personnes dont ils connaissent parfaitement l'innocence.

Sénégal

Le parti africain de l'indépendance redevient légal

Dakar (A.F.P.). — Le parti africain de l'indépendance (P.A.I.), parti pro-communiste dissous en juillet 1960, et clandestin, a été officiellement reconnu samedi 14 août comme parti légal. Le P.A.I. avait demandé son retour à l'existence légale au début de la semaine dernière, à l'issue d'une conférence nationale de rénovation tenue à Dakar le 7 août sous la présidence de M. M'hamadou Diop,

Le tripartisme et les limites de la libéralisation

De notre correspondant

Cette politique est cependant loin de faire l'unanimité. Le P.U.P.S., bien des militants — et pas des moindres — ne suivent le chef de l'Etat qu'en traitant les pieds, regrettant le confort du parti unique, qui leur assure, tout au moins, le pouvoir. Ils ne veulent pas se voir déposséder de leur pouvoir. En dehors de la formation gouvernementale, l'insatisfaction est à peu près générale, notamment dans les milieux de gauche. L'U.P.S., monopolisant, du fait de son ancienneté, l'appellation « socialiste-démocratique », la défiance est à peu près générale, mais il n'a donné son accord que de brèves lettres, pour ne pas égarer le P.D.S., qui se voit « trahissant », à dû se contenter de l'épithète « libérale », mais il n'a donné son accord que de brèves lettres, pour ne pas égarer le P.D.S., qui se voit « trahissant », à dû se contenter de l'épithète « libérale », mais il n'a donné son accord que de brèves lettres, pour ne pas égarer le P.D.S., qui se voit « trahissant », à dû se contenter de l'épithète « libérale ».

Un groupe d'anciens membres du parti africain pour l'indépendance (P.A.I.) qui paraissent jouir d'une assez bonne réputation, ont été interdits d'adhésion et d'autres de certains notables « moudistes » (1) et dont le professeur Cheikh Anta Diop (2) a pris la tête, n'ont pu obtenir l'autorisation d'existence légale pour le parti qu'ils ont créé au début de l'année le Rassemblement national démocratique (R.N.D.), tant d'accomplir de se réclamer du marxisme-léninisme, seule possibilité qui leur restait ouverte. Depuis lors, ils excluent leur rancœur contre le pouvoir, en des lettres ouvertes au ton menaçant.

Sortant d'un long silence, l'ancien président du conseil, M. Mamadou Dia, a condamné la nouvelle loi sur les partis, qu'il accuse de diviser artificiellement le pays, dans des communiqués publiés les 1^{er} et 15 juillet, en accord avec ses amis socialistes. Dans des libelles divers, dont il est difficile d'évaluer l'importance et l'audience, démontrent régulièrement, en des termes encore plus virulents, l'hyppocrisie des dirigeants U.P.S. qui ne font qu'habiller d'un pseudo-libéralisme le mandat résolu de leur régime d'oppression.

En fait, ce qui est surtout critiqué c'est l'interdiction faite aux deux seules formations opposées à l'U.P.S. de se réclamer du « socialisme démocratique », le parti gouvernemental a décidé, arbitrairement selon ses

adversaires, de se réserver l'exclusivité de la représentation, alors que, ajoutent-ils, c'est dans ses rangs, ou dans son entourage, que se trouvent la plupart des notables et des représentants de la classe moyenne d'affaires. La plupart des opposants ne voient généralement dans cette initiative qu'une manœuvre des détenteurs du pouvoir pour mieux le conserver. Les juges de la même manière le mille des dirigeants U.P.S. de renouer, pour les élections législatives, au scrutin de liste majoritaire à un tour (auquel ils ont refusé de participer), régional en vertu d'un loi du 23 juin, qui, en l'état actuel des choses et compte tenu du poids de l'appareil de l'Etat, totalement aux mains de l'U.P.S., enlève pratiquement toute chance à l'opposition d'être représentée au Parlement.

Paradoxalement, c'est dans certains milieux d'opposition au marxisme-léninisme que les intentions et l'action du président Senghor sont le mieux comprises. Un homme comme M. M'hamadou Diop, par exemple, il est clair que le président Senghor, tout en étant sincèrement décidé à libéraliser la vie politique sénégalaise, n'a pas du tout l'intention de lâcher un jour les rênes du pouvoir. C'est le sens d'une seconde modification de la Constitution qui intervient le 1^{er} avril, en vertu de laquelle le chef de l'Etat peut désormais, d'une part, briguer la magistrature suprême autant de fois qu'il le voudra, et d'autre part, démissionner à tout moment en faveur du premier ministre choisi par lui (actuellement, M. Abdou Diour, qui, alors (comme en cas de décès ou d'empêchement), fut précédemment nommé par le vote de l'Etat jusqu'à l'expiration du mandat présidentiel en cours.

PIERRE BIARNES.

(1) Des moudistes constituant la force majeure la plus importante du Sénégal.

(2) Directeur du laboratoire de carbone 14 de l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) à Dakar, le professeur Cheikh Anta Diop est l'auteur d'une thèse de doctorat en lettres, « Nation nègre et culture », dans laquelle il s'efforce de démontrer les fondements africains de la civilisation égyptienne. En 1961, il avait déjà fondé un parti d'opposition, le « Mouvement sénégalais », qui était ensuite transformé en Front national sénégalais avant d'être dissous en octobre 1969.

Prochain article :
DANS LA MANGROVE DE LA POLITIQUE

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Le président Frangé rend public un nouveau plan de règlement

Beyrouth. — Les milices conservatrices ont engagé la bataille de la montagne pour éliminer les derniers vestiges de la présence palestino-progressiste dans ce qui est devenu le « réduit chrétien » homogène. Les opérations militaires sur ce front, redevenu le principal point chaud de la guerre du Liban, se subdivisent en deux volets. D'une part, des attaques frontales de la part des forces conservatrices contre les positions palestino-progressistes à Sannine, Meïmoun, et Ouyoun-El-Simane, dont la route, utilisée pour se rendre du secteur chrétien à Damas, est de nouveau coupée. De nombreux blindés sont mis en ligne par les miliciens de droite, alors que les palestino-progressistes sont affaiblis dans ce domaine par les dissensions au sein de l'armée du Liban arabe. D'autre part, l'armée syrienne coupe les arrières des forces palestino-progressistes. Il lui suffisait pour cela d'avancer de quelques kilomètres. Elle l'a fait en occupant Hammama et Falaouha. L'arrivée de renforts blindés syriens par le poste frontalier de Manshara est également signalée. Mais, curieusement, c'est la radio phalangiste qui l'annonce, alors que les progressistes le démentent. L'armée syrienne serait également en action contre les palestino-progressistes à Jezzine, toujours en montagne, mais dans le sud.

M. JOUMBLAT : nous resterons dans la montagne

Bien qu'en position très difficile, les derniers proclament qu'ils sont décidés à se battre. Parcourant la montagne, dans le sillage de ses partisans, M. Kamal Joumbat répète inlassablement : « Nous resterons dans la montagne (...). Nous nous y battons pour défendre notre terre, nos villages, nos familles, notre honneur et notre identité nationale. » Jusqu'à nouvel ordre, les Palestiniens se disent, de leur côté, déterminés à se battre jusqu'au bout dans la montagne libanaise. Au nom de l'O.L.P., M. Yasser Abed Rabbo a déclaré lundi qu'il ne saurait être question de conclure des accords limités à une région, qui, a-t-il dit, « ne servent qu'à gagner du terrain et du temps alors que la guerre continue ».

C'est sur ce fond de bataille renouvelée que le président de la République, M. Solaïman Frangé, toujours en exercice malgré l'élection de son successeur, M. Elias Sarkis, depuis plus de trois mois, a saisi l'occasion du sixième anniversaire de son accession à la magistrature suprême (qu'il doit abandonner le 23 septembre) pour adresser un message à la nation. Conjointement avec les dernières prises de position des alliés du président Frangé au sein du « Front libanais » conservateur, les éléments contenus dans ce message permettent de dessiner les contours de la politique de la droite chrétienne au stade actuel de la crise libanaise.

A accusant les Palestiniens d'avoir fomenté et exécuté un complot pour détruire le Liban, le président Frangé a proposé un plan de règlement de la crise en quatre points :

M. MARCHAIS CONDAMNE LA POSITION DU P.C. SYRIEN

Dans l'interview qu'il a accordée lundi 16 août à France-Inter, M. Georges Marchais s'est élevé contre la présentation des événements du Liban qui consiste à parler d'un conflit entre chrétiens et musulmans et s'est prononcé contre la position du P.C. syrien, représenté au gouvernement de Damas, le secrétaire général du P.C.S. a déclaré : « Je ne comprends pas que le parti communiste syrien apporte son appui à l'intervention du gouvernement Assad de Syrie contre les forces progressistes libanaises et je dois dire que, je condamne un tel comportement. »

« Je vais aller plus loin. En définitive, c'est la direction de l'humanité qui en décidera, mais il est probable que sa décision sera de ne pas isoler la sa fête le journal communiste syrien... »

« Un parti communiste ne doit pas se trouver du côté des forces agressives contre des forces progressistes. »

« Le parti communiste syrien « orthodoxe » soutient sans réserve la politique libanaise du président Assad. Il a même justifié l'intervention militaire syrienne au Liban, estimant qu'il s'agissait d'une décision prise dans le but de sauver le mouvement palestinien menacé par l'action de « déviants ». Les deux ministres communistes qui font partie du gouvernement ont été maintenus dans leurs fonctions lors du récent remaniement ministériel à Damas. En revanche, le parti communiste syrien « dissident », présidé par M. Riad El Turk, a condamné la politique libanaise du parti Baas. Plusieurs de ses membres ont été arrêtés au « mal dernier » à la suite de la campagne de répression déclenchée contre les mouvements d'opposition à la veille de l'entrée des troupes syriennes au Liban. »

De notre correspondant

1) Imposer l'application des accords conclus entre l'Etat libanais et les Palestiniens ;

2) Faire appel à un groupe de pays frères et amis pour aider le Liban dans les domaines de la sécurité, de l'économie et de la reconstruction ;

3) Instaurer une trêve politique entre toutes les parties libanaises, pour permettre au nouveau président de jeter les bases du Liban de demain ;

4) Sur ces bases, arrêter les combats.

Ce plan comporte, de prime abord, le maintien de la présence palestinienne au Liban, y compris sous sa forme armée puisqu'il se réfère aux accords libano-palestiniens réglementant cette présence. De plus, il admet le principe de la « table ronde » pour définir les structures d'un nouveau Liban, et ne fait aucune mention d'une éventuelle partition du pays. Mais de quel Liban s'agit-il ? Le journal progressiste *Al-Safir* note que le message présidentiel ne reprend pas la formule pourtant consacrée relative à : « L'unité du Liban, de sa terre et de son peuple. »

A la lumière des autres passages de ce message, dont le ton est assuré et même tranchant, il

semblerait que la politique de la droite chrétienne vise actuellement à recréer le Liban sur la base d'une autonomie de ses deux composantes : d'une part le « pays chrétien », de l'autre le « pays musulman ». M. Gemayel insiste sur le fait qu'il n'admet pas d'autres interlocuteurs que les chefs musulmans traditionnels pour restaurer le Liban. Ceux-ci ayant admis, par la voix de M. Saïd Salam, que le Liban n'existait plus et qu'il fallait le réunifier, admettent-ils dans un second temps que cette réunification se fasse non pas sur des bases d'unité totale, mais sur celle d'une autogestion communautaire ayant une assise territoriale délimitée ? Ce qui paraît impossible il y a quelques mois, ne le serait plus tout à fait aujourd'hui, non seulement parce que la droite chrétienne est victorieuse, mais aussi parce que l'islam libanais est de plus en plus en opposition avec les progressistes et la résistance palestinienne.

Quant à l'acceptation du maintien de la présence palestinienne au Liban, il faut l'envisager avec le double correctif d'un contrôle syrien très restrictif et d'une implantation physique en « territoire musulman » et non plus en « territoire chrétien ».

LUCIEN GEORGE.

EUROPE

Allemagne fédérale

ULRIKE MEINHOF
AURAIT ÉTÉ ÉTRANGÉE
APRÈS UNE TENTATIVE DE VIOL
affirme un groupe
de protestataires
dans l'« Observer »

Ulrike Meinhof a-t-elle été assassinée en prison après une tentative de viol ? C'est ce qu'affirme un groupe d'avocats, d'écrivains et de médecins d'Allemagne fédérale dont les conclusions sont rapportées dans le dernier numéro de l'« Observer ».

Selon l'hebdomadaire britannique, ce groupe de protestataires tiendra, le 26 août à Stuttgart, sous l'égide de l'Union des écrivains allemands, une séance publique d'enquête au cours de laquelle il fera des révélations. Il conteste la version officielle de la mort du leader de la « bande à Baader » selon laquelle Ulrike Meinhof se serait pendue dans sa cellule avec une serviette. Certains éléments de l'autopsie n'auraient pas été rendus publics, et divers détails prouveraient que la prisonnière aurait été étranglée et non pendue après avoir subi une tentative de viol.

Espagne

M. Felipe Gonzalez confirme que l'opposition accepte le principe de la négociation avec le gouvernement

Madrid (A.F.P.). — M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), a déclaré lundi 16 août que « toutes les forces politiques d'opposition en Espagne acceptent le principe de la négociation avec le pouvoir, à condition que les objectifs de cette négociation soient clairs ».

M. Gonzalez a également signalé que les socialistes « ne se laisseraient pas imposer un calendrier de réformes par le gouvernement espagnol ». « Les élections, qui sont le moyen pour le peuple de décider de son destin », a souligné M. Gonzalez, « ne sont pas toute la démocratie, mais une partie de la démocratie. Il sera toujours meilleur, a-t-il dit, que ce soit le peuple qui jasse des erreurs plutôt qu'une minorité dirigeante ». Enfin, le secrétaire général du P.S.O.E. a défendu le caractère internationaliste de son parti « parce que le réseau des relations avec l'Europe, l'Amérique latine et divers autres pays représente un potentiel de liens démocratiques pour le parti et pour le pays, et qu'il n'est nullement en contradiction avec l'indépendance

du parti ou l'éventuel exercice du pouvoir ». D'autre part, le parti socialiste ouvrier espagnol a demandé, lundi soir, au gouvernement des éclaircissements sur la manière dont Javier Vardejo a été tué, samedi, à Almería. Ce jeune homme était en train de peindre des slogans sur un mur de la ville, quand il a été blessé mortellement par un garde civil. Selon la version officielle, le coup de feu serait parti accidentellement (le Monde du 17 août).

Dans son communiqué, le P.S.O.E. souligne « la grande contradiction entre les déclarations du gouvernement et la pratique répressive des forces qui le représentent ». Il demande, d'autre part, que « le gouvernement empêche la répétition de méthodes criminelles contre la libre expression populaire ». Fides de cent cinquante personnes ont défilé pendant une demi-heure, lundi soir, dans le centre de la capitale espagnole, pour protester contre la mort de Javier Vardejo. Cette manifestation s'est déroulée sans incident. Trois autres sont prévues les prochains jours.

Dans les 8 BHV.

Avis aux bricoleurs impénitents:
Dans les 8 BHV, c'est le moment de s'offrir le matériel électro-portatif tant désiré!
Jusqu'au 28 août, 20% de réduction sur toutes les perceuses Et pour les virtuoses, 15% de réduction sur 9 "intégrales" à moteur incorporé. Qu'on se le dise!



- Exemples :
1. Perceuse Black & Decker DN J 84, 400 W, mandrin 13 mm, 4 vitesses (percussion). 464,80 F **369 F**
 2. Perceuse Peugeot MT 753 XA, 450 W, mandrin 13 mm, variateur électronique, 2 vitesses mécaniques (percussion). 857 F **685 F**
 3. Perceuse Bosch Junimo M 42 SB, 450 W, mandrin 13 mm, 4 vitesses (percussion). 729 F **578 F**
 4. Perceuse AEG SB 2E 600, 600 W, mandrin 13 mm, 2 vitesses mécaniques et variateur électronique (percussion). 966 F **772 F**
 5. Scie circulaire Skil 1409 H, 800 W, 5800 tours/minute, profondeur de coupe 45 mm. 528 F **448 F**
 6. Perceuse AEG VS 250, 250 W, surface 225 x 710 mm, 24 000 vibrations/minute. 659 F **559 F**
 7. Scie sauteuse Black & Decker 7504, 250 W, profondeur de coupe 35 mm. 384 F **156 F**
 8. Rabot Bosch P400, 600 W, 13 000 tours/minute, coupe 75 mm. 883 F **750 F**
- non représentées
- Perceuse Bosch P20, 280 W, surface 182 x 52 mm, 10 000 vibrations/minute. 472 F **350 F**
 - Scie circulaire AEG HK 160, 1050 W, 4900 tours/minute, profondeur de coupe 55 mm. 1082 F **936 F**
 - Scie circulaire Black & Decker DN 55, 450 W, 3000 tours/minute, profondeur de coupe 32 mm. 224 F **196 F**
 - Scie sauteuse AEG ST SZ 330, 330 W, 2 vitesses, profondeur de coupe 40 mm. 563 F **478 F**
 - Scie sauteuse Bosch P70, 370 W, profondeur de coupe 40 mm. 480 F **408 F**
- jusqu'à épuisement des stocks.
Les prix barres sont ceux pratiqués antérieurement dans nos rayons.

Pour être sûr de bien choisir.

BHV

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

LES 8 BHV : RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE EPINE - ROSNY 2 - CRETEIL

هكذا من الأنجل

EUROPE

Deux affaires d'espionnage militaire

BERNE : l'ambassade d'U.R.S.S. est directement impliquée

De notre correspondant

Berne. — L'arrestation, annoncée le 12 août à Berne, du colonel brigadier Jean-Louis Jeanmaire est considérée comme l'une des plus sérieuses affaires d'espionnage découvertes en Suisse au cours des dernières années. Un communiqué du département fédéral de justice et police a annoncé que la détention de cet ancien officier instructeur et chef du service de protection aérienne de l'armée suisse, a été ordonnée par le procureur général de la Confédération. Selon la communication, le brigadier Jeanmaire, à la retraite depuis le début de l'année, est accusé d'avoir livré des informations et documents militaires à des membres de l'Armée rouge d'U.R.S.S. à Berne. Toutefois, dans l'intérêt de l'enquête en cours, les autorités helvétiques se sont refusées jusqu'à présent à fournir des détails sur les faits. L'ambassade soviétique à Berne se cantonne dans le mutisme le plus complet.

En révélant d'emblée l'identité de l'inculpé et le nom du pays pour lequel il aurait travaillé, les autorités de Berne semblent avoir voulu donner un relief particulier à cette affaire. Militaire de carrière, âgé de soixante-six ans, le brigadier Jeanmaire avait été chef des troupes de protection aérienne de 1969 jusqu'au 31 décembre 1970. Ses fonctions le rattachaient directement à l'état-major général et lui donnaient

accès à des informations confidentielles sur la défense de la Suisse. On ignore encore la date précise de l'arrestation du brigadier et devant quelle instance judiciaire il sera déféré. On rappelle cependant à Berne que, selon le code pénal militaire, un officier de son rang doit être soumis au jugement d'un tribunal d'exception. Pour les faits qui lui sont reprochés, il est passible d'une peine de réclusion.

Pour le moment, aucune expulsion de diplomate soviétique n'a été annoncée à Berne, mais on laisse entendre dans les milieux officiels que certains d'entre eux auraient déjà quitté la Suisse à l'initiative de leur gouvernement. Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, une trentaine de diplomates impliqués dans plus de cent affaires d'espionnage ont été expulsés de Suisse. Au cours des six dernières années, huit diplomates ont été priés de quitter le territoire de la Confédération : trois Soviétiques : en 1970, trois Tchécoslovaques en 1972 et deux Polonais en 1973. En 1969, une autre affaire d'espionnage avait fait beaucoup de bruit : la police fédérale avait arrêté un ingénieur suisse, Alfred Trautwein, qui avait transmis à Israël les plans des réacteurs des Mirage construits sous licence en Suisse par la firme Sulzer dont il était employé.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

BONN : 40 millions de francs pour les plans d'un avion de combat

De notre correspondant

Bonn. — Comme dans les happy-ends, l'agent qui avait dérobé les plans a été arrêté au moment même où il remettait la valise contenant les microfilms à une tierce personne. Ces microfilms concernaient les plans de l'avion considéré comme le plus moderne, mais aussi le plus secret, jamais construit par les industries aéronautiques européennes : des fins militaires : l'avion de combat à missions multiples (M.L.C.A.) Torado.

La « prise » a eu lieu le 29 juillet en un endroit qui n'a pas encore été révélé par les autorités allemandes. L'agent arrêté est un ressortissant belge, Valentin Kuzniak. Commentant ou trafiquant ? On ne sait pas exactement. Les autorités belges n'ont en effet retrouvé aucune trace du personnage dans les milieux du commerce des armes. Une chose est certaine : cet agent avait encaissé la somme de 40 millions de francs pour cette transaction. Il se réclamait 18 millions de plus pour celui ou ceux qui lui avaient procuré les plans secrets de cet avion, notamment l'ingénieur allemand spécialiste des hautes fréquences, Manfred

Kneufelmann. On ignore encore comment cet ingénieur est parvenu à obtenir ces plans qui se trouvaient au centre de calculs électroniques de la société Messerschmitt-Boelkow-Blohm (M.B.B.) près de Munich. C'est le jour même d'opération, Die Welt, qui a révélé l'affaire au début de la semaine, ce qui lui a valu la colère du parquet fédéral. Selon ce dernier, ces révélations hâtives auraient eu un effet nul à l'enquête. L'hebdomadaire Der Spiegel, qui lui aussi, avait par les pays de l'Est à cet appareil, étaient au sujet. Kuzniak avait d'ailleurs tenté auparavant de conclure l'affaire avec la société commerciale tchécoslovaque Omnipol, apparemment sans aboutir. Mais les services de sécurité ouest-allemands savaient avec certitude que certains pays de l'Est allaient tout tenter pour se procurer les plans du Torado.

Interim.

LE TORNADO

Le Torado, M.B.B. (Messerschmitt-Boelkow-Blohm), est un bi-réacteur supersonique construit en commun par la République fédérale d'Allemagne (groupe Messerschmitt-Boelkow-Blohm), la Grande-Bretagne (British Aircraft Corporation) et l'Italie (Alenia). Il a été conçu pour être un avion d'attaque, d'interdiction du champ de bataille, de reconnaissance, d'interception. Il est ainsi susceptible de remplir dans l'armée de l'air britannique, par exemple, les rôles de la Canberra, du Vulcan, du Buccaneer et du Lightning, actuellement en service, et d'éventuellement les Phantom F-4, achetés aux Etats-Unis. Il est propulsé par deux réacteurs Rolls-Royce RB-199 de 6 500 chevaux de puissance chacun, et équipé d'une voilure à flexion variable (les ailes se déployant pour le décollage et l'atterrissage et se repliant le long du fuselage pour les grandes vitesses). L'avion peut atteindre deux fois

la vitesse du son. Il pèse, au total, moins de 20 tonnes.

Le Torado est doté d'un triple système de transmission électrique des ordres assurant la liaison entre le pilote et les gouvernes pour les commandes principales de vol. Pour les vols à basse altitude, à la vitesse de Mach 1,2 et à 30 mètres du sol, deux de quatre radars au sol, le Torado est équipé d'un ordinateur, l'Avionik, utilisant les renseignements sur radar de bord. Son système d'assemblage est également unique. De nouvelles méthodes de soudure des gabarits et des tôles de coque, qui ne sont plus placées mais soudées à la fréquence à commande numérique, sont employées.

Cet appareil doit entrer en service vers 1977. Le Bundeswehr en a commandé trois cent vingt-deux exemplaires, la Royal Air Force trois cent cinquante-quatre et l'armée de l'air italienne une centaine.

Autriche

M. KREISKY REMANIE SON CABINET

(De notre correspondant)

Vienne. — Le chancelier Bruno Kreisky a annoncé, lundi 13 août, un remaniement de son équipe ministérielle. Trois portefeuilles, dont celui des affaires étrangères, doivent changer de titulaire. Le jeune ministre des finances, M. Hannes Androsch, est promu vice-chancelier. M. Kreisky soumettra les nouvelles dispositions au Parlement au cours du mois de septembre ou au début d'octobre.

M. Gerhard Weissenberg remplace, aux affaires sociales, M. Rudolf Eusebio qui prend sa retraite. Agé de cinquante-six ans, M. Weissenberg était, depuis 1968, président de l'Union centrale des caisses de sécurité sociale. A l'agriculture, M. Günther Haiden, cinquante ans, succède à M. Wehner. Ingénieur des eaux et forêts, M. Haiden était, depuis juillet 1974, secrétaire d'Etat à ce même ministère. M. Albin Schober, trente-huit ans, le remplacera. M. Wilfried Fahr devient ministre des affaires étrangères, en remplacement de M. Egon Bielecki, qui occupait ce poste depuis 1974 après avoir été ambassadeur d'Autriche en France. M. Fahr, qui est âgé de quarante-six ans, est docteur en droit. Il a appartenu au parti d'opposition populaire et l'annonce de sa future nomination a provoqué des rumeurs dans les milieux politiques.

Depuis trois ans chef du service de la Constitution à la chancellerie, M. Fahr a été l'un des artisans de deux lois adoptées dans le courant du mois de juillet par le Parlement concernant les droits des minorités slovène et croate. L'une de ces lois permettrait, lors du prochain recensement général de la population, en novembre, de dénombrer les minorités ethniques du pays.

Le vote de ces lois n'a pas fait diminuer la tension en Carinthie, bien au contraire. Ces dernières semaines, les incidents entre Sloènes et organisations para-étatiques se sont multipliés. L'Autriche et la Yougoslavie — qui soutient les rufes de la minorité slovène d'être « comptée » — ont échangé, depuis le mois de juillet, plusieurs lettres de protestation. En fin de compte, le gouvernement de Belgrade accuse Vienne de « violer de façon flagrante le traité d'Etat de 1955 et de vouloir en provoquer une révision unilatérale ».

Le gouvernement autrichien a, dans sa réponse du 13 août, réfuté cette accusation et affirmé que les nouvelles lois accordaient aux minorités « des droits particuliers supplémentaires qui dépassent les dispositions du traité d'Etat ».

A. R.

A travers le monde

Espagne

● LA GARDE CIVILE a fait évacuer lundi 13 août l'église de Guernica, où s'étaient enfermées samedi soir plusieurs centaines de personnes demandant l'assistance en faveur des exilés et des condamnés politiques basques. On ignore s'il y a eu des arrestations. Par ailleurs, la police a dispersé une manifestation qui a réuni plusieurs milliers de personnes en faveur de l'amnistie pour tous « et de la liberté ».

● M. MARCELINO CAMACHO, dirigeant des commissions ouvrières et membre du comité central du conseil central du parti communiste espagnol, est arrivé à Moscou le 10 août. M. Camacho, qui a été arrêté par les services centraux des syndicats soviétiques, s'est entretenu avec deux membres de ce conseil, MM. Vassili Prokhorov et Piotr Pimenov, qui « renforcent des contacts amicaux entre les syndicats soviétiques et les commissions ouvrières d'Espagne ».

Irlande du Nord

● DEUX PERSONNES ONT TROUVÉ LA MORT et dix autres ont été blessées lundi 13 août à Keady, dans le comté de Sud-Armagh, à la suite de l'explosion d'une voiture piégée devant un pub.

Pologne

● VINGT ET UN EMPLOYES ET BOUCHERS DES ABATTOIRS de la ville d'Opole, au sud de Varsovie, soupçonnés d'avoir détourné pour 2 millions et demi de zlotys de viande (600 000 francs environ), ont été condamnés lundi 13 août par le tribunal régional à des peines allant jusqu'à dix ans de prison et à des amendes atteignant 400 000 zlotys (100 000 francs environ). Ils ont été aussi démis de leurs droits civiques, et leurs biens ont été confisqués. — (A.F.P.)

CATASTROPHES

ALORS QUE TOUTE LA ZONE DU VOLCAN EST ÉVACUÉE

Une très forte explosion s'est produite au sommet de la Soufrière

Alors que la journée du lundi 13 août avait été relativement calme, la Soufrière s'est de nouveau manifestée avec violence en fin de soirée. A 21 h. 30 (3 h. 30 à Paris), une très forte explosion s'est produite vers le sommet du volcan ; elle a été entendue à 15 kilomètres de là. Simultanément, on enregistrait une secousse sismique très intense, qui fut ressentie jusqu'à Pointe-à-Pitre, située à 23 kilomètres du volcan. La nuit et l'épaisse fumée qui se dégageait du cratère ont empêché l'équipe de surveillance de se rendre compte exactement de ce qui s'était produit.

Les scientifiques qui étudient la Soufrière ont

d'ailleurs estimé que d'autres phénomènes violents étaient à attendre et jugé que le fort Saint-Charles, près de Basse-Terre, ne leur offrait plus une protection suffisante ; ils se sont installés à bord d'un bâtiment de la marine nationale mouillé au large.

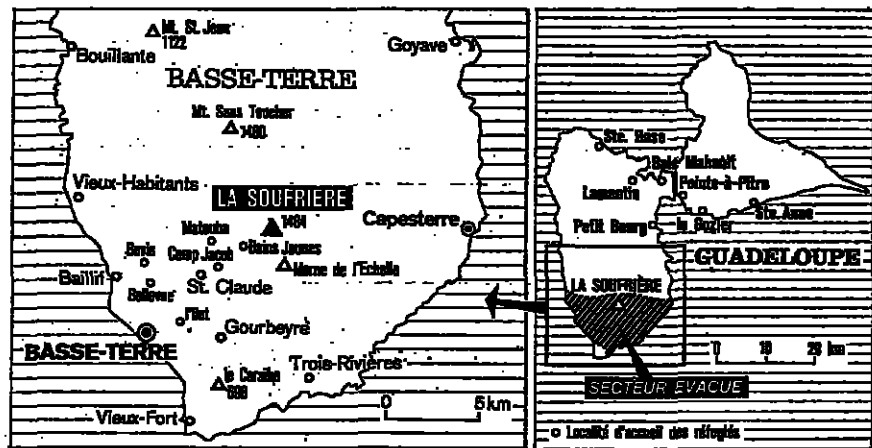
Le professeur Robert Brousse — et non Alain, comme nous l'avions écrit par erreur — a déclaré après l'explosion qu'en dehors de la zone interdite la population ne courait aucun danger. Il a d'autre part dénié tout danger de raz de marée atteignant les zones côtières où sont installés la plupart des réfugiés.

Correspondance

Pointe-à-Pitre. — Le préfet de la Guadeloupe, M. Jean-Claude Arousson, entouré notamment de M. Christian Gerondeau, directeur de la sécurité civile au ministère de l'Intérieur, et du professeur Robert Brousse, de l'université de Paris-Sud, ont tenu le 13 août une conférence de presse à Pointe-à-Pitre sur la situation au volcan de la Soufrière. M. Arousson a notamment déclaré que, les soixante-douze mille habitants de la région ayant maintenant été évacués, « il reste à suivre l'évolution de la situation à la Soufrière, à faire face aux problèmes importants de la vie des réfugiés et à réfléchir aux problèmes posés par l'avenir de Basse-Terre, donc au développement de la Guadeloupe ». Les problèmes posés par le nombre de réfugiés sont actuellement les plus importants, et les plus urgents.

qui était chargé de faire le point scientifique de la question, et qui revenait d'un survol de la Soufrière, a indiqué : « Il y a actuellement permanence d'une éruption de cendres peu importante, quoique constante. Le seul risque immédiat est la possibilité de mobilisation des cendres au sommet de la Soufrière — qui recastille actuellement des pluies importantes, — ce qui crée le risque de coulées de boue. »

Le professeur Brousse devait noter que ce type de volcan donne des éruptions non spectaculaires avec des cendres impalpables. « Cependant, a-t-il dit, nous sommes dans l'obligation d'imaginer la possibilité de rudes ordes, et c'est en fonction de ce risque que la population a été évacuée, les zones évacuées étant les seules susceptibles d'être atteintes par le risque actuel. » — R. N.



Bananeraies, artisanat et distilleries

La zone évacuée — c'est-à-dire tout le sud de l'île de Basse-Terre — est habitée en temps ordinaire par plus de soixante-dix mille personnes, réparties en plusieurs villages le long de la côte et surtout entre les principales villes : Capesterre, qui compte environ vingt mille habitants ; Basse-Terre, la préfecture, d'importance à peu près égale ; Saint-Claude, Trois-Rivières, Vieux-Habitants, Gourbeyre (de sept mille à dix mille habitants), Baillif et Vieux-Fort. A l'exception de Saint-Claude et de Gourbeyre, toutes ces agglomérations sont situées sur la côte même, où la densité de la population est l'une des plus fortes des Antilles : trois cents à quatre cents habitants au kilomètre carré.

C'est d'ailleurs sur la seule frange côtière que climat et relief ont permis à l'activité économique — essentiellement agricole — de se développer. Encore que la zone menacée par le volcan est celle qui, avec l'île

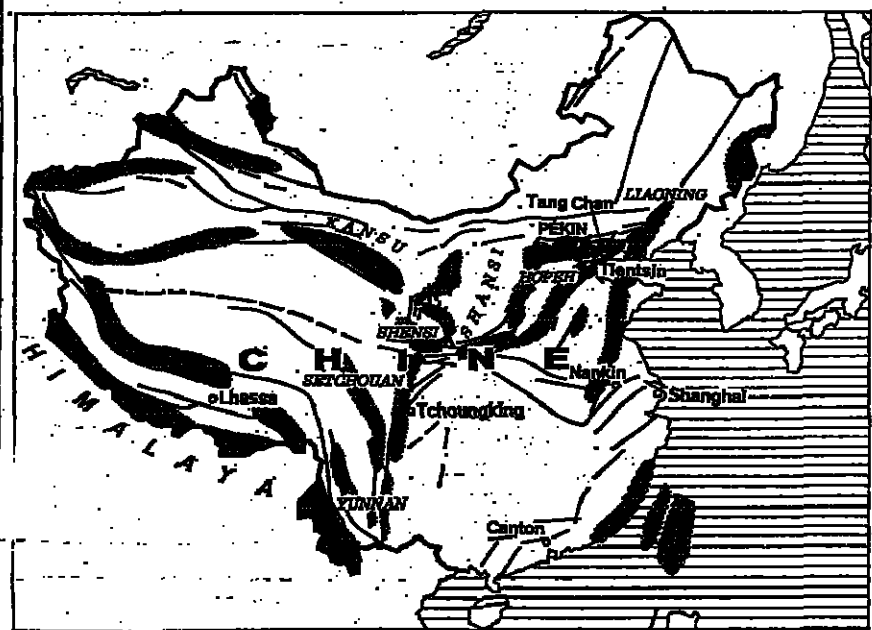
de Marie-Galante, connaît le plus fort exode rural.

Dans la région exposée, les sols volcaniques ne permettent guère que la culture de la banane sur cette bande de terre de 5 kilomètres de large qui épouse le contour du sud de l'île du nord de Basse-Terre à Capesterre. Les exploitations les plus importantes se situent autour de ces deux villes, et, au-delà de la seconde, la canne à sucre, principale culture septentrionale de l'île, commence à faire son apparition. A l'ouest s'étendent savanes et rizières, et ailleurs la forêt caractéristique des terrains volcaniques. L'activité agricole se complète d'un peu d'élevage (volailles et bovins). Les entreprises Ballevue, Bouvier, Bolognes et Desmarais, toutes des plus importantes distilleries de l'île, sont implantées près de Basse-Terre. Une zone artisanale a été aménagée à Baillif, où, comme celle de Pointe-à-Pitre, produit des objets de vannerie ou de bois et des textiles en petite quantité. Le commerce, dans cette partie

de Basse-Terre, est resté, lui aussi, très artisanal, axé essentiellement par les tanneurs des îlots, petites boutiques non spécialisées et d'aspect très pauvre. Mais, à Basse-Terre même, des grands magasins modernes se sont installés.

L'équipement touristique est encore modeste dans cette partie des Antilles. L'aménagement d'un port de plaisance a été entrepris à Basse-Terre en janvier 1973, et le réseau routier (qui longe la côte, à l'exception des deux voies desservant Saint-Claude) a été récemment amélioré. Le principal village de vacances guadeloupéen, toutou, est situé largement au nord de la zone évacuée, à Dashiels, et les capitales hôtelières des différentes villes de cette partie de l'île sont fort réduites par rapport à celles de Grande-Terre. Basse-Terre dispose cependant d'un aéroport d'intérêt très local, permettant aux petits avions d'Air Guadeloupe de rallier la préfecture à Pointe-à-Pitre, aux Saintes et à Marie-Galante.

Les zones sismiques de la Chine



Carte faite d'après des documents publiés dans le Acta Geophysica Sinica de janvier 1974. En gris, les zones sismiques de Chine. En trait noir, les grandes failles et les fossés quaternaires.

SOS-MATH
Etablissement d'enseignement privé

- Stages de rentrée DE LA 3^e AUX TERMINALES recyclage et mise à niv. en MATH - PHYS.
- BAC préparation classes de septembre
- Entrée en FAC préparatoire en septembre.

326-93-54 ou 326-30-75

ASIE

Japon

M. TANAKA A ÉTÉ LIBÉRÉ SOUS CAUTION

Tokyo (A.F.P.). — Le tribunal du district de Tokyo a décidé, mardi 11 août, de libérer sous caution l'ancien premier ministre M. Kakuei Tanaka, inculpé lundi de corruption dans le cadre de l'affaire des pots-de-vin Lockheed (Le Monde du 11 août). La caution s'élève à 500 000 dollars. L'ancien premier ministre, âgé de cinquante-huit ans, a été arrêté le 27 juillet dernier.

Les régions

Ce n'est peut-être pas une galéjade

LE MISTRAL N'EST PLUS CE QU'IL ÉTAIT

C'EST évident : le mistral n'est plus ce qu'il était. Fréquence et violence, il a dégénéré. Diable ! Serait-il vrai ce propos qui court les rues et les garrigues ? Serait-ce vrai, Provence, que ton maître mythique tout le camp ?

Les ruraux vont-ils abattre les haies de cyprès doublées de « cannières » ou de « canisses » qui tentent de protéger leurs cultures ? Vont-ils alléger leurs toits des « massacans », des lourdes pierres qui maintenaient les tuiles rondes ? Les campeurs de l'été ne verront-ils plus s'élever leur tente — tandis que l'eau du bain tombe de 22-24 degrés à 18-16 — et les plaisanciers, trop confiants dans le « lac » méditerranéen de 2 500 000 kilomètres carrés, ne se retrouveront-ils plus coque en l'air sous une rafale soudaine ? Les incendies de forêt vont-ils, enfin, marquer le pas au lieu de se ruer à un galop de cheval cravaché ? Ce ciel lavé au mistral va-t-il tolérer que brumes et nuages campent, et comme ailleurs, comme n'importe où ?

A-t-il chanté pour rien, Nietzsche, « le vent chasseur de nuages », la « balade du ciel », le grand courroux ? Le mistral, dit-il, est un grand seigneur, tirabon qui raconte les pierres volantes dans la Crau. Stendhal qui montre sur le pont de Beaucaire sa diligence « obligée de se faire soutenir par huit hommes se pendant à des cordes attachées à l'impériale », et la Marquise, et Michélet, Hugo, Zola, Mistral, Dumas, Van Gogh, Colette, Glono, Marie Mauron, et les autres, tous ceux qui ont écrit la mer folle, les dames ébahies, les charrettes renversées, les bergers emportés, les moutons roulés comme galets, le train stoppé en Crau (aux premiers temps de la vapeur), ou simplement la bonne aventure du recteur maraillais qui fut poussé sur son vélo d'Arles aux Saintes-Maries « sans donner un coup de pédale » ?

Non, il n'a dit vrai. « Mais c'est fini, c'était le bon temps. » C'était l'époque où l'on pouvait dire : « Lou mistral, lou par-

lamen e la Durénço souu il très fleu de la Provence. » (Le Mistral, le parlement [d'Arles] et la Durance sont les trois fleuves de Provence.)

Maintenant, le Vent-Mistral, la Bise noire le Masio-Fango (le Mange-boue) ne serait plus que brise inconstante, même plus capable de respecter le dicton ancestral qui le faisait souffler implacablement « trois jours, six jours ou neuf ». En somme, « rien n'est plus comme avant », et l'on vous donne avec ce triste constat, parfois, l'explication. C'est tout simple : l'aménagement du Rhône, de la Durance et, depuis peu, du Verdon, les barrages d'I.R.D.F., les multiples et vastes plans d'eau — de Serre-Ponçon à Sainte-Croix — là où n'étaient que roc et calcaire, ont provoqué l'apparition de micro-climats, moins secs et dotés d'une végétation nouvelle, lesquels ont fini par modifier le régime des vents. Et « le mistral a disparu ». C'est scientifique. « Surtout, tranchent brutalement les professionnels qui surveillent ciel et mer pour informer navigateurs et voltigeurs. L'explication est fantaisiste et l'observation subjective. Toutefois... »

Sept années maigres

Il se trouve — toutefois — que les fumées des profanes ne sont pas tout à fait sans feu. A Aix, pour répondre à notre interrogation (inquiete !), le chef du bureau climatique du Sud-Est, et l'ingénieur chargé de l'agrométéorologie se sont penchés d'urgence sur les statistiques établies de façon continue depuis 1882. Que chacun se réfère à des lieux et à des méthodes de mesure différents — vallée du Rhône ou Marseille, « vingt-quatre heures sur vingt-quatre » ou « de jour » — ne fait que conforter la valeur de leurs relevés respectifs. Or, ensemble, ils

ont constaté l'évidence : la Provence vient de connaître sept années de mistral maigre : 1968, notamment — année d'autres tempêtes, l'a vu souffler (mesure d'urne, à Marseille) soixante jours à peine. Une misère. Ainsi, vos papais et statistiques n'auraient qu'une voix.

« Toutefois... » Il se trouve, d'abord, que 1975 est redevenu proche de la normale (avec quatre-vingt-un jours), sans que les plans d'eau se soient le moins du monde desséchés, au contraire, puisque de nouvelles mises en eau ont eu lieu. Il se trouve, ensuite, que les années 80 avaient été encore plus maigres que les années 60 (quarante et un jours seulement en 1933, record absolu depuis 1882), en un temps où n'existaient pas les retenues incriminées. Mais qui s'en souvient, hormis les statistiques ?

En fait, l'explication des « observations subjectives » tient dans ce contraste brutal entre sept ans de disette et sept ans d'abondance. Le « calme » récent est, en effet, survenu après une période (quasi équivalente en durée : 1960-1967) de « gros accidents » : près de cent vingt jours annuels, dont, en 1962, le record absolu de fréquence avec cent trente-sept jours. Le double (plus dix-sept jours) qu'en 1968. De quoi faire croire, par comparaison, à la débâcle du Mistral.

Encore faut-il savoir que le mistral perd son nom au-dessous de 18 mètres-seconde. Soufflerait-il du plus orthodoxe nord-ouest qu'il n'est pas reconnu s'il n'atteint pas un minimum de 60 kilomètres-heure. On peut alors le qualifier gentiment de mistral, mais c'est « par compassion », surtout si l'on songe que furent enregistrées des pointes de 200 kilomètres-heure.

Coup de grâce des spécialistes, concernant l'influence des plans d'eau : elle pourrait être de 0,01 % — tenant compte des « rugo-

sités » nouvelles, végétation, par exemple, — et l'apparition des « surfaces lisses » n'annulait pas cet effet.

Venu du froid

Hélas ! le pire n'est pas dit. Le mince rôle joué par des modifications locales conduit à la vérité, au sacrifice : le mistral ne serait pas fils de Provence, du moins pas de la seule Provence ! Pour faire cet enfant-là, il faudrait être deux, sinon plusieurs. On se refuse à le croire. Seule la science peut avancer des horreurs pareilles ! Que tout ne se passe pas sur le territoire national, entre nos Alpes (fraîches) et notre (chaude) Méditerranée, qu'il faille à cette affaire intime un ciel de haute pression du côté des Açores, est déjà dur à avaler. Mais qu'on vienne mettre là les « grands courants terrestres » (et océaniques), modifiés eux-mêmes par des histoires qui se passeraient en Islande ou en Scandinavie, n'est plus tolérable. Quoi ? Le mistral serait seulement « renforcé par l'étroitesse du couloir entre Massif Central et Alpes » ? Il dépendrait « autant du Groenland que de la Méditerranée » ? Allons donc ! Ils galbent, les savants ! Est-ce raisonnable, franchement, d'inscrire dans un austère traité, tout fait de courbes et de graphiques, un commentaire aussi déconcertant : « Ce type de mistral n'est généralement pas très froid, les masses d'air étant d'origine... polaire » ? De bon sens, y en a plus !

Non, messieurs, le mistral ne dépend ni des Esquimaux polaires ni des faiseurs de plans (d'eau). Le Mistral n'est pas dépendant. Comme l'Esprit, il souffle où il veut, quand il veut. On s'en sera aperçu encore été, quand les pompiers auront couru derrière le feu, quand « Cross-Mid » s'en sera allé chercher au large, par centaines, comme d'habitude, des naufragés — morts ou vifs — la veille encore aussi sceptiques que mille fois avisés. Mais cela est encore un autre histoire.

JEAN RAMBAUD.

Débat

A propos de l'affaire de l'A 4

POUR OU CONTRE LE PÉAGE SUR LES AUTOROUTES URBAINES

FAUT-IL faire payer ou non un péage aux usagers des autoroutes urbaines ? Le 17 avril 1970, un conseil municipal répondait à cette question par l'affirmative et décidait d'installer des guichets sur toutes les nouvelles autoroutes urbaines, à commencer, en région parisienne, par les voies A 4 (auto-

route de l'Est) et A 15 (Paris-Cergy-Pontoise). L'installation des postes de péage sur l'autoroute de l'Est s'est avérée pour le moins difficile, étant donnée l'opposition déterminée des élus locaux et les manifestations répétées par cette affaire, la décision du chef de l'Etat a déplacé l'objet du débat. Nos lecteurs ne se

pris acte de ces difficultés en demandant, le 20 juillet, une nouvelle étude de l'emplacement des guichets ; le principe du péage restant en vigueur.

Comme en témoignent les réactions suscitées par cette affaire, la décision du chef de l'Etat a déplacé l'objet du débat. Nos lecteurs ne se

soucient plus de la localisation du péage, mais de sa justification économique et sociale. Nous avions publié dans nos éditions du 5 août une opinion favorable aux autoroutes urbaines payantes et une autre qui leur était hostile. Nous donnons aujourd'hui la parole aux partisans de l'une et de l'autre solution.

Un instrument inefficace et injuste

M. Pierre Marger, de Dijon, ne croit pas à l'efficacité du péage urbain pour orienter dans le sens de l'intérêt général les décisions économiques des usagers :

J'ai lu dans votre rubrique « Circulation », à propos de l'affaire du péage de l'autoroute A-4, une lettre émanant d'un haut fonctionnaire international, qui affirmait la nécessité d'instaurer des péages urbains et tentait de démontrer leur efficacité. Étant, à ce sujet, d'un avis opposé au sien, j'estime nécessaire de vous écrire, pour signaler les nombreuses restrictions d'hypothèses à apporter à ses démonstrations. Votre correspondant prétend tout d'abord prouver l'efficacité du péage urbain par sa capacité à orienter les décisions économiques vers l'intérêt général ; pour ne reprendre que deux exemples de décisions cités, il me semble que le choix du lieu d'un emploi dans la région parisienne ne dépend que relativement peu d'un péage éventuel : en effet, le marché de l'emploi y obéit à des règles plus contraignantes, et l'équilibre, en un endroit donné, entre la demande et l'offre de travail tend à devenir de plus en plus indifférent au coût du transport de la main-d'œuvre. Bien des gens traversent chaque jour des kilomètres de banlieue, pourvu qu'ils gardent leur emploi, même modeste.

Quant au pouvoir du péage, qui orienterait l'habitant de banlieue à délaisser son automobile pour les transports en commun — encore faudrait-il que le R.E.P. pénètre un peu plus l'est de Paris ! — voire à ne pas en acheter, mieux vaut ne pas trop y croire, étant donné d'une part, la faible importance d'un péage urbain raisonnable dans le budget d'une automobile, une fois qu'on a en les moyens d'en acquérir une, et, d'autre part, l'attrait encore modeste des transports en commun de banlieue, en l'état actuel des choses.

« Le péage diminue le trafic », nous rappelle M. X. Il permet d'utiliser au mieux l'autoroute — pour celui qui y circule, évidemment. Est-ce l'intérêt général ? C'est là que l'intérêt général a le plus de poids. C'est là que l'intérêt général a le plus de poids. C'est là que l'intérêt général a le plus de poids.

(...) Enfin, et surtout, M. X. exagère beaucoup trop l'influence,

en fait négligeable à mon sens, de la « desserte » des immeubles par l'autoroute urbaine sur leur valeur marchande et locative. Il ne fait pas allusion aux nuisances qui viennent à coup sûr de la déduction : on ne peut guère oublier le bruit, les grilles coûteuses étant réservées à la traversée de zones à haute densité de population. (...)

Gratuite avec la carte orange

M. Didier Gens, de Sèvres (Hauts-de-Seine), cherche à concilier les préoccupations sociales des élus et les soucis financiers de l'administration en proposant l'instauration d'un « péage » sur les autoroutes urbaines :

Il paraît extravagant que les us et les autres aient en l'occurrence, une position absolue, alors que le principe même de l'instauration du péage sur les autoroutes urbaines, à commencer par A 4, devrait être étudié et résolu en fonction d'une politique globale des transports en région parisienne.

Tout le monde semble d'accord pour dire qu'une priorité absolue doit être accordée aux transports en commun. En foi de quoi d'ailleurs, les élus de gauche en tête, nous demandent avec une solide logique la gratuité du passage par le transport collectif par excellence qu'est l'autoroute.

Nous rappellerons cette vérité d'évidence, que le travailleur qui utilise les transports en commun est dans l'obligation d'acheter un billet pour se faire transporter, même s'il possède une voiture qu'il laisse au garage : dans ce cas, il aura, comme celui qui utilise son véhicule personnel, payé la T.V.A. et la vignette, même s'il n'a pas payé les taxes sur l'essence consommée pendant son transport.

L'autoroute radiale comme A 4, a pour résultat d'accroître la congestion au cœur de l'agglomération qu'elle est censée desservir. De plus, des équipements coûteux doivent être réalisés pour absorber la circulation excédentaire engendrée par ces voies nouvelles, beaucoup plus coûteuses, à capacité égale que de bonnes lignes de transports en commun.

Aussi me paraît-il parfaitement choquant que les travailleurs qui utilisent les transports en commun et qui, en faisant accom-

brancher Fontenay-sous-Bois, Nolléville, le Grand, Torcy du R.E.R.). En revanche, l'un des principaux obstacles au péage provient du fait que, trop souvent, pour de courtes distances, la société concessionnaire n'admet pas le principe de l'abonnement, ce qui aboutit à un coût de transport exagéré pour le travailleur exerçant à proximité son véhicule personnel et d'emprunter l'autoroute.

Les responsables doivent donc résoudre ce double problème : inciter les travailleurs à utiliser les transports en commun, grâce à un coût de transport peu élevé ; éviter que le péage ne pèse trop sur les travailleurs contraints, par leur emploi, de prendre leur véhicule personnel.

Il n'est pas nécessaire de rappeler que la S.N.C.F. et la R.A.T.P. ont résolu en commun leurs problèmes de tarification et d'abonnement, par la mise en place du système de la carte orange. Si l'on considère l'autoroute urbaine comme un des moyens de transport urbain, on pourrait parfaitement concevoir une extension du système de la carte orange aux autoroutes urbaines, leur accès n'étant autorisé qu'aux transports en commun ; aux usagers titulaires de la carte orange ; aux usagers qui se sont acquittés du péage.

Il conviendrait par conséquent de réintégrer l'autoroute dans le système global des transports

urbains, et de l'équiper à cet effet en aménageant : un réseau d'autobus rapides qui l'utiliserait comme support. En ce qui concerne A 4, cela pourrait être fait rapidement : des parcs de stationnement de dissuasion aux échangeurs.

De ce fait, pour le même prix, le travailleur aura le choix entre effectuer le parcours avec son véhicule personnel et utiliser un moyen de transport en commun.

Pour la généralisation

M. Jean P. Simey, conseiller de gestion, conclut à la nécessité du péage urbain pour assurer la fluidité permanente du trafic automobile :

« Pour doter la périphérie des villes du réseau de communications qu'exige leur niveau actuel de développement, que faut-il ? D'abord des terrains, le versement d'indemnités d'expropriation, puis des machines et des hommes pour les conduire, c'est-à-dire des achats de matériels, et des versements de salaires. Alors que l'on dépense plus d'un million de chèques, comment peut-on résister à ne pas entreprendre des réalisations d'importance nationale génératrices de milliers d'emplois ?

D'où proviendraient les capitaux nécessaires au financement

d'un tel programme et la création des emplois correspondants ? Des automobilistes eux-mêmes. Lequel d'entre eux n'accepterait, pour rouler efficacement sur une autoroute urbaine, maintenant dégrée, de verser un modeste droit de péage, avec comme horizon futur une amélioration radicale de l'infrastructure accompagnant de créations d'emplois.

Quel pourrait être le rendement d'une généralisation du péage ? On ne saurait le chiffrer sans données précises. Constatons cependant que chaque tranche de cent mille automobiles versant quotidiennement 5 F de péage procurerait une recette annuelle de 1,8 milliard de francs. Il s'agit, bien entendu, d'un financement annuel pour une population de cent mille usagers. Mais deux cent mille automobiles versant 5 F quotidiens sur dix ans représentent une capacité de financement de 3,6 milliards de francs. Peut-être aurait-on, en une décennie, créée le réseau de communications qui fait défaut à la région parisienne ? Cela mérite réflexion. (...)

La généralisation du péage aux autoroutes urbaines permettrait l'amélioration immédiate du trafic, la diminution, par voie de conséquence, du coût social du transport (dépense de temps, productivité et économie de ressources énergétiques), la construction accélérée d'une infrastructure de

voies de communication nécessaires à une économie développée, la création prochaine de milliers d'emplois de tous niveaux pour la mise à exécution d'un nouveau programme autoroutier.

Et les riverains ?

Enfin, M. J.-L. Blanchereau, de Saint-Laurent-sur-Mer, rappelle que les riverains pâtissent trop souvent des nuisances des autoroutes urbaines, qu'elles soient gratuites ou non :

Je rétorque qu'à ce jour une association des « victimes » des autoroutes urbaines ne soit pas encore née. En tout état de cause, puisque le gouvernement se préoccupe de la qualité de la vie pour le bien de tous, il serait bon qu'il prenne des dispositions propres à améliorer le sort des riverains. Dispositions simples, peu coûteuses, faciles à appliquer et à expliquer :

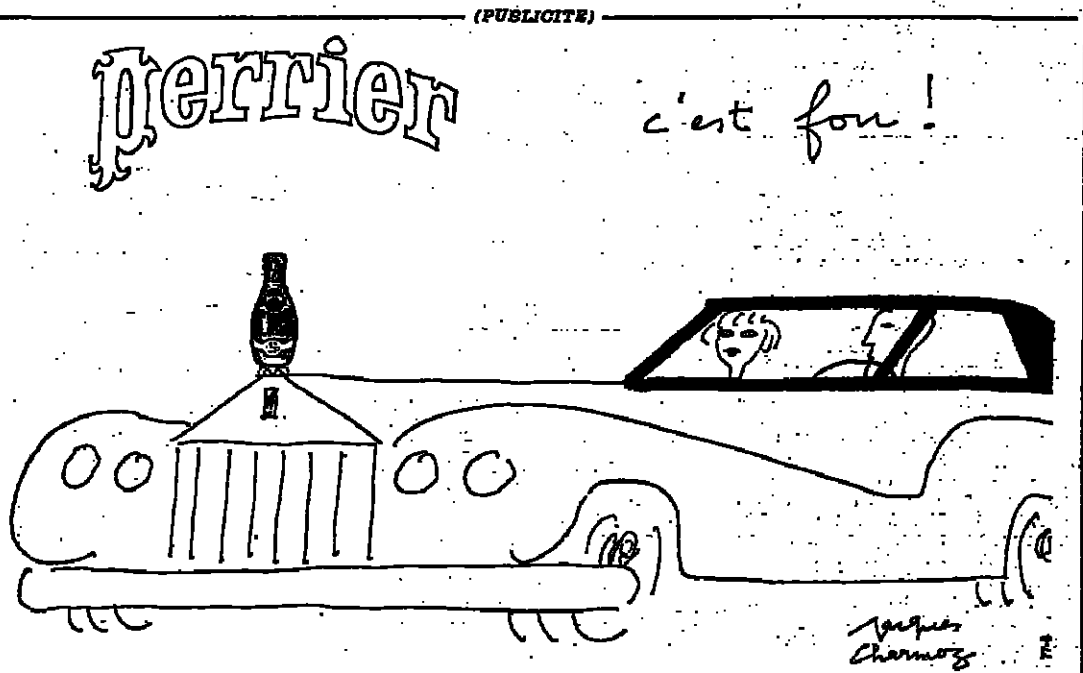
1) Limiter la vitesse sur les dites autoroutes urbaines, bien en deçà des limites actuelles, et imposer sur les autoroutes normales. Cette mesure aurait un double avantage : d'une part, limiter les vibrations des moteurs que l'on pousse exagérément, avant de s'apercevoir que l'on se trouve à 500 mètres du péage, d'où une décelération tout à fait inopportune ; d'autre part, réduire les risques d'accidents, comme le veulent les responsables de la sécurité routière ;

2) Exiger que ces autoroutes soient bordées de haies. Double avantage : encore des haies absorbent le bruit et retiennent la poussière ; d'autre part, elles dissimulent les lacets d'asphalte dont la vue n'a jamais cessé de gêner personne. (...)

LE DERNIER CONGRÈS MONDIAL DES BRETONS

Le Congrès mondial des Bretons, dont l'ambition était de rassembler les Bretons de la diaspora, a décidé de mettre un terme à son existence, lors des assises qu'il a réunies le 14 août à Saint-Vincent-sur-Oust (Morbihan).

Cette tentative de regroupement des Bretons dispersés dans le monde, lancée il y a sept ans, par M. Olivier Lacombe, est interrompue pour, explique-t-on, ne pas prolonger une qualité née en 1975, lors du congrès annuel, où une scission avait éclaté et où une nouvelle branche était apparue sous la dénomination de « Bretons émigrés ».



هكنا موالا

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

Premier bilan des vacances

Les étrangers se mettent au vert

Le mouvement des Gîtes ruraux de France vient de publier les premiers enseignements d'une enquête menée à travers trente-huit départements sur la fréquentation estivale de sept mille gîtes ruraux, chambres d'hôtes et campings à la ferme (1).

Voici déjà l'époque des bilans. Celui du tourisme vert — que dresse le mouvement des Gîtes ruraux pour les mois de juin, juillet et pour la première quinzaine d'août — est encourageant. La fréquentation des gîtes a été pour les premières semaines des vacances 1976 supérieure à celle de l'an passé, spécialement pour le mois de juin. Et ce l'indice d'un « début d'été » est encourageant. Voilà qui fait l'attente du ministre de la qualité de la vie qui, faute de mesures concrètes, en a été réduit cette année encore aux exhortations. Mais la tendance observée de plus en plus de gens à aller en vacances au vert recouvrement leurs séjours. Pour un tiers d'entre eux, ils ont passé moins de temps dans leur lieu de villégiature qu'en 1975. Il est vrai que les gîtes ruraux pratiquent la location à la semaine que l'on souhaite. Évident aux locations de meubles pour couvrir l'excès de main-d'œuvre des fins de mois.

Autre constatation rassurante : la sécheresse n'a pas réduit l'attrait des vacances à la campagne. Le mouvement des Gîtes ruraux avait pris soin de diffuser largement une lettre ouverte aux vacanciers du ministre de la qualité de la

vie leur demandant de respecter leur cadre de villégiature et de tenir le plus grand compte des problèmes des agriculteurs. Ceux-ci ont été moins disponibles que les années précédentes, mais leurs hôtes ne leur en ont pas tenu rigueur.

L'enquête montre enfin une augmentation soutenue de la demande étrangère notamment pour les mois de juin et de juillet. Jamais les Néerlandais — ce sont nos plus gros clients — les Belges, les Allemands et les Britanniques n'ont été plus nombreux dans nos campagnes. Venant plus tôt et plus tard en saison, cette clientèle permet une meilleure occupation des gîtes et des campings fermiers. Cette tendance sera encouragée puisque, dès le début de l'été prochain, le ministère de l'Équipement va ouvrir des centres de réservation à Londres, à Bruxelles et à Francfort.

Les vacances vertes font donc recette. Loin des folles concentrations de chaudières trouvant le repos. Et, en même temps, ils valorisent un immense capital touristique longtemps ignoré : celui de l'espace rural français.

(1) 34, rue Godot-de-Mauroy, 75008 Paris.

QUALITÉ DE LA VIE

M. FOSSET SUR LA CÔTE VENDÉENNE

Saint-Gilles-Croix-de-Vie : un « coup parti »

M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, s'est rendu, le mardi 17 août, en voyage officiel sur la littoral vendéen. Pour mieux connaître la vie d'une station moyenne, au plus fort des vacances, il a visité le syndicat

d'initiative, la plage et l'école de voile de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. On a sans doute échangé devant lui le projet de construction sur la dune qui suscite l'opposition des associations de défense.

De notre correspondant

Saint-Gilles-Croix-de-Vie. — Le premier ministre vient de rappeler des recommandations restées jusqu'à présent sans effet. Désormais, il faudra éviter une urbanisation du littoral aussi bien par une ligne continue d'habitat que par des îlots de constructions. C'est précisément ce que faisait M. Merlin sur la côte vendéenne. À Saint-Jean-de-Monts, ce qu'il est en train d'achever à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, c'est un « coup parti », affirme M. Michel Amilhat, directeur de l'équipement de Vendée, on ne construit plus de tels ensembles sur le littoral. Mais à Saint-Gilles il est trop tard. Un lotissement de cinq cent quatre-vingt-dix-neuf logements — des maisons individuelles et des appartements dans des immeubles en front de mer, allant de quatre à huit niveaux — est en partie achevé.

Déjà près de cent petites villas sont habitées. Mais, afin de rentabiliser l'opération, il faut à présent continuer le programme et construire tous les immeubles prévus, exactement comme on a fait à la plage du Bec — pardon « Merlin-Plage » — où l'on a d'abord « monté » de petites habitations dans le style vendéen. « Il n'y a plus qu'à attendre que la moussé vienne sur les toiles » — avant de dresser les grands bâtiments qui courent si bien le vent — et la rue Saint-Gilles-Croix-de-Vie, une affaire qui, en d'autres termes, est déjà rendement menée. D'autant mieux que le projet de Saint-Gilles n'est pas comparable à celui de Saint-Jean-de-Monts.

Il y a d'ailleurs d'espace, moins de hauteur, plus de recherche dans l'architecture. Le plan initial de 1962, qui prévoyait des tours de treize étages, a été modifié. M. Merlin a accepté de

réduire de 40 % la densité du lotissement et de baisser le niveau des immeubles.

Malgré cette bonne volonté, il y a toujours à Saint-Gilles des inconvénients — et qui le font savoir. Certes, ce ne sont pas les clients, qui retrouvent là un décor familial, donc rassurant : « On est près de la mer, c'est bien pour les enfants ; on a une garantie décennale... » Ce n'est pas non plus la municipalité. « Nous sommes une ville, il faut construire », explique M. Marcel Ragon, le maire U.D.R. de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Les travaux publics sont une des principales activités du pays. Et puis il y a de la valeur du centime additionnel ! Entre la commune de Saint-Jean-de-Monts et la nôtre, la différence économique est considérable. Trop heureuse d'avoir trouvé un promoteur pour un aménagement qu'elle ne parvenait pas à réaliser depuis plus de dix ans, la municipalité favorise autant qu'elle le peut les entreprises de M. Merlin, auxquelles s'oppose le comité de protection de la nature et des sites de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Pour chasser de leurs interventions la dune de la Garonne, à la pointe du port. A cet endroit, M. Merlin s'est engagé à prolonger de 177 mètres le périmètre (un rempart de béton de plusieurs mètres de haut) qui protégera ses terrains de l'avancée de la mer et qui aura pour conséquence de supprimer la plage à marée haute. Entre cet ouvrage et le lotissement, l'espace appartient au domaine public maritime : il est donc prévu de l'aménager en promenade publique. Les membres du comité estiment, qu'en fait, cette cons-

truction ne bénéficiera qu'au promoteur et protestent contre ce qu'ils appellent « une atteinte au domaine public ». « D'autant plus que, sous le couvert de M. Claude Albert, président du comité, si la mer avance, ce qui reste à prouver, on peut protéger la dune autrement, comme le préconise l'expert commis pour cette affaire, M. Yves Gruet, du laboratoire de biologie marine de Nantes ».

Les responsables de l'administration expliquent qu'on ne peut « freiner des quatre fers » sans tout casser. Prêts à réparer l'erreur, ils n'empêcheront pas qu'il le programme se termine. Coup parti. « Cela n'existe pas, il faut avoir le courage d'indemniser », rétorque le comité.

Quant au maire, il tient à sa « petite croquette » qu'il avait d'ailleurs l'intention de prolonger jusqu'à la pointe de la jetée, à travers la dune de la Garonne. Nous sommes dans une région touristique, déclare-t-il. Sur le littoral, il y a des zones classées, des zones à protéger et des endroits, comme ici, où il faut construire davantage pour recevoir les touristes de plus en plus nombreux. Les petites fleurs, je m'en moque, ce sont les hommes qui m'énervent.

C'est un point de vue, mais qui commence à être de moins en moins unanimement partagé par les habitants. A preuve, le succès de la campagne menée par le comité de défense qui a déjà recueilli mille signatures parmi tous ceux qui souhaitent que Saint-Gilles ne soit pas une nouvelle victime de la faiblesse politique des coups partis.

CHRISTIAN COLOMBANI.

FAITS ET PROJETS

Corse

UN COMITÉ REGIONAL DE TOURISME. — M. Emile Arrighi de Casanova, directeur général de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, président du Comité économique et social de la Corse, a été nommé président du Comité régional de tourisme, qui vient d'être créé et couvrira les deux départements de la Haute-Corse et de la Corse du Sud.

Chasse

LES NON-CHASSEURS ECRIVENT AU PRESIDENT. — A l'occasion de son voyage africain et des affaires auxquelles il doit participer, le Rassemblement des opposants à la chasse (ROC) a envoyé une lettre ouverte à M. Giscard d'Estaing, lui demandant de « raccrocher son fusil et de lutter aux côtés des écologistes pour la préservation du patrimoine naturel ».

Environnement

ARDECHE ET MANCHE. — NON AU NUCLEAIRE. Une centaine de manifestants anti-nucléaires se sont opposés, à la fin de la semaine dernière, au déboisement du site de la future centrale nucléaire de Cruas (Ardèche) et surveillent les lieux depuis cette date. Deux mille autres ont participé, dimanche 15 août, à la fête organisée par le Comité régional d'information et de lutte antinucléaire (Crlan) sur le site de Flamanville (Manche).

Paris

LES SOUS-SOIS DE LA B.N.P. — Les sous-sols du nouvel immeuble de la Banque nationale de Paris, boulevard des Italiens (le Monde du 17 août) occupent 80 mètres en profondeur, comme l'indiquait le texte de l'article, et non 75 mètres, comme le disait croire, par erreur, un inter-titre.

PRESSE

Pour protester contre le projet d'accord entre MM. Winkler et Hersant

La rédaction de « France-Soir » s'est mise en grève

Après que M. Paul Winkler, nouveau directeur général-rédacteur en chef de « France-Soir », eut reçu une délégation de l'intersyndicale et de la société des rédacteurs, les journalistes du quotidien du soir, réunis en assemblée générale le lundi 16 août, ont décidé de cesser immédiatement le travail. La motion a été adoptée par 101 voix pour, 38 contre et 3 bulletins blancs ou nuls sur 142 votants. « France-Soir » de ce mardi matin n'a donc pas paru.

La motion votée par la rédaction déclare notamment : « Néanmoins informés des circonstances qui mettent en péril la liberté du journal et qui ont déjà abouti à rendre M. Paul Winkler prisonnier d'engagements abusifs pour les journalistes », la rédaction de France-Soir affirme qu'elle « refuse tout contact avec M. Hersant tant que celui-ci aura des prétentions sur France-Soir ».

D'autre part, le communiqué souligne que la rédaction de France-Soir « demande à M. Paul Winkler d'abandonner toute tractation et tout projet avec M. Hersant et d'examiner avec les journalistes toute proposition qui assurerait l'indépendance et l'honneur de France-Soir ».

En présentant cette motion, les représentants des journalistes de France-Soir ont affirmé que le non-respect des accords passés entre la rédaction de Paris-Normandie et M. Robert Hersant, lorsque celui-ci en avait pris le contrôle, laissait mal augurer du sort des journalistes de France-Soir au cas où M. Hersant prendrait en charge la gestion de ce quotidien.

M. Winkler avait confirmé au cours de l'entrevue avec les délégués de la rédaction, que la signature de l'accord, aux termes duquel M. Robert Hersant prendrait une participation de 50 % dans la société Presse-Alliance, qui édite France-Soir depuis le 8 juillet, interviendrait ce mardi 17 août, car les pourparlers menés depuis plusieurs jours sont trop avancés pour qu'il puisse revenir sur sa parole.

M. Winkler a communiqué à la rédaction une lettre que lui a adressée M. Hersant et qui précisait :

« Je vous confirme volontiers que, dans l'esprit des accords étudiés entre nous, vous assurerez les fonctions de directeur général-rédacteur en chef, cependant que je serai directeur général de la gestion ; les services de France-Soir qui relèveront de mon autorité conserveront leur complète autonomie à l'égard du Figaro ou d'autres journaux de mon groupe. Toutefois, dans le domaine technique, il est raisonnable de pourvoir la réflexion en commun pour le choix et l'utilisation du matériel moderne, et notamment de la transmission par jumelles et du réseau des imprimeries satellites ».

Enfin, je ne puis terminer cette lettre sans rappeler que le seul vrai problème demeure de faire vivre cette entreprise de deux mille personnes.

La rédaction avait, au cours de sa séance du 15 août, demandé (le Monde daté 15-16 août) que celui-ci étudie diverses autres propositions qui lui étaient faites : une proposition de M. Claude Perrier, président de la société qui édite le Nouvel Observateur, une autre de M. Jean-Marie Smadja, neveu de M. Smadja qui fut propriétaire de « Combat », et une autre de M. Henri Amouroux, qui fut directeur de France-Soir de janvier 1974 à mai 1975.

Un accord aurait même été conclu entre M. Winkler et Smadja : ce dernier aurait possédé 30 % des parts de Presse-Alliance, M. Winkler et Hersant 35 % chacun. Mais M. Hersant avait refusé, car son droit est de posséder un minimum de 50 % de Presse-Alliance.

Ce mardi après-midi une réunion extraordinaire des journalistes (C.G.T.) a eu lieu. Elle sera suivie d'une nouvelle assemblée générale de la rédaction.

LE SYNDICAT DU LIVRE ET LES JOURNALISTES C.G.T. : déterminer l'origine des fonds.

La Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) et le Syndicat national des journalistes (C.G.T.) s'entendent pour la situation provoquée à France-Soir confirme la justesse des positions qu'ils ont toujours défendues : M. Winkler ne pouvait être qu'un homme de transition, la vente du quotidien par Hachette supposait une nouvelle concentration.

Les deux organisations syndicales « protestent contre les facilités accordées à Robert Hersant pour qu'il s'installe à la tête de tout un empire de presse. La concentration des titres pour des motifs, en réalité politiques, sous prétexte d'« économie », aboutit à mettre en cause la liberté d'expression et la pluralité de l'information ».

Les deux syndicats appellent tous les travailleurs de l'information à exiger, parait-il, l'application de l'ordonnance du 26 août 1944, qui prévoit notamment que soit publiée la liste des principaux actionnaires des journaux (1) et « exigent d'une commission d'enquête tripartite (salariés de la presse, employeurs, parlementaires) déterminant l'origine des fonds qui ont permis l'achat des différents titres depuis le 1^{er} janvier 1975 ».

(1) Voir le Monde daté 15-16 août.

(Publicité)

Votre dernière écurie de course.

Une écurie de course, ça coûte plus que ça ne rapporte. Tout le monde le sait.

Or, il y a encore aujourd'hui des managers qui envisagent de posséder leur propre écurie de course. Cela peut vous paraître choquant, impensable, en ces temps difficiles où les sociétés font la chasse au gaspillage et aux dépenses superflues. Et pourtant, c'est la réalité. Cette écurie de course, pas toujours gagnante, ni même placée, démontre-elle. C'est, dans certains cas, la force de ventricité.

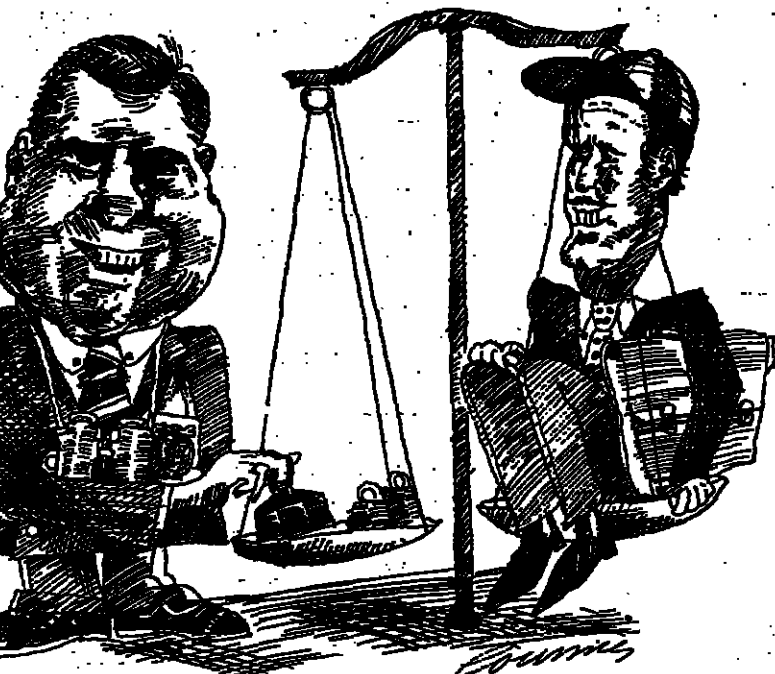
Si encore elle permettait de gagner le grand prix des taux de refinancement, des fusions, des mises en avant et des lancement réussis, on lui pardonnerait son caractère de luxe superflue. Mais ce n'est pas toujours le cas, et le coût de l'outil n'a alors d'égal que sa lourdeur et son manque de nervosité.

La force de vente intégrée, jamais assez nombreuse quand les affaires vont bien, toujours trop nombreuse quand cela se ralentit, c'est un luxe. Les charges fixes de fonctionnement, les coûts périphériques de gestion, le recrutement et le turn over des vendeurs, les risques de conflit social, la routine, la démotivation, tout cela, c'est du luxe.

C'est ici que nous intervenons, en déclarant que rien de tout cela n'est obligatoire ; il vous suffit de nous confier l'ensemble de votre commercialisation : stratégie, terrain, gestion.

Nous, qui sommes nous ? National Brokerage est la première agence française de commercialisation de masse. Notre organisation est calquée sur le modèle des food brokers américains dont le développement spectaculaire de ces dernières années a été parallèle à celui de la distribution moderne.

Nous prenons en charge la commercialisation de produits de consom-



mation de masse, depuis le plan marketing jusqu'à la prise de commande et au merchandising inclus.

Nous assumons, pour les entreprises qui nous confient leurs produits, l'ensemble de la fonction commerciale : définition des politiques de prix, de clientèle, de distribution. Définition des objectifs et des moyens publicitaires. Négociations et référencements auprès des responsables des circuits de distribution. Prise et gestion des commandes. Mise en œuvre des promotions et du merchandising.

Pour cela nous possédons une force de 95 vendeurs et marchands encadrés et animés par 21 directeurs de région. Ce qui est important pour vous, c'est que le coût de l'ensemble de ces prestations soit strictement proportionnel à vos ventes. Finis les gaspillages indécelables, les charges incompressibles, les rigidités antidynamiques.

Chaque fois que nous avons fait avec une entreprise un calcul comparé

des coûts, notre intervention ressortait en moyenne 30 % moins élevée, pour une prestation incomparablement plus performante.

D'ailleurs, ceux qui parlent le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients, dont les seuls noms constituent une solide référence : Tamara Shell (Icepel, Vapona, Koral, Propac, Airbal), Johnson & Johnson (Chifohet, Vespère).

Nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage. Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouveau client industriel pour 1977. Nous le choisissons bien.

Profil de National Brokerage :
Siège social : 56, avenue de la Gare
95150 Taverny - Tél. : 960.24.71
- Un comité de direction
- 21 équipes régionales dirigées par 21 directeurs de région
- 95 vendeurs et marchands

National Brokerage.
La 1^{re} agence française de commercialisation de masse.

CARNET

Naissances

M. Jacques Amilhat et Mme. née Dagher, ont eu leur fils Arnaud, le 13 août 1976, 25, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris.

Le baron Léopold de Wismes et la baronne, née Armande d'Arville, ont eu leur fille part de la naissance de Léopoldine, le 28 juillet, rue de Marbourg, 75007 Paris.

M. Gérard Paul et Mme. née Elisabeth Tignol, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Laure, le 3 août 1976, Résidence la Châteline, 3, rue de l'Oratoire, 75008 Paris.

M. Louis-Jean Marchand et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 2 août 1976, 23, rue Louis-Moreau, 91150 Mennecy.

Philippe et Marie-Françoise Auberger ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Kili Hamel et Mme. née Yveline Weinmann, ont eu leur fille part de la naissance de Yveline, le 12 août 1976, à Sceaux, 18, rue du Louvre, 75001 Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Gérard Lesur, son fils et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

RELIGION

APRÈS LA SANCTION PRISE CONTRE Mgr LEBEVRE

POINT DE VUE

Autour de deux condamnations romaines

P.-A. CHASSAGNEUX (*)

Deux noms : l'un qui tient la vedette, Lefebvre, et l'autre, plus discret, parce que plus lointain dans l'espace et aussi plus humble, Giovanni Franzoni. Sans aucun problème, mon cœur et ma raison penchent pour l'ancien abbé de Saint-Paul-Fore-les-Morts, réduit à l'état de simple curé de Lefebvre, bien soutenu par les intégristes, les traditionalistes et les « huit personnalités » du monde des lettres, est un ecclésiastique tourné vers le passé ; l'Eglise pour lui est une contrainte, une obligation, une condamnation du Syllabus et des sombres et négatives perspectives de Vatican I.

Pour moi, Franzoni au contraire, l'Eglise se fait aujourd'hui. Fondée par le Christ, elle est conduite tout entière, du pape au dernier des croyants, par l'Esprit créateur. Elle est vivante, sans cesse recrée, donc tournée vers l'avenir. Il n'est question pour cette Eglise, communauté de foi, ni de soutane, ni de latin, ni de droit canon, ni même d'un certain dogmatisme pétrifié. Qui oserait aujourd'hui reprendre à son compte tel ou tel verbe dogmatique émis par l'ancien ou l'actuel pape ? Cela paraîtrait à rire, ou à pleurer.

Mais là ne va pas ma critique, car je sais bien que chaque époque, avec ses vérités relatives, s'exprime avec les mots, les images et les connaissances de son temps. Dieu seul est Vérité, donc inexprimable.

Je suis contre toute condamnation de principe (notamment pontificale) lorsqu'elle vise des hommes de bonne volonté, qu'ils se nomment Lefebvre ou Franzoni. Il n'y a pas de morale chrétienne. Christ n'a donné aucune recette de droit canon, aucune norme de condamnation, sinon cette règle d'or exprimée dans le sermon sur la montagne : « Ne jugez personne pour n'être pas jugés vous-mêmes. » Dieu seul connaît le cœur de l'homme et son jugement est d'abord un regard de bienveillance et de pitié.

Je peux juger une doctrine ou un événement, mais je ne puis condamner aucun homme quel qu'il soit, qu'il s'appelle Lefebvre ou Franzoni. Je le sais bien, hélas ! tout un passé d'Eglise (de toutes les Eglises) est fait de condamnations et de doctrines et des hommes. Je citerai simplement Galilée, Luther, Loisy, Teilhard de Chardin et combien d'autres. Or la science, l'écologie et l'histoire leur ont donné raison. Mais jamais la Rome vaticane n'a eu l'humilité de dire « erravi ». Je me suis trompée, ce qui aurait été un signe merveilleux d'humilité, donc de vérité.

Que Rome, par la voix de Paul VI, prêche la modernité, la réfection, la pureté, l'union fraternelle, c'est normal et c'est son devoir. Le rôle du pape est d'être le gardien vigilant de la foi évangélique, mais comme un frère aîné et non comme un juge. Je le reconnais avec joie ; et vis-à-vis de Lefebvre et vis-à-vis de Franzoni, il y a eu beaucoup de paroles fraternelles, des mots d'apaisement, des appels à la sagesse. Paul VI, souvenant à Paris comme un frère à son frère, a dit :

« Je ne puis pas vous condamner, car je ne suis pas Dieu. »

Si le Saint-Siège continue à garder le silence sur les développements en France de l'affaire Lefebvre (le Monde du 17 août), Radio-Vatican a commenté, avec une certaine ironie, les déclarations des évêques qui mettent en évidence l'unité de l'Eglise et la fidélité au pape.

Si le silence officiel est qualifié de « déception » dans les milieux ecclésiastiques romains, qui insistent à entendre qu'on espère que la question sera réglée par l'Eglise de France.

D'autre part, la Confédération nationale des familles chrétiennes, qui a notamment pris vigoureuse position contre la libéralisation de l'avortement, vient d'exprimer son soutien à Mgr Lefebvre.

A l'issue d'une assemblée générale, la confédération a rendu hommage à Mgr Lefebvre, dans lequel elle déclare notamment : « La Confédération nationale des familles chrétiennes désapprouve la caricature faite à l'égard de Mgr Lefebvre à partir d'arguments faciles, tels que la part de la systématique ou l'utilisation du latin (...), et juge donc opportuniste de soutenir l'inséparabilité de la doctrine et de la discipline dans le plus fervent esprit de l'Evangile, malgré toutes les critiques portées anciennement contre lui. »

Enfin, dans la Croix du 17 août, le Père Jean Fotin écrit : « Le conflit d'Eglise, si ne dégénère pas en schisme irréversible, pourrait être bénéfique, car il permettrait de mieux respecter les aspirations des fidèles. On peut penser que parmi les 25 % des catholiques qui, selon le récent sondage de l'IFOP, approuvent l'attitude de Mgr Lefebvre, il y en a beaucoup qui, en réalité, condamnent les abus, les libertés, quand ce n'est pas simplement les fautes de mauvais goût que l'on se permet dans la liturgie au nom du Concile. »

dans une interview octroyée au journal la Croix, je dirai que ce sont des mots du seizième siècle et qui n'intéressent pas, en profondeur, les gens du vingtième siècle.

A propos de toutes ces querelles inutiles et stériles — et si contraires à l'esprit de l'Evangile —, je citerai le passage des Actes des Apôtres (IV 34-35). Il est tout à la gloire du pharisaïen Gamaliel. Il pourrait éclairer notre aujourd'hui ecclésiastique.

« Alors on conduisit les Apôtres devant le Sanhédrin. Ce dernier était composé d'hommes instruits, vertueux, en parfaite connaissance de la loi, des hommes en tout semblables à ceux qui composent aujourd'hui les officines vaticanes. La mort de Jésus de Nazareth ne leur a pas suffi ; le crucifié du calvaire est plus vivant que jamais. Ses Apôtres et ses disciples continuent, malgré toutes les persécutions, à dire vivant présent, agissant, il faut le condamner au nom de la loi, car pour eux loi et vérité ne font qu'un. Ils ont la vérité. Alors le sage Gamaliel de leur dit : « Ne vous occupez pas de ça, gens-là. Laissez-les, car, si leur entreprise ou leur œuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même. Mais si elle vient de Dieu, vous n'y arriverez pas à la détruire. Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu. » Et les Actes des Apôtres de conclure : « On adopta son avis. »

C'est ma conclusion. A nous de vivre notre foi, aux aspects multiples et parfois apparemment contradictoires. Si l'esprit est à l'œuvre, et si le cœur de tout bon être, il fera la lumière. Voilà pourquoi je ne juge ni la personne de Lefebvre ni celle de Franzoni. L'avenir nous dira qui avait raison ; ou de se cramponner au passé, en tout bonne foi, ou de regarder l'avenir avec tous les risques réels que cela comporte, j'ai choisi.

Radio-Vatican commente favorablement les prises de position des évêques français

Si le Saint-Siège continue à garder le silence sur les développements en France de l'affaire Lefebvre (le Monde du 17 août), Radio-Vatican a commenté, avec une certaine ironie, les déclarations des évêques qui mettent en évidence l'unité de l'Eglise et la fidélité au pape.

Si le silence officiel est qualifié de « déception » dans les milieux ecclésiastiques romains, qui insistent à entendre qu'on espère que la question sera réglée par l'Eglise de France.

D'autre part, la Confédération nationale des familles chrétiennes, qui a notamment pris vigoureuse position contre la libéralisation de l'avortement, vient d'exprimer son soutien à Mgr Lefebvre.

A l'issue d'une assemblée générale, la confédération a rendu hommage à Mgr Lefebvre, dans lequel elle déclare notamment : « La Confédération nationale des familles chrétiennes désapprouve la caricature faite à l'égard de Mgr Lefebvre à partir d'arguments faciles, tels que la part de la systématique ou l'utilisation du latin (...), et juge donc opportuniste de soutenir l'inséparabilité de la doctrine et de la discipline dans le plus fervent esprit de l'Evangile, malgré toutes les critiques portées anciennement contre lui. »

Enfin, dans la Croix du 17 août, le Père Jean Fotin écrit : « Le conflit d'Eglise, si ne dégénère pas en schisme irréversible, pourrait être bénéfique, car il permettrait de mieux respecter les aspirations des fidèles. On peut penser que parmi les 25 % des catholiques qui, selon le récent sondage de l'IFOP, approuvent l'attitude de Mgr Lefebvre, il y en a beaucoup qui, en réalité, condamnent les abus, les libertés, quand ce n'est pas simplement les fautes de mauvais goût que l'on se permet dans la liturgie au nom du Concile. »

Décès

Mme. Marie Agnès, son épouse, M. et Mme. Marie Agnès, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie-Françoise, le 3 août 1976, Paris.

Anniversaires

Le 19 août 1976, pour le neuvième anniversaire du décès de M. Louis-Paul et Mme. née Marie-Françoise, ont eu leur fille part de la naissance de Marie

Le Monde

DE LA MÉDECINE

Renoncer à la radiologie de masse

Lors du bilan de ses activités et de ses projets, Mme Simone Veil, ministre de la Santé, a indiqué sa volonté de mettre fin aux examens radiologiques et de diminuer de façon plus générale l'incidence des examens radiologiques obligatoires et cela afin d'épargner aux populations des irradiations inutiles.

Comme le montre ici le docteur Richard, c'est en réalité à l'ensemble des examens

pulmonaires radiologiques systématiques qu'il importe de renoncer, car de multiples enquêtes démontrent leur inutilité dans le contexte actuel.

On peut souhaiter que les décisions qui s'imposent à ce sujet soient prises sans plus attendre, et qu'elles soient appliquées aux femmes enceintes et aux enfants, chez lesquels l'irradiation inutile des cellules sexuelles n'est pas sans inconvénient.

La pratique médicale et la législation ont entériné depuis longtemps comme une sorte de dogme la valeur des examens radiologiques systématiques (E.R.S.) pour la lutte antituberculeuse. L'endémie a franchement régressé ; les traitements efficaces existent, préventifs et curatifs ; l'heure est venue de « souffler » et de réfléchir avec calme sur certaines pratiques comme le radiodépistage de masse.

La réflexion, ancienne et fournie, est renouvelée par la synthèse récente tirée d'un faisceau de travaux exemplaires par la rigueur et par l'étendue ; notamment le rapport des docteurs A. Lotte, N. Raynes et H. Coudreau au dix-septième congrès de la tuberculose (juin 1974) et la publication du rapport du comité des experts de la tuberculose, de l'Organisation mondiale de la Santé, dont les conclusions ont été reprises par le docteur Toman (chronique O.M.S., février 1976).

Le docteur Toman rappelle nettement que l'objectif déclaré des examens radiologiques systématiques « est de détecter les sources de l'infection tuberculeuse, par ces examens, en partant du principe que si on les répète à intervalles rapprochés on découvrirait tous les nouveaux cas à un stade précoce, quand seules les cultures (de bacille de Koch) sont positives ». En effet, dans une tuberculose avec perte de substance (caverne), les bacilles se multiplient de façon explosive, et on les trouve à la microscopie directe. En l'absence de caverne, par contre, les bacilles de Koch sont bien plus rares, environ cent mille fois moins ; pour les trouver, il faut recourir à des méthodes fines : cultures, inoculations. Il en découle que les sources de la contagion sont essentiellement les tuberculoses « caverneuses », à frottis positif au microscope (bacilles observés au simple examen des crachats), qui doivent être la cible essentielle d'une politique de prévention : il faut dépister les cas à frottis positifs, prévenir leur écoulement, limiter leur durée comme sources infectieuses.

12 à 15 %
des cas découverts

Les examens radiologiques systématiques dépistent-ils les tuberculoses contagieuses ? La réponse est apportée par de grandes études faites avec l'aide de l'O.M.S., notamment au Canada de 1960 à 1969, aux Pays-Bas de 1961 à 1967, dans plusieurs régions de Tchécoslovaquie de 1967 à 1969, au Japon en 1972 et 1973. Ces études concernent donc des millions d'individus. Dans les trois premiers pays, les examens radiologiques systématiques n'ont permis de découvrir que 12 à 15 % des tuberculoses, ce qui apparaît comme la population dans la période considérée, et 24 % au Japon. Tandis que 60 à 68 % des cas, suivant les pays, étaient découverts par leurs symptômes (70 % aux Pays-Bas), et le reste autrement. L'enquête en Tchécoslovaquie, grâce à des moyens exceptionnels permettant de couvrir pendant sept ans 95 % de la population, ne permit de découvrir que 25 % des tuberculoses ayant frappé ce lot.

Ainsi, à cette première question, les faits, massifs, répondent non.

Seconde question : les examens radiologiques systématiques préviennent-ils l'écoulement des tuberculoses contagieuses, favorisant le traitement des formes dormantes de rares bacilles ? Aux Pays-Bas, malgré la diminution globale de l'endémie tuberculeuse, 46 % de l'ensemble des cas découverts sont des tuberculoses à frottis positif en dépit des examens radiologiques systématiques poursuivis depuis dix-sept ans. La proportion est restée invariable.

Le docteur Toman rappelle l'expérience de Pinor (Etat-Uni), qui avait réduit l'intervalle entre les examens à quatre mois (1 : 21 % des sujets dépistés étaient à un stade « modéré ou très avancé de la maladie »).

Ces formes ont donc un développement rapide, la réponse du docteur Toman à la seconde question est ainsi : « Les examens radiologiques systématiques ne permettraient

par le docteur
J. RICHARD (*)

de réduire substantiellement, soit la proportion de cas à frottis positif, soit la durée des phases de contagiosité, que si les enquêtes étaient faites à l'intervalle beaucoup plus court qu'il n'est possible. »

L'argument selon lequel la tuberculose aurait progressé lors du relâchement de ces examens n'est confirmé nulle part, et ne serait pas vérifiable en France avec les données statistiques dont nous disposons. Dans la population radiophotographiée systématiquement par la Caisse régionale d'assurances-maladie de la région parisienne (485 156 sujets en 1970, et 110 000 de moins cinq ans plus tard), la proportion d'es tuberculoses bactériologiquement confirmées reste de trois pour 10 000. Or, depuis l'introduction de la rifampicine (sept ans), 65 % du traitement des tuberculoses sont amenées en trois mois à la phase de traitement de consolidation.

Les groupes à risque

Le docteur Lotte conclut : « Le dépistage radiologique systématique (indiscriminé) devrait être supprimé au profit d'un dépistage orienté vers les groupes de population présentant un risque élevé de morbidité. » Soit : migrants, ethniques (de toutes catégories sociales), porteurs de séquelles pulmonaires, maladies psychiques, surmédicaments (1). Les experts de l'O.M.S. pensent que « le dépistage systématique par unités mobiles (de radiologie) doit désormais être abandonné ». Et le docteur Toman ajoute : « Le changement proposé

IRRADIATION NATURELLE OU ARTIFICIELLE

La dose reçue par les cellules sexuelles au cours d'un examen radiologique pulmonaire est, si de faibles précautions sont prises, relativement très faible (0,2 millirem), alors que la dose annuelle, naturelle, reçue par chaque individu vivant à la surface de la terre est de l'ordre de 100 millirems dans la région parisienne.

L'ensemble des examens radiologiques donne aux adultes français une dose de 20 à 40 millirems par an (examen du thorax, de l'abdomen, estomac, reins, aorte, colonne vertébrale, etc.).

A titre d'exemple, si 68 % de l'énergie consommée en France était de source nucléaire, la dose annuelle reçue par les adultes français serait de 0,3 millirem par an, soit un chiffre sensiblement égal à celui qu'équivale un examen pulmonaire systématique annuel.

(1) Il ne s'agit pas de dire que le dépistage radiologique périodique des pneumopathies doit être poursuivi chez les sujets exposés à certaines professions (mines, etc.), la préférence par radiographie, laquelle expose environ cinq fois moins de rayonnement que la radiologie pulmonaire. La radiologie, inutile, d'ailleurs, dans ces cas, en dépense quatre fois plus que la radiographie.

N'oublions pas, enfin, que les mutations induites sont presque toujours réversibles, c'est-à-dire, qu'elles peuvent demander plusieurs générations pour se manifester. Telle est l'étendue de notre responsabilité.

Pour tous

LA FATIGUE À L'ÉCOLE, par le docteur Guy Vernet. Éditions A.S.P., 135 pages, 37 F.

Pédiatre averti, le docteur Guy Vernet connaît et soigne depuis vingt-cinq ans des milliers d'enfants qui trouvent en lui leur meilleur défenseur.

Nul ne peut ignorer l'appel qu'il lance une fois de plus pour qu'un minimum de bon sens prévienne l'organisation du système scolaire français.

L'impitoyable réglementation qui draine à ce sujet, et qu'il appuie sur de très nombreuses enquêtes et observations, conduisant à la laideur de glace ceux qui, pourtant, prétendent se préoccuper

de la fatigue à l'école, par le docteur Guy Vernet. Éditions A.S.P., 135 pages, 37 F.

TEMOIGNAGE

Les insuffisances de la psychiatrie publique

A plusieurs reprises, ces derniers mois, ont été abordés dans ces colonnes les problèmes de la psychiatrie en France (1). Par-delà les débats théoriques qui agitent certains, et qui sont en fait le reflet même de la diversité de cette discipline, au point de rencontre de la sociologie, de la psychologie et de la médecine, il apparaît que, sur quelques questions au moins, tous ceux qui, de près ou de loin, médecins ou non, naviguent dans les eaux agitées de la psychiatrie se retrouvent d'accord : il s'agit de l'insuffisance de l'enseignement, et surtout, de l'insuffisance des effectifs des per-

sonnels. Dans « le Monde » du 18 février, le professeur Jean Delahousse nous a fait parvenir son témoignage sur l'insuffisance des effectifs dont dispose encore la psychiatrie publique, aspect trop mal connu des difficultés auxquelles est confrontée cette discipline.

par le professeur
Jean DELAHOUSSE (*)

C'EST avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu le triste bilan du professeur Deniker constatant de façon parfaitement objective l'état désastreux des soins, de l'enseignement et de la recherche psychiatrique en France.

Vous me permettez ici de confirmer et d'illustrer ces propos en prenant l'exemple — caricatural mais non exceptionnel — d'une ville universitaire à une heure de Paris au sein d'un département rural d'un peu plus d'un demi-million d'habitants : il s'agit d'Amiens, où j'ai été nommé, voici près de trois ans, professeur agrégé de psychiatrie admi. Mon arrivée portait à quatre le nombre des équipes psychiatriques admi. du département de la Somme et j'y étais le seul enseignant titulaire. La demande globale adressée à ces quatre équipes débordées était la suivante :

- Assurer la prise en charge d'un hôpital psychiatrique de conception ancienne et d'un secteur de santé mentale de 550 000 habitants, ce qui correspond au travail théorique de huit équipes psychiatriques complètes ;
- Assurer l'enseignement de psychologie médicale et de psychiatrie à l'ensemble des futurs médecins ;
- Assurer la formation des futurs psychiatres dans le cadre du certificat d'études spécialisées de psychiatrie qui se déroule en quatre ans ;
- Tenir de répondre aux demandes de consultations de l'hôpital universitaire. Il s'agit d'un hôpital très actif où la prise en charge interne psychologique et psychiatrique spécialisée est nulle et où il n'y a aucune consultation externe alors que les demandes de prise en charge sont considérables.

Maintenir la diversification de la formation

Je ne pense pas exagérer en considérant que, dans un pays qui tenterait d'avoir, pour reprendre les termes du professeur Deniker, une direction et une politique cohérentes en matière de santé mentale, l'ensemble de ces tâches serait réparti en une dizaine d'équipes étoffées de praticiens qualifiés parmi lesquels un minimum de trois enseignants titulaires s'associeraient à un certain nombre d'enseignants complémentaires, afin de maintenir l'indispensable diversification de la formation.

Peut-être cette évaluation apparaît-elle exorbitante à certains, et c'est pourquoi je citerai pêle-mêle quelques-uns des aspects les plus douloureux ou les plus dramatiques de la situation actuelle tels que je les observe quotidiennement :

- Des sujets en difficulté attendant en vain qu'on les comprenne, qu'on les aide à verbaliser ou à mieux se situer, et que l'on négocie jusqu'à ce qu'un passage à l'acte dramatique ou une décompensation brutale surviennent. Ils risquent alors d'être massivement psychiatriques, alors qu'une action plus précoce et infiniment plus nuancée eût été possible ;
 - Des malades maintenus en milieu psychiatrique faute d'un autre milieu d'accueil, ou d'une action régulière à domicile ;
 - Des médecins n'ayant jamais eu la possibilité durant leurs études de s'initier à un minimum d'écoute de la problématique des patients qu'ils ont fréquentés, soit dans des services spécialisés où tout se trouve découpé en fonctions ou en organes, soit dans un hôpital psychiatrique où la plupart des malades sont chroniques ;
 - Des patients (on sait qu'il s'agit du tiers environ de la demande tout venant) ayant tenté en vain, lors d'une hospitalisation, de faire entendre quelque chose de leurs problèmes, ou des sujets hospitalisés d'urgence pour tentative de suicide, désarroi anxieux, malaise sur la vie publique et qui ont tenté par là d'exprimer maladroitement quelque chose qui risque de n'être jamais compris et qui aura d'autant plus de chances de se reproduire.
- Voilà donc les graves constatations tenant à un retard accumulé depuis de très nombreuses années et dont il est juste d'ajouter qu'il commence à s'atténuer de façon récente et partielle.
- Mais, ce sur quoi je tiens à insister avec une très grande force, à propos des éléments intéressants apportés par Mme le ministre de la Santé dans l'entretien qu'elle a bien voulu accorder au Monde le 18 février, est la chose suivante : quand, dans une région donnée, la pénurie est telle, l'expérience m'a montré qu'on ne pouvait compter uniquement sur les instances administratives ou

(*) Professeur agrégé de psychiatrie, chef de service à l'hôpital Philippe-Pinel, à Amiens.

LIVRES

de prévention ? Après les démonstrations tout aussi sévères des professeurs Jean Bernard et Robert Debré, quand les pédiatres seront-ils enfin entendus lorsqu'ils démontrent les véritables causes du malade des jeunes, la véritable source de nombre de comportements pathologiques, les aberrations d'un système scolaire qui fait il des règles les plus élémentaires de l'hygiène physique et mentale ?

Ces livres courageux, chaleureux, indignés ne peuvent laisser indifférent aucun maître, aucun parent. Prenez-les ! Ils sont écrits par des responsables d'un système qui conditionne l'avenir de la population et se doit d'être le modèle non de l'enseignement, mais de l'éducation.

— AUGMENTER L'ENFANT, par le docteur André Berge, Aubier-Montaigne éditeur, 153 p., 24 F.

Il faut trouver la juste mesure « entre la tendance à prendre de trop haut et la tendance à se satisfaire de simples mesures de répression ». C'est cette voie médiane, celle du bon sens, de l'équilibre, de la bienveillance et de l'expérience, que décrit, admi-

nablement, à propos de l'enfance, le docteur André Berge, qui la connaît si bien.

Un livre utile de psychologie et de sociologie, qui fait la part des mythes modernes et des réalités de toujours et devrait intéresser tous ceux que déroute le comportement des jeunes.

— LES INSOMNIES ET LE SOMMEIL, par le docteur Edmond Schuller. Robert Laffont éditeur, 271 pages, 36 F.

Dans l'excellente collection « Comprendre pour guérir », un bilan particulièrement documenté, clair et complet sur le sommeil et ses troubles, sur les traitements utiles ou intempestifs des insomnies, sur les connaissances modernes concernant les mécanismes, cérébraux et leurs dérèglements.

— LA MÉDECINE AUX MAINS SALES, la médecine de travail, par Olivier Targovska, Belin éditeur, collection « L'échappée », 224 pages, 35 F.

Le patronat utilise la médecine de travail. Les médecins se laissent faire : aux grandes entreprises et prévisions, l'assurance et la médecine, exemples et témoignages

À l'appui, les conditions dans lesquelles se fait cette médecine de travail, théoriquement au service des travailleurs, en fait souvent inféodée au patron.

— LA DROGUE, par le docteur Yves Feller et Guy Thuillier. P.U.F., Que sais-je ?, 127 pages, 6,90 F.

Une édition révisée et mise à jour sur ce problème qui reste toujours aussi préoccupant et pose aux sociétés occidentales, et aux thérapeutes, une si délicate interrogation.

— Trois ouvrages sur la médecine par les plantes, comportant de nombreuses illustrations :

— LA MÉDECINE PAR LES PLANTES, HERBAPATHOLOGIE NATURELLE PAR LES EXTRAITS DE PLANTES AROMATISÉES, par Fabrice Bardeux. Éditions Robert Laffont, 336 pages, 39 F.

— LA MÉDECINE CHINOISE PAR LES PLANTES, par Ming Wong. Éditions Tchou, collection « Le corps à vivre », 254 pages, 49 F.

— CENT PLANTES, MILLE USAGES, par Yves Rocher. Hachette éditeur, 320 pages, 48 F.

(*) Pharmacophtologiste.

ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

La pluie artificielle : un remède à long terme contre la sécheresse

La sécheresse particulièrement grave qui sévit cette année a fait resurgir la question de la pluie artificielle. Puisqu'il ne pleut pas naturellement, n'est-il pas possible de provoquer des pluies artificielles ? Non, répondent les spécialistes de la physique de l'atmosphère. Et pour deux raisons. Tout d'abord la pluie naturelle ou artificielle suppose impérativement la présence d'une masse d'air suffisamment humide pour qu'une partie de son eau se condense en

nuages du type cumulus ou cumulo-nimbus. Ensuite, en l'état actuel des connaissances, personne ne peut dire si l'on est réellement capable d'augmenter le volume des précipitations par rapport à celui des pluies qui seraient tombées spontanément sur la zone choisie pour être arrosée. Certes, le principe de la pluie provoquée est connu depuis 1946 et a été très souvent appliqué dans de nombreux pays. Mais ces essais ont été faits le plus souvent sans études, mesures, ou

contrôles réellement scientifiques. L'incertitude des résultats réels est telle qu'il n'est pas impossible que des essais de pluie artificielle se soient soldés, en fait, par une diminution locale des précipitations.

La pluie provoquée et même naturelle est encore très mal connue et les spécialistes estiment que l'on ne peut raisonnablement espérer arriver à provoquer des précipitations avant dix ou quinze ans et pas n'importe où ni n'importe quand.

L'air contient toujours de la vapeur d'eau et celle-ci commence à se condenser sous forme de minuscules gouttelettes (environ 10 microns de diamètre) dès que la température de saturation est atteinte. Ce seuil est fonction de la température de l'air. Pour un mètre cube d'air, à 30 °C il est de 30,37 grammes d'eau, à 20 °C de 17,3 grammes d'eau, à 0 °C de 4,84 grammes d'eau, à -20 °C de 0,98 gramme d'eau et à -40 °C de 0,2 gramme d'eau. Ces différences du seuil de saturation en fonction de la température expliquent la formation des nuages, donc les chutes de pluies. Les masses d'air sont, en effet, très souvent animées de courants ascendants, ce qui provoque la condensation par le relèvement, la chaleur du sol engendrant un courant de convection, le soulèvement d'une masse d'air plus chaud relativement léger par une masse d'air plus froid relativement lourd.

Lorsque l'air monte, il se détend, donc se refroidit et une partie de la vapeur d'eau contenue dans cet air se condense, donnant ainsi naissance aux nuages. Mais la condensation ne survient pas spontanément, même si l'air du nuage est en état de sur-saturation. Elle a besoin, pour s'amorcer, de noyaux de condensation, particules minuscules (environ 1/10 de micron de diamètre) de chlorure de sodium (les embruns marins constituent les noyaux de condensation les plus efficaces), de poussières industrielles (sulfates et nitrates en particulier), de poussières volcaniques, etc. Dans la nature, la condensation se déclenche à coup sûr car l'air contient toujours d'innombrables particules susceptibles de jouer le rôle de noyaux de condensation.

Si la dynamique du nuage fait monter celui-ci assez haut, l'air arrive à des altitudes où les températures sont inférieures à 0 °C. L'eau du nuage devrait donc se transformer en glace. Mais, comme la condensation, la congélation ne peut se faire qu'autour de noyaux glacigènes, à moins que la température n'atteigne les -40 °C. Aux températures comprises entre 0 °C et -40 °C, une proportion notable d'eau reste à l'état liquide « sur-saturée » et ne gèle pas.

« Pluies chaudes » et « pluies froides »

Les noyaux glacigènes sont de nature variée : siliques (kaolinites surtout), poussières volcaniques, poussières industrielles (en particulier les oxydes ferriques rejetés dans les fumées des aciéries), poussières météorologiques, oxalates de calcium.

UN FORMIDABLE RÉSERVOIR D'ÉNERGIE

Un gros cumulo-nimbus est, à la fois, un énorme réservoir d'eau et une énorme machine thermique.

Imaginons un cumulo-nimbus cubique de 10 kilomètres de côté : il contient en moyenne 4 grammes d'eau par mètre cube, soit un total de 4 000 000 de tonnes d'eau, c'est-à-dire de quoi faire tomber une très grosse pluie d'orage sur un carré de 10 kilomètres de côté.

La condensation d'un gramme d'eau libère 620 calories, soit 0,73 watt-heure. Celle de 4 millions de tonnes d'eau libérera donc 3 milliards de kilowatt-heure. Si la condensation dure une heure, la puissance de cette machine thermique est en gros mille fois celle des centrales nucléaires actuellement en construction.

La température du nuage joue un rôle extrêmement important dans les mécanismes de formation de la pluie :

• Lorsque elle est supérieure à 0 °C, il y a condensation donnant lieu à des « pluies chaudes ». Les gouttelettes qui se forment sont minuscules (8 à 10 microns de diamètre) et leur vitesse de chute est quasiment nulle (0,3 centimètre par seconde). Mais il peut y avoir des noyaux de condensation géants (quelques microns de diamètre) autour desquels se forment de grosses gouttes d'eau (de 50 à 100 microns de diamètre) dont la vitesse de chute est assez rapide (de l'ordre de 10 centimètres par seconde) pour leur permettre de rattraper et de « caramboliser » les petites gouttelettes. Il y a alors coalescence, si bien que les grosses gouttes deviennent de plus en plus grosses et tombent donc de plus en plus vite : les gouttes de 200 microns (la brume) ont une vitesse de chute de 72 centimètres par seconde, celles de 2 000 microns (2 millimètres) de diamètre tombent à 6,5 mètres par seconde et celles de 5 millimètres de diamètre à 9 mètres par seconde. Dès que des gouttes de 2 millimètres de diamètre ont pu se former, il pleut.

• Lorsque la température du nuage est inférieure à 0 °C, il peut y avoir congélation et on aura affaire à des « pluies froides ». L'apparition de cristaux de glace est importante car elle favorise la chute de l'eau du nuage sous forme de précipitations. C'est en 1935 que le physicien norvégien T. Bergeron comprit le rôle joué par les cristaux de glace : dès qu'ils sont formés, ceux-ci attirent irrésistiblement à leur tour les gouttelettes en sur-saturation. Ils grossissent très vite, passant ainsi de quelques dixièmes de micron à 10, puis 50 microns. Parvenus à ce diamètre, ils sont assez lourds pour tomber. Dans leur chute, ils rencontrent et absorbent des gouttes et gouttelettes des couches inférieures du nuage, grossissent encore... Ils finissent par parvenir dans les zones où la température est supérieure à 0 °C. Ils fondent, donnant ainsi naissance à de grosses gouttes d'eau assez lourdes pour tomber en pluie.

Si l'on veut faire pleuvoir, il faut donc agir sur le nuage de telle façon qu'il puisse se former d'innombrables grosses gouttes d'eau capables de tomber en pluie. Dans les conditions de pluies chaudes, on lâchera, en guise de noyaux de condensation, du chlorure de sodium ou des siliques pulvérisées (1).

Si le système nuageux est suffisamment développé en altitude — et si la latitude le permet — les températures de la partie haute du nuage sont négatives : il y a possibilité de pluies froides. On pourra alors envisager de favoriser la solidification de l'eau — liquide ou gazeuse — contenue dans le nuage en y introduisant de l'iodure d'argent jeté depuis un avion ou lancé par des fusées. Dans la pratique, d'ailleurs, on a surtout procédé à des essais de pluies froides provoquées.

Mais comment être sûr des résultats sans connaître avec précision les caractéristiques physiques du nuage « traité » et de l'air entourant le nuage ? Il faudrait connaître la (1) C'est R. Serpoly, physicien à l'observatoire du Fay-de-Dôme, qui a remarqué que les algues, très poreuses et très hygroscopiques, favorisent la condensation. Les algues sont préparées à partir de certaines algues brunes.

température, l'humidité et la pression (à différents niveaux), la teneur du nuage en gouttes et cristaux de glace naturelle, la nature, le nombre et les propriétés des noyaux de condensation ou de congélation artificielle introduits dans le nuage, l'endroit exact où sont introduits ces noyaux, l'évolution du nuage après « traitement » par les noyaux artificiels... Il faudrait aussi mesurer ce qui se passe en dessous du nuage « traité ». Il faudrait en outre comparer l'évolution du nuage « traité » avec un nuage-témoin voisin laissé à son évolution naturelle (mais existe-t-il deux nuages identiques ?). Il faudrait enfin faire suffisamment d'essais pour disposer de bases statistiques valables, et procéder à des enquêtes économiques pour voir si le coût de la pluie provoquée est rentable par rapport aux avantages obtenus.

L'Organisation météorologique mondiale (O.M.M.) s'intéresse aux pluies artificielles et lancera en principe

en 1977 un vaste « Projet d'augmentation des précipitations » (PAP) pendant la première année, on recherchera un site d'essai convenable. Viendront ensuite au moins deux ans d'études climatologiques du site retenu, puis cinq ans d'expériences de pluies artificielles, accompagnées de tous les contrôles physiques nécessaires et d'établissement de séries statistiques, puis au moins deux ans de dépouillement des résultats. Au total, un minimum de dix ans pour évaluer l'existence de chances réelles que l'on a de pouvoir, un jour, augmenter les précipitations.

La France, qui s'intéresse à ce projet de l'O.M.M., lancera prochainement par l'I.N.M.T. (Institut National de la Météorologie) une action complémentaire coordonnée sur la modification du temps. Cette action devrait permettre à la recherche française de s'intégrer au PAP et, éventuellement, de profiter des résultats de ce projet international.

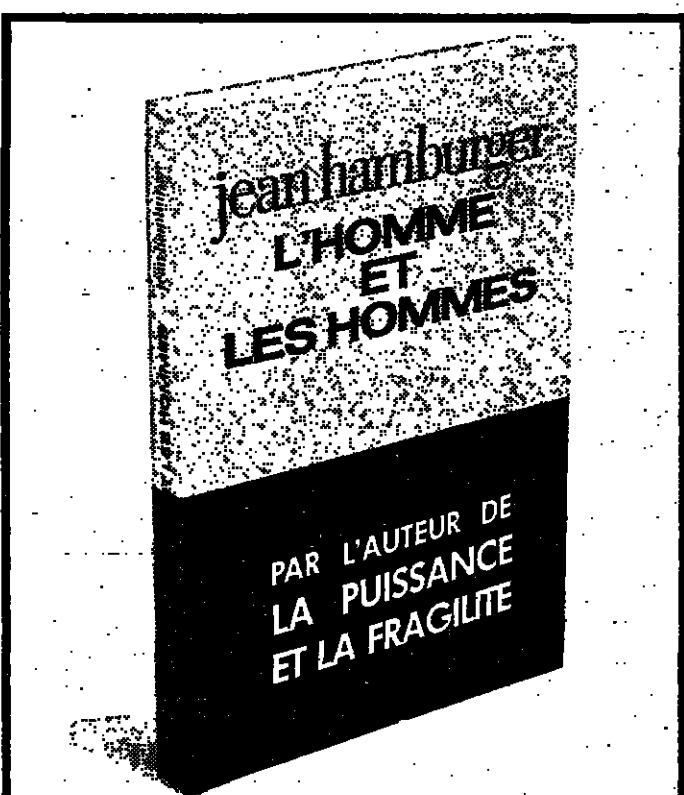
YVONNE REBOTOL.

Deux découvertes inattendues

En 1946, un chercheur de la General Electric, V.J. Schaefer, travaillait sur les nuages en « fabriquant » ceux-ci dans un grand bac congelateur (analogue à ceux des marchands de cornets de glace). Son appareil marchait mal. Aut, pour faire descendre la température, jeta-t-il dans son bac de la neige carbonique, ce qui mit la vapeur d'eau à moins de -40 °C. D'où congélation spontanée, et mini-neige dans le fond de la cuve. Très vite, avec L. Langmuir, V.J. Schaefer jeta, depuis un avion, de la neige carbonique dans un nuage et, effectivement, il fit neiger à la base du nuage et pleuvait au sol.

Un autre chercheur de la General Electric, R. Vonnegut, chercha alors quel autre corps cristallin pouvait ressembler à un cristal de glace : il choisit l'iodure d'argent qui cristallise dans le même système hexagonal et dont le cristal élémentaire est semblable de la même dimension (4,38 angstroms de côté) que le cristal élémentaire de glace (4,51 angstroms). Et

effectivement la vapeur d'eau, libérée en quelques secondes, se solidifia autour des cristaux d'iodure d'argent. En 1952, des chercheurs américains avaient monté au laboratoire que l'iodure de particules de l'iodure de particules dans un nuage surfoit favorise la congélation, mais ils n'avaient pas trouvé de particules dans les cristaux de neige naturelle. En 1954, Guy Sottas, physicien à l'Observatoire du Fay-de-Dôme de Clermont-Ferrand, dirigé alors par Henri Desmets, travaillant sur le roulement d'un générateur de cristaux d'iodure d'argent, remarqua la présence d'une minuscule poussière (de la taille d'un million d'anneau cristallin) qui semblait le cristal et put ainsi remplacer le poussière. Celle-ci, remise sur une lame propre, fut réintroduite dans une atmosphère humide et froide (de -10 °C à -20 °C) : un nouveau cristal de glace se forma autour de la poussière. L'expérience fut reproduite maintes fois. L'existence de « noyaux » « glacigènes » naturels était ainsi prouvée.



La science révèle chaque jour de nouveaux secrets de la vie. Sur ces secrets et leurs conséquences voici enfin un livre simple et clair.

Henri Flammarion

L'HOMME ET LES HOMMES

JEAN HAMBURGER

هكذا قال النحل

ÉDUCATION

Les « alternants » de Paris VII

Quand l'Université veut aller à la rencontre du monde professionnel

L'idée de lancer les bacheliers dans la vie professionnelle avant leur entrée dans l'enseignement supérieur est apparue pour la première fois, en 1970, au colloque d'Orléans. En 1973, au colloque de Reims, l'idée a été relancée sous le terme de « alternance », c'est-à-dire un système de va-et-vient continu entre l'Université et le monde professionnel, permettant aux étudiants de sortir du ghetto universitaire. La première expérience d'alternance a été tentée en France en 1974, à l'université des sciences et techniques de Lille-I. Elle a été suivie d'expériences semblables à Metz, puis à Paris, et il est maintenant question de programmes alternés à Nantes et à Montpellier.

À Lille et à Metz, l'alternance est limitée pour l'instant à des stages professionnels de quelques mois, destinés à familiariser les futurs techniciens et ingénieurs avec la vie des entreprises de leur région. À Paris, en revanche, l'alternance se veut « totale ». L'université de Paris-VII (Jussieu) prépare, en effet, à un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) alterné en trois ans, qui comprend une première année de travail professionnel à temps plein, une deuxième année consacrée aux études universitaires et, le cas échéant, une troisième année de travail salarié qui boucle le premier cycle. Il est prévu que les alternants puissent poursuivre jusqu'à la maîtrise, suivant le même principe du va-et-vient entre l'université et l'entreprise.

L'expérience ne fait que commencer. Sur les quelque cent cinquante demandes d'alternance déposées à la rentrée 1973, une dizaine de dossiers ont finalement été retenus à Paris-VII et cinq étudiants seulement ont été lancés sur le marché du travail. Plus exactement, cinq étudiants ont été accueillis dans des entreprises de la région parisienne choisies par le C.J.D. — le Centre des jeunes dirigeants, un organisme patronal qui a accepté de parrainer l'expérience. C'est que le principe de l'alternance rencontre bien des résistances. Certains enseignants n'admettent pas le cursus interrompu, jugé non conforme à la tradition universitaire. Quant aux étudiants, beaucoup considèrent que les accords passés entre le C.J.D. et l'Université constituent une « soumission au patronat ». Le responsable du programme d'enseignement alterné à Paris-VII, M. Jacques Vigneron, a eu beaucoup de mal à faire accepter à ses collègues le principe de l'alternance, et ce n'est que grâce à la compréhension active du président d'université, M. Michel Lods, que l'expérience a pu voir le jour à l'ancienne faculté des sciences. Il a même fallu attendre jusqu'au 18 mars 1976 — soit plus de cinq ans après l'entrée dans la vie professionnelle des premiers alternants — pour qu'une convention entre Paris-VII et le C.J.D. soit signée.

Des expériences positives. Mais le départ est donné, et les cinq étudiants actuellement au travail dans une entreprise peuvent déjà porter un premier jugement sur l'expérience. Pour Edwige Townsend, dix-neuf ans, qui travaille dans une entreprise de Meudon (Hauts-de-Seine) chargée du traitement et de la visualisation de l'information, l'expérience est positive. « En sortant de l'université, raconte-t-elle, j'en avais assez de cette vie de lycée où les rapports entre élèves et professeurs sont méprisants et où on a l'impression de travailler à vide. Maintenant, je vois le fruit de mon travail. »

Alain Gyard, vingt-deux ans, voulait être professeur d'éducation physique. Après un an de CIEPS (centre régional d'éducation physique et sportive) à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), Alain s'est tourné vers Jussieu, où il voulait faire de la physiologie. Il a rencontré l'alternance aujourd'hui, après six mois de travail comme employé aux écritures d'échelon 2 dans un laboratoire pharmaceutique d'Antony-sous-Bois. Il vient de passer au service des statistiques et gagne 2 400 francs par mois. « Au début, explique-t-il, c'est assez dur de faire les cinq-huit en pensant qu'on n'aura droit qu'à un mois de vacances au bout de onze mois. Mais, au moins, je fais l'apprentissage de divers emplois, ce qui me permet de choisir ma voie. Ainsi, je sais maintenant que je ne veux pas faire de documentation mais plutôt m'orienter vers l'informatique. Pour aborder le DEUG, c'est tout de même utile de savoir ce qu'on veut faire dans la vie. » — R. C.

Pour tous renseignements concernant l'alternance, s'adresser à Paris-VII (centre universitaire Jussieu), tour centrale, pièce 34, 212-21-41, le matin entre 10 h et 12 h. Ou écrire à M. Vigneron et Martin, même adresse.

LE SNES ET L'UNEF CRITIQUENT LE PROJET DE BUDGET DE L'ÉDUCATION

Le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES), affilié à la Fédération de l'éducation nationale et l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), ex-Renouveau, proche des communistes, protestent contre le projet de budget de l'éducation, qui vient d'être rendu public (le Monde du 7 août).

« En réduisant massivement une fois encore, affirme le SNES, le nombre de places aux concours de recrutement des personnels de second degré, notamment au CAPES, où il n'y a plus, en 1977, que quatre mille admis, contre cinq mille en 1976, six mille en 1975 et plus de sept mille auparavant, le ministre de l'Éducation et la majorité présidentielle se livrent à une véritable provocation à l'égard de dizaines de milliers d'étudiants et d'auxiliaires qui veulent accéder à un emploi en même temps, ils empêchent délibérément toute expansion du second degré et toute amélioration de la qualité de l'enseignement dispensé. » L'UNEF s'attaque aussi à cet aspect du budget, et y voit, comme le SNES, l'indice d'une « austerité renforcée ».

COURS PRIVÉ MINERVA
CHATEAU DE L'ÉPIQUE 28 CIRON
Tél. (04) 37.96.07
50 HEURES DE MATH
du 30 août au 11 septembre
De la 4^e aux 1^{re} C et D
REPERE MATHÉMATIQUE
COURS MINERVA
4, rue de Valenciennes 75019 PARIS
Tél. 341.21.21

EF
FLAMMARION

Quand l'Université veut aller
rencontrer du monde profane

MMES

هكذا من الأهل

ARTS ET SPECTACLES

Estivales

Cerises du 15 août à Vinsobres

C'est en somme une histoire de trains défilants qui arrivent trop tard — et le car est parti. De trains qui repartent trop tôt, car la fête n'est pas finie. Et là, un espace-temps : d'Orange à Orange, une tournée et une nuit à Vinsobres (Orléans).

On y entre de Paris comme dans un moulin de Daudet (ou bien l'on vient d'ailleurs, mais ce n'est pas le même goût, sans doute), la nuit est scintillante, vraiment, donc, une boîte à musique. La voiture (« Près de la voie ferrée à Valence, c'était une usine qui fabriquait la plus importante usine de France, la plus importante usine de France... ») est chargée de cerises. Moi ? Je suis spectateur. Hier, on a eu la grêle : 50 % des vignes riches, certains d'entre nous n'étaient pas assurés... a été lavée en retour pour ne pas déranger à cause du bruit. Sur une place une lumière blanche tombe sur une scène ; de dos, des silhouettes noires sont applaudissant. Déjà (le paysan) et en train d'expliquer à Nicole (la flamme, ouvrière) : « Je pense à vous, certes, 150 F l'hecto, voilà ce qu'ils me donnent. Ils ont redonné les prix et, pendant ce temps, les comédiens italiens, ils continuent à arriver. Pendant le débat qui suivra la représentation du « Temps des cerises », quel'un dira : « Votre grand mérite, c'est de jouer la réalité. »

Des choses très précises, mais il n'y a pas de théâtre comme ça pour le dire.

Cela n'a pas duré longtemps, les comédiens étaient fatigués. Le lendemain midi, un aloi à rassembler trois cents personnes sur la place du village, moyennant 25 F (c'est cela et les recettes de la buvette qui ont permis que la fête du 15 août soit gratuite). La fanfare marseillaise Blagnacolle a joué des airs traditionnels « arrangés » (le soir, elle devait faire une parade dans la rue et présenter « Zinc à six », s'inspirant de la commedia dell'arte, parodie du cirque), c'est une bonne fanfare, un gamin a avalé une punaise, la caméramante du Théâtre de l'Olivier a disparu dans la pente, après le tournage, des gens ont dansé.

C'est la troisième fois que nous organisons ça pour la

15 août, dit un des responsables. Deux jours de spectacles. Des déjeunés à 10 F, une association, l'Abelha vinsobres, qui existe depuis 1966. Association d'éducation populaire, elle adhère à la Fédération des œuvres laïques du club des jeunes, tous l'année, nous faisons de l'animation. Nous sommes des bénévoles, en majorité des agriculteurs. Nous avons voulu partir en guerre contre les fêtes annuelles où les gens se font consumer des orchestres « yéyé » qui coûtent très cher aux municipalités. Au début, le village était réticent. Ça va mieux, mais ce n'est pas gagné. Il hésite, dit qu'il n'est pas sûr qu'il n'y ait pas un mal parce qu'il est paysan, s'en va. Drôle de pays entre deux trains, avec une église et un temple, et pas un café. L'important, c'est le vin qu'ils font. Ils en sont très fiers. « Vous en parlez ? » ont-ils demandé.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Théâtre

Dario Fo sur des tréteaux limousins

Les Tréteaux de la Terre et du Vent sont d'abord restés une semaine à Eyraud, pour finir de travailler leur spectacle, là, sur place. C'était au début du mois d'août. Ils ont présenté la première du *Mistère* de Dario Fo aux habitants de cette petite ville du Limousin, qui s'étaient habitués à leur présence. Puis la tournée a commencé : Saint-Laurent-les-Églises, Gâtine, Saint-Sulpice-Laurière, Châteauneuf, Marval, Saint-Yrieix, etc. pour finir à Brive au bout de deux semaines. Ainsi, chaque jour, l'équipe d'animation du Centre théâtral du Limousin arrive dans un bourg.

Tandis que les techniciens installent la structure mobile : des gradins de quatre cent soixante places et tout un matériel très perfectionné de sonorisation et d'éclairage, les comédiens vont avec la voiture-radio dans les rues

et dans les villages avoisinants annoncer que le théâtre est là. En parade, ils distribuent des prospectus. Ils s'arrêtent pour expliquer. Et, chaque soir, tous les sièges sont occupés.

La grande Sainte Vierge bleue et rouge, portant son fils de chiffon dans le dos, ne répond pas aux questions de cette foule folle qui prend un moult pour son enfant et le berce. Elle ne peut répondre du massacre des innocents. Marie, Joseph et l'Enfant ont fui. Et les autres ? Que font-ils, ceux-là qui restent à Bethléem et pour qui la vie, si quotidienne, continue ? Les autres ? Les paysans du Moyen Âge les révent très peu différents d'aujourd'hui. En racontant l'évangile, cette vie du Christ, c'est eux-mêmes qu'ils racontent. L'histoire sainte devient leur histoire, et ils en rient, ils rient en riant. Le Mistère, représentation sacrée, devient spectacle grotesque, moyen

d'extorquer la dure, l'implacable réalité. De même, la fête libératrice est la seule issue : il y a le carnaval, la fête des fous, la fête des sots et la fête des ânes... « Celui qui a inventé le *Mistère* bouffe, c'est le peuple », dit Dario Fo. Alors, la mort n'est plus qu'une grosse plaisanterie, pas sérieuse. Et la crucifixion du Christ, ce prétexte à toutes les hypocrisies, à tous les faux semblants, représente le sort intolérable réservé à ceux que les puissances, les riches, dominent. Toutes les contradictions tragiques de l'existence deviennent sujets de raillerie, de sarcasme, car la foi naïve du Moyen Âge, la foi, cette source d'angoisses, demande des comptes à l'injuste.

Le spectacle, mis en scène par Hassan Gerety, animateur des Tréteaux de la Terre et du Vent, n'est plus la jonglerie de Dario Fo jouant seul en costume de ville, comme on l'a vu il y a deux saisons à Chaillet. Treize comédiens interprètent tous les effets du théâtre, et d'autres encore. Décors, costumes, lumières, mais aussi musiques et marionnettes, font de chaque spectacle un tableau construit, reconstruit même, par Daniel-Jacques Hanivel. En contrepoint, Jean Dan Molheu, le vieil homme, chante en langue occitane des chansons : certaines extraies de l'œuvre de Dario Fo les *Tréteaux* et les *Jours*, d'autres écrites par René Coustaudier, le décorateur, ou par Max Eyraud, poète corrézien. Chansons sur le Limousin et ses problèmes : « Si le poète était une arme du quotidien... »

C'est en effet le quotidien d'une région qui est évoqué tout au long du spectacle. « Notre *Mistère* Bouffe pourrait se jouer dans un village imaginaire du Limousin, disent les animateurs. Le paysan n'a guère changé, et si les moyens d'expression ne sont plus les mêmes, l'exploitation demeure. Dario Fo ne procède pas autrement quand il ponctue son spectacle de remarques sur l'actualité et sur la culture populaire. »

Rencontrer un public nouveau

L'équipe des Tréteaux de la Terre et du Vent poursuit dans ce spectacle la réflexion engagée avec la *Mandragore* l'hiver dernier au cours des sept semaines d'animation de la campagne limousine : la Mandragore, vient monstre mythique inscrit dans la mémoire, dans la légende de ce pays, était devenue, transposée dans la réalité, la somme de toutes les craintes, de toutes les incertitudes, qui menacent la vie du paysan.

Pins de quinze mille personnes habitant loin de Limoges avaient été touchées au cours de ces semaines : parades, spectacles de marionnettes, séances de cinéma, concerts, stages de théâtre expérimental. Ainsi, le Centre dramatique national du Limousin, par ce « relais itinérant d'action culturelle », tente de rencontrer un public nouveau, aidé par l'établissement public régional et, le plus souvent, par les municipalités.

CATHERINE HUMBLLOT. MATHILDE LA BARDONNIE.

Cinéma

« C'est arrivé entre midi et trois heures » de Frank Gilroy

Cinq étranges cavaliers entrent à Glaston, bourgade de l'Ouest apparemment déserte. Ils dévalent la banque sans rencontrer âme qui vive. Mais, au moment où ils repartent avec leur butin, des canons de fusils sortent de toutes les fenêtres. Et les bandes sont abattues.

Par cette séquence d'ouverture, Frank Gilroy (scénariste, il débute dans la réalisation avec *Desperado* Characters, inédit en France. Ceci est son deuxième film) semble nous installer dans un western traditionnel. Or, cette séquence n'était qu'un rêve — prémoniteur — fait par Graham Dorsey (Charles Bronson), un des membres de la bande qui se propose d'attaquer la banque de Glaston. Ainsi s'avère, à Graham Dorsey, pour rester en arrière, sans cheval. Il attend ses complices dans la maison (une étonnante villa 1980 perdue dans les collines) d'une jeune veuve, Amanda Starbuck (Jill Ireland), qui, ses serviteurs étant sortis, doit, bon gré mal gré, accepter ou résister à l'agression. Ce qui suit est de quel calibre. Frank Gilroy nous plonge dans une comédie érotique à la manière de Comeniani pendant d'Annunzio. Graham use de manœuvres et d'hyppocrisie pour révéler à la jeune veuve, Amanda Starbuck, la vérité sur son mari, qui se croit soudain en plein romantisme et s'active à rattraper le temps perdu. Au bout de ces trois heures, passées ensemble, Graham doit fuir car le hold-up a raté, ses complices sont pris et vont être pendus. Lui-même est poursuivi.

Une méprise fait croire à sa mort, et Frank Gilroy engage son film dans une direction délibérément satirique. Amanda, après avoir eu le courage public de sa faute, construit la légende de ces trois heures d'amour avec un bandit romanesque. Un livre fait le tour du monde, reçoit plus vrai, plus beau que la réalité. Ici, Frank Gilroy prend à parti les mythes de l'Ouest telles qu'elles nous sont arrivées via Hollywood et aussi ces « love stories » dont se nourrissent littérature et cinéma. La légende a été entièrement fabriquée sur un malentendu, sur des illusions, mais le commerce s'en empara, mais Amanda se drapait dans ces oripeaux

mythiques comme dans l'immortalité, mais tous ceux que le retour — inattendu — de Graham devrait déillusionner, refusent de voir clair.

L'ironie féroce de Frank Gilroy ne s'exerce-t-elle pas alors à l'égard du cinéma romanesque même, du cinéma spectacle ? Pourtant, son film est un spectacle savoureux. On regrette simplement que, incapable sans doute de s'écarter d'une idée de scénariste, le réalisateur ait un peu allongé la sauce vers la fin. Charles Bronson est superbe et Jill Ireland follement comédienne.

JACQUES SICLIER.

Quintette, Margarin (v.o.) : Gaumont-Richelieu, Gaumont-St. Montparnasse-St. Chambronne, Caravelle, Pathé, Gaumont-Clanette (V.C.).

En bref

Cinéma

« GATOR »

Pour sa première mise en scène, Burt Reynolds, entouré de l'équipe de *Hollywood*, conte la suite des aventures de Gator, le héros de la série télévisée. Gator, un homme à la fois aventureux et individualiste dont il avait, en 1973, interprété le personnage dans les *Boyz n' the City*, de Joseph Sargent. Il a, bien entendu, gardé le rôle.

Ici, l'action se passe dans le sud des États-Unis. Gator doit aider un représentant du ministère de la Justice, venu de New York, à assainir un complot pour l'administration de son maire corrompu. Pour cela, il entre en lutte contre un ami d'enfance, gangster qui « protège » le maire. Burt Reynolds a filmé quelques morceaux de bravoure : expédition nocturne pour recueillir des preuves, morts violentes et spectaculaires brèves finales, d'une façon qui est adéquate depuis les années 50.

Burt Reynolds se met en valeur avec un certain narcissisme. Mince et tout en muscles, dans des jeans et des chemises souvent changeantes qui attirent l'œil, il arbore une attitude de roi en soufre à la Clark Gable. Pourtant ce séducteur n'a pas de chance avec l'héroïne (la belle Lauren Hutton). Elle le laisse tomber gentiment après avoir fait l'amour avec lui. Burt Reynolds se verra-t-il comme un homme-objet ? C'est une façon de voir ce film.

J. S.

U.C.C. Odéon, Émirauté (v.o.) : Capri, Bretagne, Cinéma-Opéra, Les Trois Muses, les trois Secrétan (V.C.).

LE RUBENS DE STRASBOURG RETROUVÉ

Le Vintag, un Rubens volé en janvier dernier à Strasbourg, a été retrouvé intact à Kehl (R.F.A.), vient d'annoncer la municipalité de Strasbourg.

Tableau d'une valeur estimée entre 400 000 F et 500 000 F, la *Visitation* de Marie, l'œuvre d'art, vient d'annoncer la municipalité de Strasbourg, « portant encore l'attestation d'authenticité du Musée des Beaux-Arts et de la Dent d'Acquisition » l'œuvre a été retrouvée, jadis, dans l'arrière-boutique d'un receleur.

Le tableau n'était pas assuré contre le vol, et le conservateur des musées de Strasbourg avait alors estimé qu'il était « invendable ou difficilement négociable » du fait de sa rareté.

Festivals

La « pop » qui fait peur

(Suite de la première page.)

Les motifs invoqués ne sont pas toujours les mêmes. A la préfecture de l'Aude, on assure que la véritable levée de bouilliers menée par le parti socialiste, les radicaux de gauche du département et le mouvement occitan « Volons vivre au pays » contre le festival (le le *Mistère*) du 13 août n'est pour rien dans la décision du préfet d'annuler cette manifestation qui devait se dérouler en pleine montagne, dans une propriété privée des Hauts de Corbières. Les risques d'incendie considérables (il y a 3 000 ha ont été brûlés il y a une semaine), les difficultés d'accès exigent l'intervention de forces de gendarmerie mobiles à ce moment-là sur les routes nationales, les mesures de sécurité et d'hygiène promises et non tenues par les organisateurs du festival, ont été les seuls éléments, d'après la préfecture, qui ont conduit à prononcer un arrêté d'interdiction.

16 août au soir, a décidé d'annuler le festival pop dit « Orange 76 », à la suite de « la décision unilatérale » de la municipalité de Nîmes d'interdire les deux soirées des 27 et 28 août : « Orange n'a pas, tout au moins pour le moment, les moyens techniques, notamment sur le plan de l'accueil et de l'hygiène, d'accueillir une masse de population aussi importante », affirme la municipalité dans un communiqué, « c'est pour cette raison que nous avons adopté la solution d'un festival jumelé, entre Orange et Nîmes, une seule soirée se déroulant à Orange, et nos visiteurs devant immédiatement après se rendre à Nîmes, ville beaucoup plus importante que la nôtre, et dans laquelle les organisateurs avaient aménagé, notamment sous la forme d'un grand terrain de camping, les infrastructures nécessaires pour assurer un déroulement normal des festivités ».

S'il est vrai que la venue de milliers de jeunes pose des problèmes d'organisation assez difficiles à résoudre, les possibilités morales d'accueil semblent plus oléatoires encore que les possibilités matérielles, n'est-ce pas la tâche d'une municipalité qui de prévoir les deux et d'accomplir un travail d'éducation auprès de deux communautés en présence : les partis politiques doivent-ils céder au racisme, anti-jeunes, à la véritable paranoïa entretenue par certains journaux, sous prétexte de « mauvais climat », de « manque de routes, d'eau, de téléphones, de sanitaires », de « provocations » possibles (et réelles, de désordres... ?) Tout cela est à prévoir. Le « pop » fait peur ? « Pop » est une contraction de « populaire ».

CATHERINE HUMBLLOT.

MERCREDI

ELYSEES LINCOLN VO - QUINTETTES VO - 14 JUILLET VO
LES « NATION » W - SAINT-LAZARE PASQUIER VF - MONTPARNASSE PATHE VF

GIAN MARIA VOLONTE

ACTES DE MARUSIA

LA RÉPRESSION LA PLUS BRUTALE

PAR M. GIAN MARIA VOLONTE

Un film de MIGUEL LITTIN

avec DIANA BRACHO et CLAUDIO OBREGON - Photographie de JORGE STAHLE - Montage de MIKE THEODORAKIS

Un produit CONACIN

INTEREST ALIX MOINE DE 16 ANS

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75201 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 487-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - R.O.M. - T.O.M. - C.O.M. (hors Algérie)
54 F 120 F 225 F 360 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 465 F 580 F

ÉTRANGER
par mandats
I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 408 F

II. - TUNISIE
125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne
tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) doivent bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse : indiquer l'ancien et le nouveau domicile (avec numéro de téléphone) et joindre un mandat postal de 10 F.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les mandats par chèque postal.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) doivent bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse : indiquer l'ancien et le nouveau domicile (avec numéro de téléphone) et joindre un mandat postal de 10 F.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les mandats par chèque postal.

**Profitez de Paris
au mois d'août :
allez
dîner au Club
à Neuilly.**

Mercredi 25 Août
La rencontre
VADIM / KRISTEL
une Femme Fidèle
Le grand événement de la rentrée

**Profitez de Paris
au mois d'août :
honorez Ramsès
dans son
Grand Palais.**

PUBLICIS MATIGNON/UGC BIARRITZ/PARAMOUNT OPERA/MAX LINDER
PARAMOUNT MONTMARTRE/PARAMOUNT MONTMARTRE/PARAMOUNT ORLÉANS/PARAMOUNT MAILLOT
PASSY/UGC GODELINS/LIBERTÉ/3 SECRETAN/MAGIC CONVENTION/ST-MICHEL V.O.

on l'appelait
MILADY
ALEXANDRE SALKIND
OLIVER REED - RAQUEL WELCH
RICHARD CHAMBERLAIN - MICHAEL YORK
FRANK FINLAY - CHRISTOPHER LEE
GERALDINE CHAPLIN - ENYE DUNAWAY
en Coproduction MILADY
NICOLE CALAN - SYBIL DANNING
GITY DALLAL - SIMON WARD
JEAN PIERRE CASSEL
CHARLTON HESTON
RICHARD LESTER
la dernière superproduction de Richard Lester pour tout public
NEUILLY VILLAGE/PUBLICIS DEFENSE/PARAMOUNT ELYSÉES II LA CELLE ST-CLOUD/PARAMOUNT ORLY
PARAMOUNT LA VARENNE/BOXY VAL D'YVERRES/ALPHA ARGENTEUIL/PALAIS DU PARC LE FERREUX
CYRANO VERSAILLES/DAME BLANCHE GARGES-LES-GONNESSE/MELLES MONTREUIL/CARREFOUR PANTIN

**Profitez de Paris
au mois d'août :
Napoléon fait
une 2^e carrière
aux Invalides.**

SPECTACLES

théâtres

Antoine, 20 h. 30 : Le Tube.
Closier des Eclatés, 21 h. 45 : Le Maître de Santiago.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boelug-Boeing.
Dassou, 21 h. 30 : Monsieur Masure.
La Bruyère, 21 h. : Mangeront-ils ?
Moufflard, 22 h. 30 : La Lait de Sarabha.
Nouveautés, 21 h. : Les Deux Vierges.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : L'Amant arabe.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.
Théâtre du Marabout, 20 h. 30 : Dom Juan.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : La Chamaille.

Festival estival

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Tournon.
Salute-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ensemble d'Amsterdam (Duisy, Lemaire, Pirelli, Lull, Montevardi).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h. : Intolérance de D. W. Griffith ; 18 h. 30 : le Cuirassé Potemkine de S.-M. Eisenstein ; 20 h. 30 : Gloria Mundi de H. Papskals ; 22 h. 30 : la Vie d'Amour, la Mort, de G. Lelouch ; 0 h. 30 : Rites d'amour et de mort, d'Y. Mishima.

Les exclusivités

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Margaux, 8 (359-82-82), Français, 8 (770-33-88).
L'APPRENTISSAGE DE DUDY SHAVITZ (A. v.o.) : Action Chrétienne, 8 (325-85-78), Olympia, 14 (783-87-82).
L'ARGENT DE POCHES (Fr.) : Cinéma de Saint-Germain, 8 (833-10-82).
AU FIL DU TEMPS (A. v.o.) : Le Mirail, 8 (278-87-86).
CALVARY EXQUIS (It. v.o.) : U.C.C. Marbeuf, 8 (225-47-19), Studio Alpha, 8 (833-38-47), v.f. : Paramount-Opéra, 8 (770-34-37), Paramount-Montparnasse, 14 (325-22-17).
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) : Quintette, 8 (833-38-40).
COMMENT YU KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 8 (328-18-18).
CRUA CUERVOX (Esp. v.o.) : Manteville, 8 (833-78-38), Montecarlo, 8 (225-09-83), 14-Juillet, 11 (307-90-81), v.f. : Impérial, 11 (72-83-83), Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-33-43), Montparnasse-Pathea, 14 (328-65-13), Muret, 16 (288-98-78).
LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) : (**) : le Seize, 8 (325-92-46), en soirée.

Les opérettes

Robino, 20 h. 30 : Croisière d'amour. Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-Flower.

Les cafés-théâtres

Au Vrai Chic parisien, 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue.
Blanes-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeunes ; 22 h. : les Concierges de l'espace ; 23 h. : A Brice et B. Sauter.
Café d'Edgar, salle 1, 23 h. : Magie-croûte ; Salle II, 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.
Café des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet ; 22 h. : Zézanie Breuille.
Le Palais, 20 h. 30 : l'Orchestre.
Fest Casino, 21 h. 30 : Tu descends la poubelle ; 22 h. 30 : J.-C. Montcalm.
Café de la Gare, 22 h. : A nos chers disparus.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : T'es déplié...
Deuxième, 21 h. : Pierre-Jean Vailland.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 17 août

TAXI DRIVER (A.) : (**) : v.f. : Boul Mich., 8 (833-48-28), Paramount-Odeon, 8 (325-38-53), Publicis-Champs-Élysées, 8 (750-78-23) — v.f. : Paramount-Opéra, 9 (873-34-37), Paramount-Montparnasse, 14 (328-65-17), Paramount-Maillet, 17 (758-24-34).
THE NANNY (A.), v.o. : Olympia, 14 (783-87-43), mer. : d. mar.
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.) : (**) : v.o. : Studio J.-Cortau, 8 (833-47-83), Publicis-Champs-Élysées, 8 (750-78-23) — v.f. : Paramount-Maillet, 15 (328-65-34).
LE VOYEUR (A.) : (**) : v.o. : Elysées-Lincoln, 8 (325-38-14), Quartier-Latin, 8 (328-64-85).

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX (Fr.) : Noctambule, 8 (325-42-31), Biarritz, 8 (723-85-21), les Trois Haussmann, 8 (770-47-55), P.L.M., Saint-Jacques, 16 (388-88-02).



U.C.C. MARBEUF - VENDÔME - STUDIO RASPAIL - OMNIA - NORD CINÉMA
JEAN RENOU - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GODELINS - U.C.C. ODEON - ARTEL Récoy - CYRANO
Versailles - CLUB Les Miracles - MARLY ENGLIS - STUDIO Rueil

**Profitez de Paris
au mois d'août :
vous partirez
au Club
en Septembre.**

Club Méditerranée
85 Champs-Élysées
Place de la Bourse
Tél. 26.10.10
1000 Brevets de plongée
Général 28 ans de Spécialité
Accompagnement

**IL ÉTAIT UNE FOIS...
SERGIO LEONE
ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS**
United Artists

Mercredi
Seule
une femme cinéaste
NELLY KAPLAN
Le roman de
EMMANUEL ARSAN
Emmanuelle

Méa
Superbe... L'épave
qui laisse panto
KING HU pi

هكذا زلزال

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 17 AOUT

2011 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A.) v.o. : Rautavaara, 6 (83-78-38) ; Gaumont-Champs-Élysées, 6 (33-04-87) ; v.f. : Gaumont-Élysées, 6 (54-26-36) ; Français, 6 (70-32-32) ; Gaumont-Convention, 12 (33-02-31).

LES DIX COMMANDEMENTS (A.) v.f. : Daumoull, 12 (34-33-07).

HERZOG (A.) v.o. : Styr, 6 (33-02-00).

RESTE STREET (A.) v.o. : 14-Juillet, 11 (37-00-21).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION (A.) v.o. : 14-Juillet, 11 (37-00-21).

U.G.C. - Odéon, 6 (33-71-08) ; U.G.C. - Odéon, 12 (33-71-08) ; Miramas, 14 (33-41-02) ; Magic-Convention, 12 (33-20-64).

LE LAUREAT (A.) v.o. : U.G.C. - Odéon, 6 (33-71-08) ; U.G.C. - Odéon, 12 (33-71-08) ; v.f. : Bienvenue-Montparnasse, 12 (54-25-02) ; Éco-Optica, 6 (43-02-34).

LOVE STORY (A.) v.o. : Normandie, 6 (33-41-18) ; v.f. : Bretagne, 6 (22-37-97) ; Caméo, 6 (77-30-82) ; U.A.C. - Gobellin, 12 (33-06-19).

ORANGE MÉCANIQUE (A.) v.o. : Reuteville, 6 (33-78-38) ; v.f. : Impérial, 6 (73-72-33) ; Puyette, 12 (33-56-88) ; Montparnasse-Palace, 14 (33-53-13) ; Cayenne, 17 (74-10-68).

MA VACHE ET MOI (A.) : Saint-Sébastien, 6 (33-50-91).

PANIQUE À L'HÔTEL (A.) : Studio Galand, 6 (33-72-71).

REPULSION (A.) v.o. : Saint-André-des-Arts, 6 (33-42-18).

UN TRÉFLET NOMMÉ DESIR (A.) v.o. : André-Bazin, 12 (37-74-39) ; mar., jeudi, ven., sam.

ZIGFIELD POLICE (A.) v.o. : Action-Christine, 6 (22-30-10).

LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE (A.) v.o. : Balzac, 6 (33-02-31).

Les festivals

INÉDITS, INCONNUS, RARES : La Clé, 6 (33-90-90) : A qui appartient ce pays ? Les films, d'été pas perdus.

MELO-MOIS (v.o.) : Artistes-Volontaires, 11 (70-19-15), 15 h. : L'Amazoneur, 15 h. 30 : L'Éclaireur, 15 h. ; Justine, 20 h. : Les Raisons de la colère, 22 h. 15 : Une étoile est née.

BOGART COME BACK (v.o.) : Action-Christine, 6 (22-30-10) ; 14 Grand Bonheur, 6 (33-90-90) ; 14 Grand Bonheur, 6 (33-90-90).

L. BEECHMAN (v.o.) : Racine, 6 (83-43-71) : La Silencieuse.

B. KEATON : Le Marais, 4 (37-47-60) : Sherlock Jr.

W. ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 5 (33-25-82) : Tout ce que vous avez toujours voulu venir sur les lieux.

COMIQUE (v.o.) : Studio Gt-la-Cour, 6 (33-90-90) : La Camarade.

C. SAUTER (v.o.) : Saint-Germain-Village, 6 (33-97-39) : La Cousine Américaine.

VISCORTI (v.o.) : Boite à Films, 17 (74-51-50), 15 h. : Les Dames ; 15 h. : Vichos et Passion ; 21 h. 30 : Mort à Venise.

CINÉMA AMÉRICAIN (v.o.) : Boite à Films, 17 (74-51-50), 15 h. : Bon-die and Clyde ; 15 h. : Journal Johnson ; 17 h. 30 : Un après-midi de chien ; 22 h. 15 : Délivrance.

LE NOUVEAU WESTERN AMÉRICAIN (v.o.) : Grands-Auditions, 6 (33-25-13) : Soldat bleu.

ORSON WELLES, ELIA KAZAN (v.o.) : La Pégase, 6 (70-15-15) : Viva Zapata.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : Luxembourg, 6 (33-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

L'AUTRE (A. v.o.) : Le Chef, 6 (33-40-00), à 12 h. et 24 h.

LA CLESTORY (A. v.o.) : Le Seize, 6 (22-02-46), à 14 h. 45 et 17 h. et 24 h.

LE DECAMERON (v.o.) : Châtelet-Victoria, 11 (306-94-14), à 18 h et 24 h.

FIVE EASY PIECES (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (33-42-18), à 12 h. et 24 h.

JOHAN (Fr.) : Le Seize, 6 (22-02-46), à 17 h. et 18 h. 30.

JOHNNY GUITARE (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (33-42-18), à 12 h. et 24 h.

JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 11 (306-94-14), à 14 heures.

MACADAM COW-BOY (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 11 (306-94-14), à 22 heures.

LE MANUSCRIT TROUVE À SARGOSSE (Pol. v.o.) : Le Seize, 6 (22-02-46), à 12 h. et 24 h.

ON ACTIVE BIEN LES CHEVEUX (A. v.o.) : Le Chef, 6 (33-40-00), à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) : Le Seize, 6 (22-02-46), à 10 h. 12 h. et 24 h.

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Le Chef, 6 (33-40-00), à 12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 11 (306-94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL CUTTA DESERT (Fr.) : Le Seize, 6 (22-02-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10.

MERCREDI

EN VERSION ORIGINALE ELYSÉES POINT SHOW 3 HAUSMANN - LUXEMBOURG

LES 4 MARX BROTHERS

SOUPÉ AUX CANARDS

LEO MCGARNEY

MERCREDI

Superbe... L'épopée atteint une plénitude qui laisse parfois le spectateur le plus sceptique. R.B. / LE POINT

un film de KING HU **pirates et guerriers**

RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 17 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 30. Lyrique : « Amfiparnaso », d'O. Vecchi, par la Camerata Nova de Prague, dir. J. Vecchi, réal. P. Cavassini.

Première comédie chantée écrite au XVII^e siècle par un chanteur.

21 h. 15. Documentaire : Évasion... Haïti, 22 h. 5. Les comiques associés, 22 h. 35. Journal.

CHAÎNE II : A 2

20 h. 30 (R.). Les dossiers de l'écran. Film : « La Fayette », de J. Dréville (1961), avec M. Le Royer, P. André, J. Hawkins (deuxième partie).

Débat : « Il y a deux cents ans, quand la France aidait l'Amérique », avec la participation de MM. René de Puy-La Fayette, Michel de Rochambeau, Stanley Idzeda, rédacteur en chef des « La Fayette Papers », Claude Mancaron, l'écrivain André Kaspi, maître de conférences à l'université de Lille, et de Mme Chantal de Tourtier Bonazzi, conservateur aux Archives nationales.

23 h. 30. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30 (R.). Aventures : « La Tour, grande garde », de G. Lampin (1957), avec J. Marais, E. Rossi-Draco, N. Tiller, Y. Massart.

Un mélodrame de cape et d'épée qui marque de l'opéra.

22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Voyage : Le tombeau de C. Colon (à Colomb), par J. de Seret ; 21 h. 25. Discours ; 22 h. 35. Extraits avec G. Ungaretti ; 23 h. Rêver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Ne te retourne pas, l'air l'impression qu'on nous suit ; 20 h. 30. Festival de la Chapelle : L'Ensemble Érasme d'Amsterdam interprète des œuvres de Dufay, Lassus, Purcell, Lully et Monteverdi ; 22 h. France-Musique la nuit, avec M. Maillet ; à 24 h. Le mal du pays ; à 3 h. 30. Éperdu pour l'hiver.

TRIBUNES ET DÉBATS

— M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, est interviewé sur France-Inter à 19 h. 20.

MERCREDI 18 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

De 12 h. 30 à 15 h. 35, programme de mi-journée avec, à 14 h. 5 (R.), un feuilleton : Les six femmes de Henri VIII.

20 h. 30. Série policière : Le commissaire Moulin (la peur des autres), avec Y. Renier, C. Maurin ; 22 h. Médicale : Indications, de I. Barrère et E. Lalou.

Premier volet de deux émissions sur la médecine aux États-Unis.

23 h. Journal.

CHAÎNE II : A 2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15, les Chroniques du temps de l'ombre, d'A. Panigol.

20 h. 30. Série : Un shérif à New-York (Otago) ; 21 h. 35. Chronique : Inventaire, en Périgord noir, de P. Breugnot, réal. G. Patris.

La Nana de Léonie est morte en 1914. La famille Plaster est d'une grande et d'un trop grand égoïsme. Deux jeunes filles s'entendent sur leur avenir. Séductions.

22 h. 50. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma (Cinéma Français d'aujourd'hui) : Léa Flécher, de M. Monnet (1970), avec K. Blanguenon, G. Ségol, J.-C. Bouillon, J. Higelin.

À voir pour Karen Blanguenon, tendre et émue.

21 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Les maîtres du roman populaire français ; 21 h. 30. Musique de chambre ; 22 h. 30. Extraits avec G. Ungaretti ; 23 h. Rêver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Ne te retourne pas, l'air l'impression qu'on nous suit ; 20 h. 30. Festival de la Chapelle : L'Ensemble Érasme d'Amsterdam interprète des œuvres de Dufay, Lassus, Purcell, Lully et Monteverdi ; 22 h. France-Musique la nuit, avec M. Maillet ; à 24 h. Mille ans de ; à 3 h. 30. Éperdu pour l'hiver.

TRIBUNES ET DÉBATS

— M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., est l'invité de France-Inter à 19 h. 20.

TV couleur Brandt :

nouveau tube auto-convergent P.I.L. entièrement réglé une fois pour toutes. Maintenant, la couleur devient aussi sûre que le noir et blanc.

Brandt
électronique

pour ne pas se tromper.

MERCREDI

MONTE-CARLO (v.o.) - ELYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) IMPÉRIAL (v.f.) - NATION (v.f.) - MONT-PARNASSE PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - CONVENTION GAUMONT (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - BELLE-ÉPINE MULTICINE Champigny - TRICYCLE Amiénois - FRANÇAIS Enghien - VELIZY 2 GAUMONT Evry - PARLY 2

MULTICINE présente

PHILIPPE NOIRET - UGO TOGNAZZI
GASTONE MOSCHINI
BERNARD BLIER

Mes Chers amis

Un film de PIETRO GERMI
Musique de MARIO MONICELLI

« DILIO DEL PRETE
OLGA KARLAOS
SILVANO DIOSIO
FRANCA TAMANTINI
ANGELA GOODWIN
MILNA VUKOTIC
ADOLFO CEI
BERTRAND TAVERNIER

venez enfin voir ce que rire veut dire !

MERCREDI

Superbe... L'épopée atteint une plénitude qui laisse parfois le spectateur le plus sceptique. R.B. / LE POINT

un film de KING HU **pirates et guerriers**

Irrévocablement, la dernière représentation, au Théâtre La Bruyère, de « Mangeront-ils ? », de Victor Hugo, aura lieu samedi prochain 21 août, à 21 h. Location 874-76-99 et agences.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
Offres d'emploi "Placards encadrés"	36,00	42,03
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
Achat-Vente-Location	25,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ENTREPRISES
recherche pour sa filiale au NIGERIA

UN RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIFS

EXIGES :

- Formation juridique (Licence ou D.E.S.)
- Expérience gestion
- Parfaite connaissance langue anglaise
- Age minimum : 30 ans.

TRES APPRECIÉS :

- Expérience dans secteur T.P. ou bâtiment
- Connaissance droit anglo-saxon

Ecrire avec photo et C.V. à No 70390, CONTESSÉ PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

J I Case Company, a major force in the manufacturing and sales of construction equipment, located between Amsterdam and The Hague in the Netherlands, is expanding its European operations. We seek:

MANAGER OF ACCOUNTING/FINANCIAL ANALYST

This individual will review and interpret the monthly financial statements, take charge of the reporting methods and consolidations under U.S. accounting principles, work with top financial officers of our European locations and be involved in establishing procedures designed to increase operating efficiency without compromising internal controls.

Demonstrated successful experience in the above activities is an absolute requirement. Proficiency in several languages and willingness to consider future relocation are desirable.

If you are qualified and interested in pursuing this position please write to:

J. I. Case Operations (Europe) Inc.,
P.O. Box 650
Amsterdam / Netherlands
Director employee relations.

SOCIÉTÉ OMERA recherche pour le ZAIRE

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

Débutant ou non. Pour installation et mise en service équipements divers sur chantiers.

Le candidat devra être actif et dynamique. Formation assurée avant départ sur les matériels utilisés au ZAIRE. Avantages financiers. ECR. OMERA, 49, r. Ferdinand-Berthoud, 95100 ARGENTEUIL ou 961-33-40.

CHEF DE SERVICE

ADMINISTRATIF
Expérience notable des services comptables, transit, magasin.

Envoyer C.V. et photo à L.T.P., 31, bd. Sœur-Nouvelle, 75002 PARIS sous réf. 7963, qui transmettra.

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE
Grandes Banlieues Nord de Paris, recherche :

JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN
DIPLOMÉ

Ayant des connaissances en informatique suffisantes pour s'occuper dans une équipe chargée de développer des logiciels pour des problèmes de fabrication (commande numérique). Disposant et possédant une expérience de l'utilisation des ordinateurs de bureau (Ivans 200, HP 30).

Anglais soutenu.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à n° 70375, CONTESSÉ PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
recherche :

COLLABORATEURS (TRICES)

Libres de suite, dynamiques, ambassadeurs, bonne éducation. Excellente présentation. Véhicule souhaité. Travail sur rendez-vous.

AVANTAGES SOCIAUX GAINS IMPORTANTS
FORMATION ASSURÉE SITUATION D'AVENIR

Tél. 223-2974, de 10 h à 12 h et de 14 h à 20 h.

Organisme d'hébergement travailleurs étrangers recrute pour région parisienne

IMPORTANT ENTREPRISE
de l'industrie chimique recherche pour sa division commerciale

Un jeune contrôleur de gestion (REF 2192)

- 2 ans d'expérience.
- Formation universitaire ou Grande École
- Un bon potentiel et une forte personnalité.

Un jeune chef de produit (REF 2193)

qui après mise au courant, aura la responsabilité de la Politique de Marketing des produits «Grand Public».

- Formation commerciale supérieure indispensable.
- Expérience de la fonction souhaitée.

Deux chefs des ventes régionaux

des produits «Grand Public».

- 1 - Paris Normandie résident à Paris, (rét 2194)
- 2 - Nord et Est résident à Lille (rét 2195)

Responsables pour leur région de la réalisation des objectifs commerciaux, ils auront à diriger une équipe de représentants.

- Formation commerciale indispensable.
- 28 ans minimum.
- Expérience de la fonction.
- Habitude des contacts, sens pédagogique et ténacité.

Tous ces postes sont à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite avec prétentions en indiquant les références à P. LICHOU S.A., 10 rue de Louvois 75003 Paris cedex 02 qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENGINEERING
recherche

INGÉNIEUR EXPLOITATION - MINES

- pour déplacement longue durée en Afrique du Nord francophone ;
- ayant une expérience de 4 ans minimum en matière d'exploitation minière ;
- possédant, si possible, une première expérience de formateur.

Le candidat retenu sera chargé de la mise au point de méthodes d'exploitation comportant des tâches de formation et d'organisation dans un gisement minier.

Ecrire avec curriculum vitae et photo sous n° 8796 à SPERAR, 12, rue Jean-Jacques, 92007 PUTEAUX.

responsable ventes France

Un important Groupement français a besoin de prendre un responsable des ventes pour la France.

Il dispose pour ce poste de :

- une grande expérience commerciale ;
- une connaissance parfaite de la production et du marché de la France ;
- une expérience de gestion commerciale ;
- une expérience de gestion commerciale ;
- une expérience de gestion commerciale ;

Il lui manque un véritable responsable de ventes sur pied et d'assurer un développement commercial tout le territoire.

Cet homme devra posséder une formation type ESC complétée par une expérience professionnelle de gestion de ventes. Une connaissance à la fois des problèmes d'écoulement et un bon contact.

Basé PARIS ou LYON.

Déplacements fréquents dans toute la France.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 497694 à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. - 12, rue Jean-Jacques, 92007 PUTEAUX

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ORGANISATION
recherche dans le cadre du développement de ses propres activités d'études et d'informatique des

INGÉNIEURS INFORMATIENS
DE TRES HAUT NIVEAU

Réf 16.084

- 2 INGÉNIEURS diplômés de Grandes Ecoles et ayant plus de sept ans d'expérience informatique.
- 3 INGÉNIEURS ayant au moins cinq années d'expérience dans le même domaine.

Réf. 16.085

- 2 INGÉNIEURS ayant deux années d'expérience d'études socio-économiques.

Réf. 16.086

- 4 INGÉNIEURS diplômés de Grandes Ecoles avec une ou deux années d'expérience informatique.

Les candidats devront adresser, sous la référence indiquée ci-dessus, un curriculum vitae manuscrit avec une photo récente à : C.G.O. Sélection, 2, avenue de Ségur, 75007 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE T.P.
recherche

INGÉNIEUR DIRECTEUR DE CHANTIER

Expérience dans construction d'Usine civile en main-d'œuvre (Bâtiment - Bâtisse)

Anglais écrit et parlé indispensable.

Déplacements de longue durée à l'étranger (Afrique du Sud, Moyen et Extrême-Orient).

Ad. C.V. et prétentions à n° 70355, CONTESSÉ PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1^{er}, q. 12.

CIE ELECTRO-MÉCANIQUE
recherche pour département en expansion

INGÉNIEUR TECHNIQUE-COMMERCIAL DYNAMIQUE

pour promouvoir la vente de matériel de série

Expérience de 5 ans souhaitée.

Envoyer AVANT LE 1^{er} SEPTEMBRE, C.V. photo et prétentions à C.E.M. - Monsieur MOYNOT Services Centraux du Personnel 37, rue du Rocher, 75353 Paris Cedex 08.

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL
recherche

ORGANISATEUR - INFORMATICIEN

pour différents projets concernant la comptabilité générale, les problèmes de crédit et le marketing bancaire.

Les candidats devront avoir une formation supérieure commerciale et une expérience minimum de 5 ans d'organisation et informatique en milieu bancaire.

Adresser curr. vitæ, photo et prétentions à n° 1077, C.O.P.A.F. 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

ADJOINT

de formation et expérience acquises sur le tas. Diplômé apprécié, mais qualités essentielles : force de caractère et amour d'un travail varié, intense et passionnant.

Lieu de travail principal : FONTAINE.

Envoyer curriculum vitae détaillé à M. G. FRAZEE, 4, rue Ploché, PARIS (10).

Entreprise importante 20^e
recherche un

RESPONSABLE INFORMATIQUE

matériel utilisé : Burroughs.

Env. C.V. et photo s/réf. 3233 à P. LICHOU S.A., 10, r. Louvois 75003 Paris Cedex 02 qui transmettra

CENTRE SOCIAL RÉGIONAL BELLE ÉPIRE
« près de Rungis »
recherche pour le 1^{er} septembre

NOTES D'ACCUEIL
expérimentées, sachant parler au moins deux langues, présentation soignée. Tél. : 807-17-20, p. 21.



emplois régionaux

Single Buoy Moorings INC Terminal Installations INC

Une filiale du groupe IHC HOLLAND, spécialisée dans les terminaux Offshore et Système de Stockage flottant pour l'Industrie du Pétrole recherche, pour ses Bureaux d'Engineering à Monaco (Principauté)

INGÉNIEUR NAVAL

- Capable de définir, concevoir et calculer de grandes unités flottantes pour l'Industrie Offshore, en accord avec les standards et règlements en vigueur. Il sera assisté par un groupe d'Ingénieurs et Projeteurs.

Qualification et expérience :

- Diplôme Grande École (G.M. - E.C.P. ou équivalent).
- Expérience minimum 5 ans Bureau d'Études dans un Chantier Naval important.
- Age 30 - 40 ans.

INGÉNIEURS PROJTEURS

- Capable de concevoir des avant projets pour des unités prototypes (charpentes constructions saisonnières pièces mécaniques lourdes, etc...)

Qualification et expérience :

- Diplôme d'Ingénieur (mécanique appliquée ou niveau équivalent).
- Expérience minimum 10 ans dans Bureau d'Études de préférence dans l'Industrie Offshore.
- Bonne connaissance des normes qualifications des matériaux et des assemblages soudés.

Pour ces postes, une bonne connaissance de l'Anglais est nécessaire.

Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à :

Chef du personnel
SBM/TII 27 Bd Albert 1^{er}
BP 157 - Monaco (Principauté)

GROUPE ELF AQUITAINE
recherche

1 INGÉNIEUR ELECTROTECHNICIEN

- ayant quelques années d'expérience conception, exploitation ou maintenance installations électroniques (pétrole, sidérurgie, etc)
- connaissance de l'anglais
- lieu de travail : SUD OUEST de la France et déplacements fréquents à l'étranger.

Ecrire sous réf. No 70-531 avec C.V. et photo ELF-RE Département Développement Formation 7 rue Nélaton 75739 PARIS CEDEX 15.

CLINIQUE - secteur non LUCRATIF
LYON - 400 lits - recherche

DIRECTEUR.

Niveau formation supérieure, dynamique et ayant acquis une grande expérience en gestion hospitalière.

Adresser C.V. et prétentions à n° 70.044 CONTESSÉ PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

Importante Usine moderne
marquetterie grand public 600 personnes Sud Bas-Rhin, recherche

JEUNE CHEF DE PRODUIT

ESC, IECS ou similaire 1 à 2 ans d'expérience de vente ou d'organisation commerciale.

Mission : Développement des ventes d'une ligne de produits grand public. Animation et contrôle d'une équipe de représentants.

Déplacements 50 % du temps.

Poste d'avenir stable.

Logement facilité, région touristique Sud Bas-Rhin.

Adresser C.V. détaillé à :

SELETEL
Conseil en recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX sous réf. 481.

Recherche DIRECTEUR ENSEMBLE SOCIAL
M. ent. (garç. 10 h à 12 h) et J.-T. Dip. Educ. Spéc. Expér. gestion.

Env. lettre candidature et C.V. à CAISSE ALLOC. FAMILIALES BP 872, 11016 Carcassonne Cedex

INSTITUT DE FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE EN EXPANSION
recherche

POUR MARSEILLE 1 JEUNE DIPLOMÉ

Enseignement Supérieur.

Ayant bonne connaissance de l'Entreprise.

Fortes personnalités.

Pour poste RELATIONS EXTÉRIEURES et visites ENTREPR.

Samedi et fêtes incluses.

Envoyer C.V., réf. et prét. à :

SPERAR, 12, rue Jean-Jacques 92007 PUTEAUX qui transmettra

LE CRÉDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVÉE
recherche pour son SERVICE ÉTRANGER

l'adjoint du chef de service

Ce poste de Cadre Classe V réclame du candidat une bonne formation bancaire et une expérience du traitement des opérations avec l'étranger acquise pendant 4 à 5 ans dans un Service Étranger à un poste le préparant à des responsabilités similaires.

Nous demandons de bonnes connaissances :

- des remises et crédits documentaires,
- des transferts,
- de la réglementation des changes et de leur répercussion sur les opérations de change proprement dites.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions sous référence AEM à B. AMELOT.

CREDIT CHIMIQUE
20, rue Trébutin - 75006 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PROMOTION IMMOBILIÈRE
filiale grand groupe bancaire recherche

RESPONSABLES DE PROGRAMMES

Formation supérieure : ESCP - ESSEC - HEC ou IEP + licence ou doctorat en droit, complétée par 3 ans minimum d'expérience professionnelle de préférence dans la promotion immobilière.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à n° 8643 - SPERAR, 12 rue Jean-Jacques 92007 PUTEAUX qui transmettra

annonces

immobilier

Appartement
achat

Locations
non meublées
Offre

Locations
non meublées
Demande

Immobilier
demande

Propositions
diverses

Représent
demande

Occasions

Sports loisirs

Perdu trouvé

هكزا مزالام

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

La production industrielle française a progressé de 0,8% en juin

L'indice mensuel de la production industrielle en France s'est inscrit à 122 en juin contre 121 en mai (sur la base 100 en 1970), soit une progression de 0,8% faisant suite à deux mois de stagnation en avril et mai. En un an (juin 1976 comparé à juin 1975), l'indice mensuel de la production industrielle (sans le bâtiment et les travaux publics) a progressé de 8,9%.

Le chiffre de juin sera sans nul doute révisé. Sur les dix-huit postes qui permettent de calculer l'indice mensuel, quatre ont, en effet, donné lieu à de simples estimations, faute pour l'INSEE d'avoir pu recueillir des renseignements statistiques sur l'activité effective des firmes de matériaux de construction, de minerais et métaux non ferreux de première transformation des métaux, et du cuir. Il n'empêche que, depuis février, la production industrielle ne progresse plus qu'à un rythme modéré (+ 1,7% en quatre mois) puisque l'indice avait déjà atteint la cote 120 au cours de ce mois.

Des résultats encore inférieurs à ceux d'il y a deux ans

Si la production industrielle a progressé de 13% depuis mai 1975 — époque à laquelle avait été atteint le point bas de la récession, — elle n'a pas encore retrouvé son point haut (128), atteint en juillet-août 1974 ; il s'en faut de 4,7%. Cela contredit les prévisions optimistes faites le 22 avril par M. Giscard d'Estaing, qui assurait qu'on atteindrait, « à la fin du premier semestre, le plus haut niveau d'activité que nous ayons enregistré ».

Les services de M. Fourcade, après avoir souligné la progression en juin des postes : énergie (+ 1,8% en un mois, + 4,6% en un an), biens de consommation (+ 1,7% et + 15,2%), notent, à propos du recul de 3,5% en un mois enregistré pour les biens d'équipement : « La production s'est stabilisée au même niveau qu'il y a un an. L'indice mensuel de juin ne couvre qu'une partie du secteur des biens d'équipement, seul l'indice trimestriel couvre toutes les branches. » Le communiqué de la Rue de Rivoli ajoute que, informé de ces résultats, M. Fourcade a déclaré que l'industrie française continuait « de progresser au rythme prévu par les comptes économiques de l'année ».

[Il semble pourtant bien que le sensible ralentissement de la croissance de la production industrielle intervienne plus tôt que prévu et à un niveau plus bas que ne l'escomptaient les services officiels.]

« Les agriculteurs font aujourd'hui pression sur le gouvernement pour qu'il modifie son comportement. Ils ont raison et le P.S. est à leurs côtés. Les atterrissements du pouvoir doivent cesser ; des promesses il faut passer aux actes », écrit M. Bérégovoy, secrétaire national du parti socialiste, dans l'hebdomadaire Agri-Sept.

« LA COTE D'OR A ÉTÉ DÉCLARÉE DÉPARTEMENT SINISTRÉ pour toutes les cultures, à l'exception de la vigne, par arrêté préfectoral le 16 août.

Le contrôle des changes est actuellement assez lâche

Critiqué par M. Marchais (voir ci-contre), le contrôle des changes actuellement en vigueur en France est assez lâche, notamment en ce qui concerne les opérations commerciales.

EXPORTATEURS. — Les exportateurs français peuvent accorder six mois de délai de paiement à leurs clients. Mais ils sont tenus de céder les devises reçues en paiement au moins après leur réception.

IMPORTATEURS. — Les importations sont totalement libres, c'est-à-dire qu'il n'est pas imposé d'autorisation d'importer. Les importateurs sont autorisés par le biais du marché à terme à se « couvrir » en achetant des devises trois mois avant le paiement effectif de la marchandise qu'ils ont commandée.

C'est en utilisant au maximum ces possibilités — les exportateurs en retardant à l'étranger la cession de leurs devises ; les importateurs, au contraire, en précipitant leur conversion — que les opérateurs commerciaux « spéculent » sur le franc.

ÉTRANGERS. — Les banques françaises ne sont pas autorisées à prêter des francs aux non-résidents. Les étrangers qui ne disposent pas de francs et qui veulent cependant jouer à la baisse de notre monnaie sont donc contraints d'emprunter des francs à des banques étrangères par l'intermédiaire du marché de l'éurofranc.

PARTICULIERS FRANÇAIS. — Les transferts de capitaux à l'étranger sont, en principe, interdits aux Français. Cependant :

— Les achats de titres étrangers (actions et obligations) sont libres, à la condition que ces titres soient déposés auprès d'un intermédiaire agréé (banques, agents de change, etc.) ;

— Les Français se rendant à

l'étranger sont autorisés à emporter 500 francs par voyageur ;

— Enfin, les acquisitions de biens immobiliers à l'étranger sont autorisées librement quand elles ne dépassent pas 300 000 francs.

En juin

LES RÉSERVES DE CHANGE DE LA FRANCE ONT DIMINUÉ DE 1,1 MILLIARD DE FRANCS

À la fin de juillet, les avoirs officiels de change de la France s'élevaient à 25 510 millions de francs, en diminution de 1 130 millions de francs par rapport à la fin de juin.

Le communiqué publié par la Rue de Rivoli indique :

« Les avoirs en or, qui atteignent 60 339 millions de francs, ont augmenté de 27 millions de francs, du fait de l'achat de 1 431 kilos d'or effectué par l'intermédiaire de la Banque des règlements internationaux lors de la deuxième adjudication organisée par le Fonds monétaire international, le 14 juillet dernier.

« Les avoirs en devises, qui s'élevaient à 19 953 millions de francs, enregistrent une diminution de 1 213 millions de francs, qui correspond au solde net des opérations effectuées par le Fonds de stabilisation des changes au cours du mois.

« Les créances de la France sur le F.M.I. (droits de tirage au titre de la tranche or et de la super-tranche or, D.T.S.) s'élevaient à 5 218 millions de francs, en augmentation de 50 millions de francs, par suite des tirages en francs effectués par plusieurs pays ».

LES CAUSES DE LA BAISSSE

M. Fourcade : situation préoccupante mais pas dramatique

« La situation est préoccupante mais elle n'est pas dramatique », a déclaré, lundi 16 août, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, sur les ondes d'Europe 1, à propos de la baisse du franc. « La situation économique de la France

et beaucoup moins mauvaise qu'on a pu en dire », a-t-il ajouté. M. Fourcade, qui a pour suivi : « Le gouvernement doit maintenant définir une politique économique claire et l'appliquer au pays ».

M. Marchais : instituer un véritable contrôle des changes et frapper les spéculateurs

M. Georges Marchais a été, mardi 17 août, le premier invité d'une série d'interviews de France-Inter sur le thème : les grands leaders politiques face à la rentrée. Le secrétaire général du P.C. a été interrogé sur tous les sujets de l'actualité, ce qui lui a donné l'occasion de dire sa préférence pour M. Carter dans la course à la présidence des États-Unis et de condamner la position du parti communiste syrien dans le drame libanais. M. Marchais a accepté toujours pas de rencontrer M. Giscard d'Estaing « pour la galerie » et suggère plusieurs moyens de décrire la situation : que l'on renonce au scrutin proportionnel pour les prochaines élections et que le pouvoir et sa majorité s'engagent à laisser appliquer le programme commun si la gauche l'emporte en 1978. S'il se tourne toujours vers les gaullistes qui ne se reconnaissent pas dans la politique de M.M. Giscard d'Estaing et Chirac, M. Marchais refuse d'ouvrir le dialogue avec les adversaires du programme commun et avec des « représentants caractéristiques de la droite » : ainsi n'aprouve-t-il pas la récente rencontre de M.M. Robert Fauriol, président du Mouvement des radicaux de gauche, et Roland Nasseger, député U.D.R.

Le secrétaire général du P.C. a enfin exposé les positions de son parti sur les problèmes économiques. Il a déclaré : « On ne peut pas séparer les questions économiques, sociales et les problèmes du franc. (...) Si le franc est malade, c'est parce que l'économie est malade. Le niveau d'inflation est entre 13 et 15 % ; 13 % selon l'indice de la C.G.T., depuis un an. Chômage : un million trois cent mille chômeurs, avec plusieurs centaines de milliers de jeunes qui vont entrer dans la production, qui viennent de sortir des écoles. (...) »

« À cela s'ajoutent, d'une part, la crise du système monétaire international, et, d'autre part, l'action des spéculateurs, particulièrement favorisée par M. Giscard d'Estaing et par M. Fourcade. Je vous fais observer qu'il y a eu, les uns et les autres, toute une série de mesures qui, en définitive, favorisent les spéculateurs. Le journal américain International Herald Tribune vient d'annoncer que, durant les deux der-

niers mois, de 2 à 4 milliards de dollars avaient passé à l'étranger. Cela représente 1 000 à 2 000 milliards de francs. (...) Les spéculateurs sont entièrement libres d'aller spéculer à l'étranger sur les monnaies, en vue d'acquiescer leurs profits. Après cela, vous ne pouvez pas vous attendre à une politique d'austérité, à servir la vie aux Français ? (...) »

« (...) On nous pose toujours la question : et la gauche arrive au pouvoir, vous ne craignez pas que les spéculateurs partent à l'étranger ? (...) Mais la gauche n'est pas au pouvoir, et elle le sera. Par conséquent, l'émigration des capitaux, ce n'est pas un danger pour demain : c'est la réalité d'aujourd'hui. (...) Il faut prendre l'argent qui va et qui est, à posséder M. Marchais, c'est-à-dire aux grandes sociétés. Ainsi il importe de bloquer les prix à la production des grandes entreprises, de supprimer la T.V.A. sur les produits de première nécessité, d'instituer d'urgence un impôt sur les super-profits et de supprimer les privilèges fiscaux de ces grandes sociétés. D'autre part, comme le prévoit le programme commun, il faut nationaliser le système bancaire et financier et plusieurs grandes entreprises (Dassault, Citroën, C.F.P., C.I.F.). (...) »

« (...) Le plan monétaire il faut, à conclure M. Marchais, instituer un véritable contrôle des changes et frapper lourdement les spéculateurs. »

« L'HUMANITÉ » MET EN CAUSE M. ATTALI

M. Jacques Attali, qui est l'un des conseillers économiques de M. Mitterrand, interrogé lundi 16 août par Europe 1, a notamment déclaré : « Les causes de l'inflation sont extrêmement profondes : liées à l'absence de consensus social dans la distribution des revenus ». « Il n'y aura pas de fin à l'inflation sans un rétablissement du consensus social qui passe d'abord évidemment par la distribution plus juste des revenus, la disparition des privilèges, la lutte contre la fraude fiscale, le contrôle des investissements, et donc sans une politique d'ensemble. On ne peut pas parler en soi d'une politique des revenus si on ne la place pas dans le contexte plus général d'une autre politique que économique. (...) »

« L'HUMANITÉ » du 17 août relève ces déclarations et reproche à M. Attali de « cacher le ressort même de l'inflation : la course au profit monopolistique » et ajoute : « En fait, ses propos ne contredisent pas les tentatives du pouvoir de faire payer aux travailleurs les « fruits » de la crise. »

ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement privé, spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadres. Cours à la fois théoriques et pratiques. Formation en ADMINISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à juillet 1976, la hausse s'établit à 12,9 %, taux annuel d'inflation le plus faible depuis janvier 1974. En juillet, les prix de plusieurs produits alimentaires (œufs, tomates, pommes de terre) ont baissé fortement.

VENTE SPÉCIALE DE FIN DE SAISON

les 17, 18, 19, 20, 21, 23 août 1976

HI-FI — TÉLÉVISEURS

noir et blanc à partir de 700 F

COULEUR à partir de 2.450 F

PRIX SPÉCIAUX

RADIO - MAGNÉTOPHONES - ACCESSOIRES

FINS DE SÉRIES - MATÉRIEL D'EXPOSITION

TOUTES LES GRANDES MARQUES

Facilité de paiement — Service après-vente

COMPTOIR LAFAYETTE

159, rue La Fayette — Métro : Gare du Nord

Ouvert du lundi au samedi, de 9 h. à 12 h., 30 et de 14 h. à 19 h., 30

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES

Construction de la phase VIII (A) de l'Université

Contrat pour le stockage d'eau, sa distribution et l'irrigation

Le « Tender Board » de l'Université invite les entrepreneurs internationaux et locaux de catégorie I standard désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l'« University Tender Board », Université d'Alfateh Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que des preuves justificatives que l'entrepreneur est techniquement et financièrement capable d'exécuter les travaux. Les entrepreneurs jugés aptes seront alors invités à soumissionner.

Le site des travaux proposés est celui de l'Université d'Alfateh Tripoli, Sidi Mesri, Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli. Les travaux comprennent essentiellement :

- 1) Un château d'eau de haut niveau en béton armé et réservoir d'eau avec un réservoir de bas niveau en béton armé ;
- 2) Canalisations de distribution d'eau ;
- 3) Canalisations de distribution pour l'eau d'irrigation.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 10.000 (dix mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication. Elles devront être retournées au Secrétaire de l'« University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

MAIN TENDER BOARD
UNIVERSITÉ D'ALFATEH TRIPOLI.

هكذا من الأصل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DU FRANC

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Baromètre politique

La baisse du franc enregistrée ces derniers jours est le signe, pour de nombreux spécialistes de la presse hebdomadaire, d'un échec de la politique économique suivie par le gouvernement.

Ainsi Richard Cœur de Javelle, hebdomadaire du parti communiste : « Comment ne pas voir dans (la) dégradation (du franc) la responsabilité du pouvoir gauchiste ? Et il poursuit : « Il est inutile de joindre l'étonnement et l'incrédulité à la dégradation de notre monnaie. Le gaspillage monopolistique, les mesures d'austérité, la politique gauchiste : tel est le terrain de crise qui favorise les attaques contre le franc. La faiblesse de notre monnaie reflète la gravité du gâchis économique monopolistique et de l'inflation sur laquelle elle agit en retour. »

De son côté, RIVAROL critique « la propagande officielle (qui) nous y invite avec ces données spéculatives qui s'acharment contre le franc. Ils existent, certes, mais pas besoin d'être grand clerc pour savoir que ces chiffres mensongers s'en prennent toujours aux monnaies vulnérables : aussi, plutôt que de crier à la « trahison », nos citoyens devraient-ils s'intéresser à la cause des causes persistantes de la faiblesse du franc et à en tirer la leçon qui s'impose. »

CARREFOUR, après avoir énuméré quelques éléments de la situation économique et sociale, considère que la conjoncture est « critique », ce qui, ajoute-t-il, « n'empêche pas le président de la République de proclamer un Gabon que « la situation de la France est la meilleure d'Europe ».

En rang des « acteurs de la faiblesse actuelle du franc », Pierre Pujo, dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, place

« les incertitudes persistantes sur l'évolution prochaine de la politique française. Le pays légal, écrit-il, est brisé par la ruine d'un remaniement ministériel, sinon d'un changement de gouvernement. Les libéraux s'insurgent à l'intérieur de la majorité. Communistes affirment-ils les municipalités de la gauche, les législatives de 1978 alors que, pour le moment, la gauche paraît avoir le vent en poupe ? M. Giscard d'Estaing semble vouloir « présidentialiser » davantage le régime, mais ce sera pour mieux quelle politique et avec quels hommes ? Tout cela n'est pas de nature à inspirer confiance dans l'avenir du pays. »

Sous le titre « Le grand bluff », Pierre-Luc Séguillon note dans HEBDO-T.C. - TEMOIGNAGE CHRETIEN : « Qu'on le veuille ou non, le franc est un baromètre révélateur du climat économique et politique d'un pays. Sans doute, l'annonce d'une faiblesse par ce baromètre-là a le curieux effet de presser la venue de la tempête et d'en accélérer l'intensité. Et il ajoute : « S'il est de bonne guerre qu'un chef d'Etat ou un ministre des finances s'emploient à minimiser les indications du baromètre monétaire, Valéry Giscard d'Estaing et Jean-Pierre Fourcade, en le faisant purifier et simplement, risquent de perdre toute crédibilité et de provoquer un effet contraire à celui escompté. »

Pour Jean Broizat, dans LA VIE FRANÇAISE - L'OPINION, « le franc va dans les prochains mois, ce qui vaudra les prochaines décisions de Valéry Giscard d'Estaing ». « Ces décisions, estime-t-il, seront aussi décisives que la relance économique d'il y a un an. Plus importantes, même, si elles attaquent au fond les comportements nationaux traditionnels en matière d'inflation. Quelles seront-elles ? Un grand champ d'hypothèses est ouvert. Valéry Giscard d'Estaing pourrait bien chercher à la fois à mieux définir son dessin politique (selon son ouvrage sur la société libérale avancée) et à redonner confiance et force à son gouvernement (par un remaniement en profondeur). »

Par ailleurs, Jacques MONMAYRAC, dans LE NOUVEAU OBSERVATEUR, que « la dévaluation du franc pourrait, en dépit de ses multiples inconvénients, être une opération technique réussie, si elle s'accompagnait de mesures d'assainissement global de tout le système économique et financier français. Mais, compte tenu de l'absence de tout consensus social en France et dans la perspective des élections législatives de 1978, qui empêchent toute politique d'austérité, les conditions d'une telle réussite ne peuvent pas être réunies. La dévaluation du franc qu'on envisage aujourd'hui n'est pas l'étape d'une opération de consolidation. Elle malheureusement le prélude à des dépréciations ultérieures. »

AGRICULTURE

DES LIMOUSINES POUR LE BRÉSIL

Limoges. — Pour la première fois, en DC 8 d'une compagnie commerciale de charters à décoller la semaine dernière de l'aéroport de Limoges en emportant dans ses flancs quatre-vingt-douze génisses et huit taureaux qui, à l'exception de trois animaux destinés à participer à des concours, sont âgés de douze à seize mois. Cette cargaison est destinée au Brésil.

C'est la première fois aussi que sont expédiés par la voie des aéro des bovins de race limousine, bien que la région ait envoyé plus de cinq mille animaux reproducteurs dans trente-deux pays au cours des sept dernières années. La cargaison du DC 8 est destinée à une ferme d'élevage au Rio-Grande-do-Norte. Après avoir été dans les années trente un important client des éleveurs limousins, le Brésil souhaite aujourd'hui repenser son cheptel et en reconstruire la souche.

Selon les responsables de cette expédition, le « Best Book » limousin et la Cofra-nimex (Compagnie française pour l'importation et l'exportation des animaux reproducteurs) une nouvelle expédition de trois cents animaux aura prochainement lieu, destinée cette fois à une ferme modèle du Brésil pour la création d'une société française de bœufs de travail et de coopération d'éleveurs limousins. — M.S.

ÉNERGIE

L'ARABIE SAOUDITE AURAIT L'INTENTION DE DIMINUER SA PRODUCTION DE PÉTROLE

L'Arabie Saoudite s'apprêterait à diminuer de façon considérable sa production de pétrole. Selon « Newsweek », Ryad aurait déjà prévenu Washington de sa décision. La production journalière serait ramenée de 8,5 millions de barils (123 millions de tonnes par an) à 5 millions de barils (75 millions de tonnes par an), soit un recul de 41 %.

Dans une interview, complétant l'article hebdomadaire, M. Hisham Nasser, ministre saoudien du plan, confirme implicitement cette volonté saoudienne de « préserver son seul capital ». Le plan de développement saoudien prévoit des investissements d'un montant de 142 milliards de dollars en cinq ans. Or, une production de 5 millions de barils par jour suffit à en assurer le financement.

Une telle réduction de la production saoudienne aurait d'importantes conséquences sur le marché mondial. D'une part, les États-Unis comptent beaucoup sur le pétrole saoudien pour faire face à l'augmentation croissante de leur consommation. D'autre part, au cours de ces deux dernières années, la forte production saoudienne a favorisé — dans un marché où la demande était faible — le « gel » des prix du « brut ». Aujourd'hui, la tendance se renverse, la demande augmente. Dans ces conditions, une diminution des exportations de « brut » saoudien risque fort de favoriser une hausse des tarifs. A cela, M. Nasser répond dans son interview à « Newsweek » que les pays exportateurs souhaitent faire baisser la consommation de pétrole dans le monde non en augmentant leur prix, mais en concluant un accord avec les pays consommateurs. — (A.F.P., Reuters).

TIERS-MONDE

Seize États arabes examinent les possibilités d'une coopération technologique

De notre correspondant

Rabat. — La conférence des ministres des États arabes chargés de l'application de la science et de la technologie au développement (CASTARAB) se tient du 18 au 25 août à Rabat (Maroc). Seize pays (1) y participent. Une présence a été remarquée : celle du Liban, malgré le drame qui le déchire. Une absence l'a été également : celle de l'Algérie, dont les rapports des dirigeants avec le Maroc ont « atteint un point aigu de tension à propos du Sahara occidental ».

« Quatre-vingt-dix pour cent de l'effort de recherche scientifique et technique est concentré dans les pays industrialisés. Il est donc urgent que se constitue dans les pays du tiers-monde un potentiel scientifique et technologique indépendant », a déclaré M. Amadou Mahtar Mbow, directeur général de l'Unesco, en inaugurant la conférence. Les seize pays arabes vont tenter de coordonner leurs efforts sur le plan scientifique et technologique.

La science et la culture arabes ont connu dans les siècles passés un vaste rayonnement. C'est à une reconquête pacifique, par les armes de l'intelligence, avec l'aide de l'Unesco et en coopération avec l'Organisation éducative, culturelle et scientifique (A.L.E.S.C.) créée au sein de la Ligue arabe, que les pays présents à la CASTARAB ont été conviés. Seule jusqu'à présent l'Égypte consacre plus de 0,5 % de son produit national brut à des activités de recherche et de développement. C'est le pourcentage minimum recommandé par une

résolution de l'ONU. Dans les autres pays arabes, le pourcentage est encore plus faible, alors qu'il est de 2 à 3 % dans les pays fortement industrialisés. L'écart ne peut que se creuser si les gouvernements arabes ne décident pas d'augmenter, comme le suggère le directeur général de l'Unesco, les ressources financières et humaines consacrées aux activités scientifiques et technologiques. De même, il est urgent de porter remède à l'exode des cerveaux qui affecte les pays en voie de développement, et les rend encore plus tributaires de la technologie et des techniciens importés des pays développés.

La coopération régionale peut trouver des applications dans l'étude et la mise en valeur des ressources naturelles du sol et du sous-sol, voire de la mer, ainsi que dans la protection de l'environnement. Les participants à la CASTARAB ont également à examiner un document sur le rôle de l'énergie nucléaire dans le développement des États arabes.

(1) Arabie Saoudite, Bahreïn, Égypte, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Oman, Qatar, Soudan, Syrie, Tunisie, Émirats arabes unis, République démocratique populaire du Yémen. D'autres pays assistent en qualité d'observateurs : République fédérale d'Allemagne, Autriche, Brésil, Mauritanie, États-Unis, France, Pologne, Royaume-Uni, Suisse, Yougoslavie. De nombreuses organisations internationales sont également représentées.

● L'Augmentation des importations françaises de pétrole de 27 % signalée dans le Monde daté 15-16 août, concernait le seul mois de juillet et non l'ensemble de la période séparant juillet 1975 du mois dernier, comme nous l'avions indiqué par erreur en première page.

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoire à la faculté d'agriculture

Le service des adjudications de l'Université invite les fabricants internationaux spécialisés en équipements de laboratoires désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l'« University Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est financièrement capable d'exécuter les travaux. Les documents d'adjudication ne seront vendus qu'aux fabricants qui auront présenté des candidatures écrites et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement :

— La fabrication, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires aux trois principaux blocs-laboratoires d'enseignement de la Faculté d'Agriculture, situés sur le campus universitaire, à environ 4 km est de Tripoli.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication ; elles devront être retournées au Secrétaire de l'« University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

MAIN TENDER BOARD
ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.

En juillet

LÉGÈRE BAISSÉ DES DEMANDES ET DES OFFRES D'EMPLOI

Les statistiques du ministère du Travail sur l'emploi du juillet ont enregistré, en données corrigées des variations saisonnières, une légère baisse simultanée des demandes d'emploi, non satisfaites (908 000 contre 940 000 en juin (- 3,5 %)) et des offres d'emploi n'ayant pas trouvé preneur : 133 900 contre 138 700 le mois précédent (- 3,5 %). En données non corrigées des variations saisonnières, les statistiques sont respectivement de 908 500 demandes non satisfaites (contre 913 000 en juin) et 139 200 offres (contre 133 900).

En cours du mois de juillet, 128 100 nouvelles demandes d'emploi ont été enregistrées (173 500 en juin), en augmentation de 7,5 % par rapport à celles du mois précédent. On commence à sentir, indique-t-on, une dégradation, l'arrivée des jeunes sur le marché du travail.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuir chevelu au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu malade.

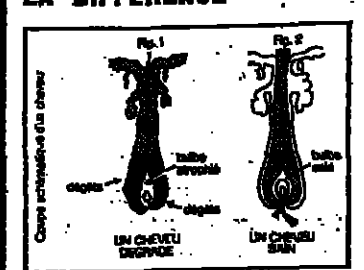
DES SYMPTÔMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hyper sensible ou tendu, des cheveux très gras ou très secs, seules les manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'un cheveu en mauvais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un spécialiste vous consultera et vous informera sur l'état de vos cheveux, sur les



possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Les rendez-vous sont réservés pour les clients habitant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

EUROCAP
INSTITUTS CAPILAIRES
4, rue de Castiglione
PARIS (1^{re}) - Tél. 260-38-34
LILLE : 16, rue Faidherbe.
Tél. : 51-24-19.
BORDEAUX : 34, pl. Gambetta.
Tél. : 62-64-44.
TOULOUSE : 42, r. de la Pomme.
Tél. : 22-28-84.

LONDON

BOURSE

L'action Jacques Borel International a perdu 32% de sa valeur en trois semaines

**la nouvelle
forme monétaire
internationale**



CAHIERS FRANÇAIS

Maisons de presse,
grandes librairies
et
LA
DOCUMENTATION
FRANÇAISE

29 quai Voltaire 75340 Paris cedex 6
T.4 26.1 50 10

هكذا من الأصل

كندا

LES MARCHÉS FINANCIERS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

OLIDA ET CARY. - La situation financière de la société pour le premier semestre se traduit par une perte de 1,97 millions de francs contre une perte de 1,63 million de francs en 1975.

GENVAIR. - 329,1 millions de francs contre 296,6 millions de francs en 1975.

PERENOD - RIVAZO. (consolidé) : 1.399,6 millions de francs contre 1.399,6 millions de francs en 1975.

DRAGAGES ET TRAVAUX PUBLICS. - 329,2 millions de francs contre 296,6 millions de francs en 1975.

SEIS S.A. (consolidé) : 331,1 millions de francs contre 296,6 millions de francs en 1975.

GENVAIR. - 329,1 millions de francs contre 296,6 millions de francs en 1975.

PERENOD - RIVAZO. (consolidé) : 1.399,6 millions de francs contre 1.399,6 millions de francs en 1975.

LE PAYSAN DE FRANCE. - Attribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

BAOUE REGIONALE DE L'EST. - Émission d'une action nouvelle à 100 F pour dix anciennes.

CHIFFRES D'AFFAIRES HORS TAXES pour le premier semestre.

Ch. GENEVAL DES PAPIERS : 106,13 millions de francs contre 106,40 millions.

SAUVIERE-DUVAL : 489,93 millions de francs contre 489,93 millions.

SAUVIERE-DUVAL : 489,93 millions de francs contre 489,93 millions.

SAUVIERE-DUVAL : 489,93 millions de francs contre 489,93 millions.

LONDRES

Soutien.

La tendance demeure soutenue sur le marché de l'investissement, la réaction des investisseurs inquiets de la réaction des livres et d'une possible réaction des livres dans l'industrie en liaison avec la situation des devises.

Chiffres d'affaires hors taxes pour le premier semestre.

Ch. GENEVAL DES PAPIERS : 106,13 millions de francs contre 106,40 millions.

SAUVIERE-DUVAL : 489,93 millions de francs contre 489,93 millions.

SAUVIERE-DUVAL : 489,93 millions de francs contre 489,93 millions.

SAUVIERE-DUVAL : 489,93 millions de francs contre 489,93 millions.

BOURSE DE PARIS - 13 AOUT - COMPTANT

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
3 %	101	101	3 %	101	101
5 %	102	102	5 %	102	102
10 %	103	103	10 %	103	103
15 %	104	104	15 %	104	104
20 %	105	105	20 %	105	105
25 %	106	106	25 %	106	106
30 %	107	107	30 %	107	107
35 %	108	108	35 %	108	108
40 %	109	109	40 %	109	109
45 %	110	110	45 %	110	110
50 %	111	111	50 %	111	111
55 %	112	112	55 %	112	112
60 %	113	113	60 %	113	113
65 %	114	114	65 %	114	114
70 %	115	115	70 %	115	115
75 %	116	116	75 %	116	116
80 %	117	117	80 %	117	117
85 %	118	118	85 %	118	118
90 %	119	119	90 %	119	119
95 %	120	120	95 %	120	120
100 %	121	121	100 %	121	121

NEW-YORK

Nouvelle avance.

Le marché n'a pas trop mal commencé à Wall Street, l'issue de la séance de lundi, légèrement plus active que celle de vendredi.

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier
Alcoa	57 3/4	57 3/4
AT&T	58 1/2	58 1/2
Bank of America	59 1/2	59 1/2
Boeing	60 1/2	60 1/2
Chrysler	61 1/2	61 1/2
Eastman Kodak	62 1/2	62 1/2
Exxon	63 1/2	63 1/2
Ford	64 1/2	64 1/2
General Motors	65 1/2	65 1/2
IBM	66 1/2	66 1/2
ITT	67 1/2	67 1/2
Johnson & Johnson	68 1/2	68 1/2
McDonald	69 1/2	69 1/2
Pfizer	70 1/2	70 1/2
Rockwell	71 1/2	71 1/2
Texas	72 1/2	72 1/2
U.S. Steel	73 1/2	73 1/2
Walt Disney	74 1/2	74 1/2
Westinghouse	75 1/2	75 1/2

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (au jour) : 230 - 230 1/2

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
Alcoa	57 3/4	57 3/4	Alcoa	57 3/4	57 3/4
AT&T	58 1/2	58 1/2	AT&T	58 1/2	58 1/2
Bank of America	59 1/2	59 1/2	Bank of America	59 1/2	59 1/2
Boeing	60 1/2	60 1/2	Boeing	60 1/2	60 1/2
Chrysler	61 1/2	61 1/2	Chrysler	61 1/2	61 1/2
Eastman Kodak	62 1/2	62 1/2	Eastman Kodak	62 1/2	62 1/2
Exxon	63 1/2	63 1/2	Exxon	63 1/2	63 1/2
Ford	64 1/2	64 1/2	Ford	64 1/2	64 1/2
General Motors	65 1/2	65 1/2	General Motors	65 1/2	65 1/2
IBM	66 1/2	66 1/2	IBM	66 1/2	66 1/2
ITT	67 1/2	67 1/2	ITT	67 1/2	67 1/2
Johnson & Johnson	68 1/2	68 1/2	Johnson & Johnson	68 1/2	68 1/2
McDonald	69 1/2	69 1/2	McDonald	69 1/2	69 1/2
Pfizer	70 1/2	70 1/2	Pfizer	70 1/2	70 1/2
Rockwell	71 1/2	71 1/2	Rockwell	71 1/2	71 1/2
Texas	72 1/2	72 1/2	Texas	72 1/2	72 1/2
U.S. Steel	73 1/2	73 1/2	U.S. Steel	73 1/2	73 1/2
Walt Disney	74 1/2	74 1/2	Walt Disney	74 1/2	74 1/2
Westinghouse	75 1/2	75 1/2	Westinghouse	75 1/2	75 1/2

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
Alcoa	57 3/4	57 3/4	Alcoa	57 3/4	57 3/4
AT&T	58 1/2	58 1/2	AT&T	58 1/2	58 1/2
Bank of America	59 1/2	59 1/2	Bank of America	59 1/2	59 1/2
Boeing	60 1/2	60 1/2	Boeing	60 1/2	60 1/2
Chrysler	61 1/2	61 1/2	Chrysler	61 1/2	61 1/2
Eastman Kodak	62 1/2	62 1/2	Eastman Kodak	62 1/2	62 1/2
Exxon	63 1/2	63 1/2	Exxon	63 1/2	63 1/2
Ford	64 1/2	64 1/2	Ford	64 1/2	64 1/2
General Motors	65 1/2	65 1/2	General Motors	65 1/2	65 1/2
IBM	66 1/2	66 1/2	IBM	66 1/2	66 1/2
ITT	67 1/2	67 1/2	ITT	67 1/2	67 1/2
Johnson & Johnson	68 1/2	68 1/2	Johnson & Johnson	68 1/2	68 1/2
McDonald	69 1/2	69 1/2	McDonald	69 1/2	69 1/2
Pfizer	70 1/2	70 1/2	Pfizer	70 1/2	70 1/2
Rockwell	71 1/2	71 1/2	Rockwell	71 1/2	71 1/2
Texas	72 1/2	72 1/2	Texas	72 1/2	72 1/2
U.S. Steel	73 1/2	73 1/2	U.S. Steel	73 1/2	73 1/2
Walt Disney	74 1/2	74 1/2	Walt Disney	74 1/2	74 1/2
Westinghouse	75 1/2	75 1/2	Westinghouse	75 1/2	75 1/2

COTE DES CHANGES

MONNAIES ET DEVISES	COURS	MONNAIES ET DEVISES	COURS
Alcoa	57 3/4	Alcoa	57 3/4
AT&T	58 1/2	AT&T	58 1/2
Bank of America	59 1/2	Bank of America	59 1/2
Boeing	60 1/2	Boeing	60 1/2
Chrysler	61 1/2	Chrysler	61 1/2
Eastman Kodak	62 1/2	Eastman Kodak	62 1/2
Exxon	63 1/2	Exxon	63 1/2
Ford	64 1/2	Ford	64 1/2
General Motors	65 1/2	General Motors	65 1/2
IBM	66 1/2	IBM	66 1/2
ITT	67 1/2	ITT	67 1/2
Johnson & Johnson	68 1/2	Johnson & Johnson	68 1/2
McDonald	69 1/2	McDonald	69 1/2
Pfizer	70 1/2	Pfizer	70 1/2
Rockwell	71 1/2	Rockwell	71 1/2
Texas	72 1/2	Texas	72 1/2
U.S. Steel	73 1/2	U.S. Steel	73 1/2
Walt Disney	74 1/2	Walt Disney	74 1/2
Westinghouse	75 1/2	Westinghouse	75 1/2

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS	MONNAIES ET DEVISES	COURS
Alcoa	57 3/4	Alcoa	57 3/4
AT&T	58 1/2	AT&T	58 1/2
Bank of America	59 1/2	Bank of America	59 1/2
Boeing	60 1/2	Boeing	60 1/2
Chrysler	61 1/2	Chrysler	61 1/2
Eastman Kodak	62 1/2	Eastman Kodak	62 1/2
Exxon	63 1/2	Exxon	63 1/2
Ford	64 1/2	Ford	64 1/2
General Motors	65 1/2	General Motors	65 1/2
IBM	66 1/2	IBM	66 1/2
ITT	67 1/2	ITT	67 1/2
Johnson & Johnson	68 1/2	Johnson & Johnson	68 1/2
McDonald	69 1/2	McDonald	69 1/2
Pfizer	70 1/2	Pfizer	70 1/2
Rockwell	71 1/2	Rockwell	71 1/2
Texas	72 1/2	Texas	72 1/2
U.S. Steel	73 1/2	U.S. Steel	73 1/2
Walt Disney	74 1/2	Walt Disney	74 1/2
Westinghouse	75 1/2	Westinghouse	75 1/2

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATIE
- AMÉRIQUE
3. OCEAN PACIFIQUE
- AFRIQUE
4. PROCHE-ORIENT
- 4-5. EUROPE
- CATASTROPHES
6. LES RÉGIONS
7. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
8. RELIGION

LE MONDE DE LA MÉDECINE

PAGE 9
— Renoncer à la radiologie de masse.
— Témoignage : Les insuffisances de la psychiatrie publique.

10. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE
- ÉDUCATION
- 11-13. ARTS ET SPECTACLES
15. SPORTS
- 16-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13)
Annonces classées (14-15) : Aujourd'hui (15) ; Carrière (8) ; Journal officiel (15) ; Médicaments (15) ; Mots croisés (15) ; Sources (15).

Mort de Robert Barrat

militant chrétien de la décolonisation

On annonce la mort de Robert Barrat, journaliste, qui fut un actif militant chrétien de la décolonisation.

« Ce dont je demeure assuré, c'est que la charité du Christ inspire toutes ses démarches », écrivait François Mauriac, parlant de Robert Barrat, dans son « Bloc-notes » de l'Express, le 6 octobre 1960.

Né le 12 mars 1919 à Douai, ancien élève de l'École normale supérieure, Robert Barrat entre dans le journalisme au service de la Résistance, à laquelle il avait couramment participé, et appartient, à partir de 1945, à la rédaction de l'« Éclair » chrétien. Il la quitte pour aller à la rédaction de l'« Éclair » chrétien, sans cesser de collaborer à ce journal, pour organiser le Centre catholique des intellectuels français (C.C.I.F.), dont il est secrétaire général.

C'est à la faveur de l'action menée par le C.C.I.F. pour la décolonisation qu'il mobilise, en 1955, François Mauriac à propos de l'affaire marocaine. Après avoir milité très activement contre la déposition du sultan Mohamed V, père du roi Hassan II, puis pour sa restauration et pour l'indépendance du Maroc, il prend une part également importante à la lutte de certains catholiques de gauche appartenant aux milieux universitaires et intellectuels contre la guerre d'Algérie.

C'est lui qui ouvre, dans l'« Éclair », la rubrique « Dossier Jean Müller », publiant le rapport de la Croix-Rouge internationale sur les

Vive spéculation sur le deutschmark

Le franc se redresse vis-à-vis du dollar

La situation restait tendue mardi matin sur les marchés des changes. Un instant ralenti lundi, la hausse du deutschmark a repris de plus belle, la devise allemande s'élevant à 2,562 124 pour un dollar, contre 2,550 la veille. Parallèlement le yen japonais poursuivait sa progression.

Le franc, de son côté, en reprise vis-à-vis du dollar — qui valait 4,90 F environ en fin de matinée — a fléchi, en revanche, vis-à-vis du deutschmark, qui valait 1,9850 F environ à Paris et du franc suisse, qui s'échangeait à 2,015 F environ.

La spéculation à la hausse du DM reste le fait marquant de ce début de semaine sur les marchés des changes. Comme on pouvait s'y attendre, la hausse des taux d'escompte en Belgique et aux Pays-Bas, décidée vendredi, n'a eu aucun effet sur une spéculation qui continue de pousser qu'on dans la hausse des devises participant au « serpent » monétaire européen est inébranlable.

Le franc, en recul comme toutes les devises vis-à-vis du deutschmark, s'est en revanche redressé vis-à-vis du dollar encore plus faible. « La situation est préoccupante, mais elle n'est pas dramatique », a déclaré M. Fourcade, interrogé sur la tenue du franc au micro d'Europe 1 (voir page 10). Les propos du ministre de l'économie et des finances reflètent bien l'attitude des autorités françaises : à Paris, on se refuse à céder à la panique ; on estime la hausse du franc exagérée, non justifiée par la situation économique du pays. L'institut d'émission éprouve cette analyse ministérielle. On espère, sans trop l'affirmer, qu'une reprise « technique » verra corriger ce que l'on considère comme des excès. La

Banque de France pourrait alors intervenir massivement pour appuyer le mouvement. Dans l'immédiat, les tensions à la hausse du deutschmark risquent, en tout cas, de compromettre un tel redressement « technique », ne serait-ce qu'en raison de l'importance du commerce franco-allemand et de l'attitude adoptée depuis plusieurs années par les opérateurs commerciaux. Il n'est pas douteux que le poids de la spéculation privée, par opposition à la spéculation institutionnelle (firmes, sociétés multinationales, etc.), a été marginal dans la hausse récente du franc. Certes, les achats de titres étrangers ou de biens immobiliers hors de France, les sorties de capitaux vers la Suisse, ont pesé. Mais ces opérations ne représentent qu'une très faible partie des ventes de francs, qui sont pour l'essentiel alimentées par le commerce international.

M. Marchais, secrétaire général du parti communiste, a d'ailleurs réagi, entre autres mesures sur les tensions de la franc-lire, le renforcement d'un contrôle des changes, qui pour l'instant est effectivement assez lâche, puis qu'il permet aux opérateurs « commerciaux » de réaliser des bénéfices qui leur sont accordés pour réaliser leurs transactions (voir page 10).

Le gouvernement ira-t-il dans ce sens ? Rien n'est encore décidé, mais les autorités, qui rentrent de vacances ce mardi, pourraient s'entretenir du problème avec M. Chirac qui rencontre mercredi — Ph. L.

Le nouveau cambriolage de la Société générale

Des bruits sourds avaient été entendus pendant le week-end

Le nouveau cambriolage de la Société générale semble confirmer l'usage d'une nouvelle technique. Jusqu'à, les « casseurs » de coffres pénétraient toujours dans les salles par des voies classiques : par les fenêtres — en luttant de déjouer les systèmes d'alarme. Cette nouvelle méthode fait, au contraire, appel à une longue préparation. Elle avait été essayée, sans succès, pour la première fois, le 15 décembre 1975, contre la recette des postes du troisième arrondissement : les voleurs, après avoir pénétré dans les égouts, avaient tenté de percer le mur de la salle des coffres à l'aide d'une lance thermique, mais n'y étaient pas parvenus. Ils avaient, déjà, abandonné un matériel comprenant notamment une guirlande d'acier et d'acier de la foudre.

Par la suite, les trois opérations menées selon

cette technique — banque Harvel, Société générale de Nice, Société générale de la rue Saint-Louis-en-l'Île — avaient réussi.

Cette fois, à Paris, les cambrioleurs ont pourtant bien failli être découverts en plein travail. Samedi 14 août, des voleurs de l'Armée qui abrite la banque, ayant entendu des bruits sourds frappés dans les sous-sols, avaient alerté la police. La population du quartier est en effet particulièrement sensible par la recrudescence des cambriolages enregistrés au cours des dernières semaines dans la rue. Les policiers venus sur place ont déclaré n'avoir rien remarqué d'anormal. Ces coups sourds étaient vraisemblablement ceux que donnaient les cambrioleurs pour percer le mur de la salle des coffres de l'agence bancaire.

UNE DÉFAILLANCE HUMAINE

affirme la banque

La Société générale indique, dans un communiqué publié ce mardi 17 août, qu'« une effraction a eu lieu, entre le 14 et le 16 août, dans le bureau annexe de l'île Saint-Louis. L'enquête est en cours pour déterminer l'importance et les motivations de cette effraction ». L'effraction est produite par percement d'un mur de béton armé à partir des égouts. Le système de surveillance a fonctionné normalement, mais, par suite d'une défaillance humaine dont l'enquête devra préciser les circonstances, l'alerte n'a pu être donnée en temps utile ». Le communiqué conclut : « La Société générale confirme que ceux de ses clients éventuellement lésés seront indemnisés ».

LE TROISIÈME ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS

Fondée en 1884, la Société générale se classe au troisième rang des banques françaises avec plus de 66 milliards de F de dépôts (dont 33,5 % provenant de la clientèle particulière). Elle dispose de 66 milliards de francs de dépôts de deux mille trois cents guichets en France métropolitaine. A la fin de 1975, l'établissement était présent dans quarante-trois pays étrangers par le truchement, soit de succursales ou de bureaux de représentation, soit de filiales qu'il a directement sous son contrôle ou en participation avec d'autres grandes banques dans le cadre de l'European Banks International.

Cette aide traditionnelle accordée aux entreprises, la

Société générale, dans un souci de diversification, procède à d'importantes opérations de crédit-bail et de promotion immobilière. La Société générale, qui, comme ses concurrents, avait connu de grosses difficultés en 1974, a retrouvé l'an passé une capacité bénéficiaire — apparemment — satisfaisante avec un bénéfice brut de 1 043 millions de francs contre 391 millions de francs.

De 1974 à 1975, le volume moyen des dépôts a vu la Société générale augmenter de 15 %, tandis que les frais de personnel et de fonctionnement ont progressé de 25 % environ. De ce fait, la rentabilité de l'établissement s'est très sensiblement dégradée.

Soyez tranquille, madame...

« Soyez tranquille, madame, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles, chez nous tout est défendu électriquement », répond le service de sécurité des clients inquiet des cambriolages à répétition. Toutes les agences possédant des coffres, expliquent-elles, sont reliées électriquement à un central et au commissariat du quartier. « Vous pouvez leur demander, et venez voir notre système de sécurité », ajoute-t-on avant de déclarer qu'« à la Société générale, nous nous assurons que les cambrioleurs n'ont qu'à fuir ».

« A la Société générale, deux fois, victime, on est plus circonspect. On se rend compte que les cambrioleurs ont de vous assuré que la nuit n'y a de problème. Vous ne craignez rien. La surveillance est assurée jour et nuit ».

Relaxé pour son refus d'être procureur à Hazebrouck

M. Ceccaldi ne subira qu'une « réprimande » pour ses déclarations publiques

Des rumeurs persistantes — et concues à l'avance — laissent à penser que les poursuites disciplinaires engagées par le garde des sceaux contre M. Etienne Ceccaldi, substit à Marseille, ne tourneront pas à l'avantage de ce dernier.

En effet, la commission de discipline du parquet, qui préside M. Adolphe Touffait, procureur général de la Cour de cassation, s'est réunie jeudi 12 août. M. Ceccaldi sur le reproche qui lui était fait d'avoir refusé de rejoindre le poste de procureur de la République à Hazebrouck. Quant à la poursuite pour manquement à l'honneur de la magistrature, la commission, après avoir entendu M. Ceccaldi, a décidé de ne pas prononcer contre M. Ceccaldi la plus faible des sanctions prévues à l'article 45 du statut de la magistrature : « la réprimande avec inscription au dossier ».

L'avis formulé, une procédure assez compliquée est à la disposition de la commission s'il entend ne pas le suivre. Pour aggraver (1) un avis qui propose une sanction, il doit, conformément à l'article 66 du statut de la magistrature, saisir la commission « de son projet de décision motivée. Cette commission émet alors un nouvel avis qui est versé au dossier du magistrat intéressé ». Mais c'est la décision du ministre qui prévaut. Si le ministre entend aller contre une proposition de relaxe, l'article 66-1 du statut indique qu'il ne peut prononcer une sanction (... sans avoir préalablement soumis cette question à une commission spéciale » composée du premier président de la Cour de cassation, de trois conseillers et

(1) Les autres sanctions sont le déplacement d'office, le retrait de certaines fonctions, l'abaissement d'échelon, la rétrogradation, la mise à la retraite d'office ou l'admission à cesser ses fonctions lorsque le magistrat n'a pas droit à une pension de retraite, la révocation avec ou sans suspension des droits à pension.

Devant les Jeunes Giscardiens

M. LENOIR : un régime collectiviste rend impossible toute action sociale efficace.

M. Dominique Buisson a décliné, lundi 16 août, le but de l'université politique d'été organisée, pour les deuxièmes années, à Montpellier, par le mouvement des jeunes giscardiens. Il est le président. Il a notamment déclaré que le régime collectiviste rend impossible toute action sociale efficace.

Le 16 août 1976, une partie des deuxièmes années de la banque Rothschild, 128, avenue de Suffren, à Paris-7^e, sont venues, sans effraction, de leur banque, où ont été déposés environ 40 millions de francs.

La C.E.L.A.M. (conférence épiscopale latino-américaine) a répondu à la lettre de Mgr. Trujillo, son secrétaire général, que la réunion interrompue par la police équatorienne avait des buts « pastoraux et non politiques ». Ce prélat colombien demande aux autorités de Quito « d'expliquer à l'Eglise et à la population les raisons de leur intervention inopportune ». Il existe une compagnie contre l'Eglise, a encore déclaré Mgr. Trujillo. « Celle-ci, a-t-il ajouté, continuera pourtant à exercer son droit de critique, mais ne se laissera compromettre ni par la dialectique capitaliste ni par la dialectique communiste du marxisme ».

EN ARGENTINE, les autorités ecclésiastiques de la province de Santa-Pé ont qualifié de « ridicules et scandaleuses » les accusations du gouvernement de Quito contre les personnalités expulsées. Celles-ci sont accusées d'avoir diffusé de la propagande marxiste. — (A.F.P., Reuters.)

LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE LATINO-AMÉRICAINE CONDAMNE LES MESURES PRISES CONTRE DES ÉVÊQUES EN ÉQUATEUR

Les protestations se multiplient au sein de l'Eglise catholique latino-américaine contre les mesures prises, le 12 août, par les autorités équatoriennes à l'encontre d'une quarantaine d'ecclésiastiques — dont seize évêques — qui s'étaient réunis à Riobamba, près de Quito, pour une conférence épiscopale (le Monde du 17 août).

La C.E.L.A.M. (conférence épiscopale latino-américaine) a répondu à la lettre de Mgr. Trujillo, son secrétaire général, que la réunion interrompue par la police équatorienne avait des buts « pastoraux et non politiques ». Ce prélat colombien demande aux autorités de Quito « d'expliquer à l'Eglise et à la population les raisons de leur intervention inopportune ». Il existe une compagnie contre l'Eglise, a encore déclaré Mgr. Trujillo. « Celle-ci, a-t-il ajouté, continuera pourtant à exercer son droit de critique, mais ne se laissera compromettre ni par la dialectique capitaliste ni par la dialectique communiste du marxisme ».

EN ARGENTINE, les autorités ecclésiastiques de la province de Santa-Pé ont qualifié de « ridicules et scandaleuses » les accusations du gouvernement de Quito contre les personnalités expulsées. Celles-ci sont accusées d'avoir diffusé de la propagande marxiste. — (A.F.P., Reuters.)

LES PRÉCÉDENTS

Dans la nuit du 21 au 22 octobre 1975, les coffres du bureau principal des F.T.R. à Mulhouse (Haut-Rhin) sont dévalisés. Le butin a été évalué à 11 790 000 francs.

Le 15 août 1974, quatre millions d'or d'une valeur totale de 1 million de francs sont dérobés dans un coffre d'une agence du Crédit lyonnais à Lyon.

Le 15 août 1974, une partie des coffres d'une succursale de la banque Rothschild, 128, avenue de Suffren, à Paris-7^e, sont vides, sans effraction, de leur banque, où ont été déposés environ 40 millions de francs.

Le 6 octobre 1974, plusieurs coffres sont fracturés dans la chambre forte d'une agence du Crédit lyonnais à Lyon. Le butin a été évalué à environ 10 millions de francs.

Le 9 décembre 1974, les coffres de la Banque internationale de commerce, 26, rue La Fayette, à Paris-8^e, sont cambriolés. Butin : 3 millions de francs.

Dans la nuit du 21 au 22 janvier 1974, quarante coffres d'une agence de la banque Harvel, 5, rue de la Chaussée-d'Antin (9^e), sont vides de leur contenu, soit environ 900 000 F.

En Espagne, le plus important des cambriolages a été commis, durant le week-end du 16 au 18 juillet 1976, dans les locaux de l'agence centrale de la Banque Harvel, 5, rue de la Chaussée-d'Antin (9^e), soit vides de leur contenu, soit environ 900 000 F.

En Espagne, le plus important des cambriolages a été commis, durant le week-end du 16 au 18 juillet 1976, dans les locaux de l'agence centrale de la Banque Harvel, 5, rue de la Chaussée-d'Antin (9^e), soit vides de leur contenu, soit environ 900 000 F.

Rémy
22, rue St-Antoine
PARIS XII^e - 946 65 58

L'indépendance LXXVI
carré 130 x 150 ou 125 cm.
Réalisés en nos ateliers : lits, lits de repos, jumeaux, 1 baldaquin, tous styles, fab. sur mesure. Lattes et patins anciens.

Collection unique de commodes et secrétaires
Véritable copie exécutée sur véritables modèles.

Le numéro du « Monde » daté 17 août 1976 a été tiré à 478 088 exemplaires.

A B C D E F H

TRADUCTIONS
ABC 44 R.N.D. DES VICTOIRES
PARIS 21^e TEL. 236.03.03
PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHÉ

Imaginez le très grand luxe et le raffinement d'un des plus beaux intérieurs de Paris (entièrement climatisé).

Imaginez aussi un massage tout en douceur et en nuance, pratiqué en bain d'eau tiède et discrètement parfumé.

C'est le massage thaïlandais tel que le conçoit Claude Massard et son équipe de danseuses massaises asiatiques.

A découvrir de toute urgence. Prenez pour cela un rendez-vous personnel par téléphone.

Institut Claude Massard
6, rue de la Paix 75002 Paris
TEL. 261.21.25 - 261.21.97

Imaginez le très grand luxe et le raffinement d'un des plus beaux intérieurs de Paris (entièrement climatisé).

Imaginez aussi un massage tout en douceur et en nuance, pratiqué en bain d'eau tiède et discrètement parfumé.

C'est le massage thaïlandais tel que le conçoit Claude Massard et son équipe de danseuses massaises asiatiques.

A découvrir de toute urgence. Prenez pour cela un rendez-vous personnel par téléphone.

Institut Claude Massard
6, rue de la Paix 75002 Paris
TEL. 261.21.25 - 261.21.97

Les Croix de feu et les subventions. — M. Gilles de La Roque, fils du colonel de La Roque, mort en 1946, demandait en référé le lundi 16 août la suppression de certains passages concernant son père dans le livre du professeur Henri Dubief, « Déclin de la III^e République », publié aux Editions du Seuil.

Le président Henri Bedu a rendu une ordonnance constatant l'accord des parties, puisque l'éditeur a accepté de placer dans tous les ouvrages un encart signé de M. de La Roque. Celui-ci affirme qu'aucun dépôt d'argent n'a jamais été effectué au profit des Croix de feu, que dirigeait son père, que le mouvement n'était subventionné ni par le parti français Coty ni par M. de Wendel, et qu'il n'est pas prouvé qu'il ait reçu des fonds secrets.

هنا من الأمل